

LES PADRES EN PROFITENT ET L'EMPORTENT 5-3

Roberge trébuche une autre fois

page 41

la presse

SPORTS



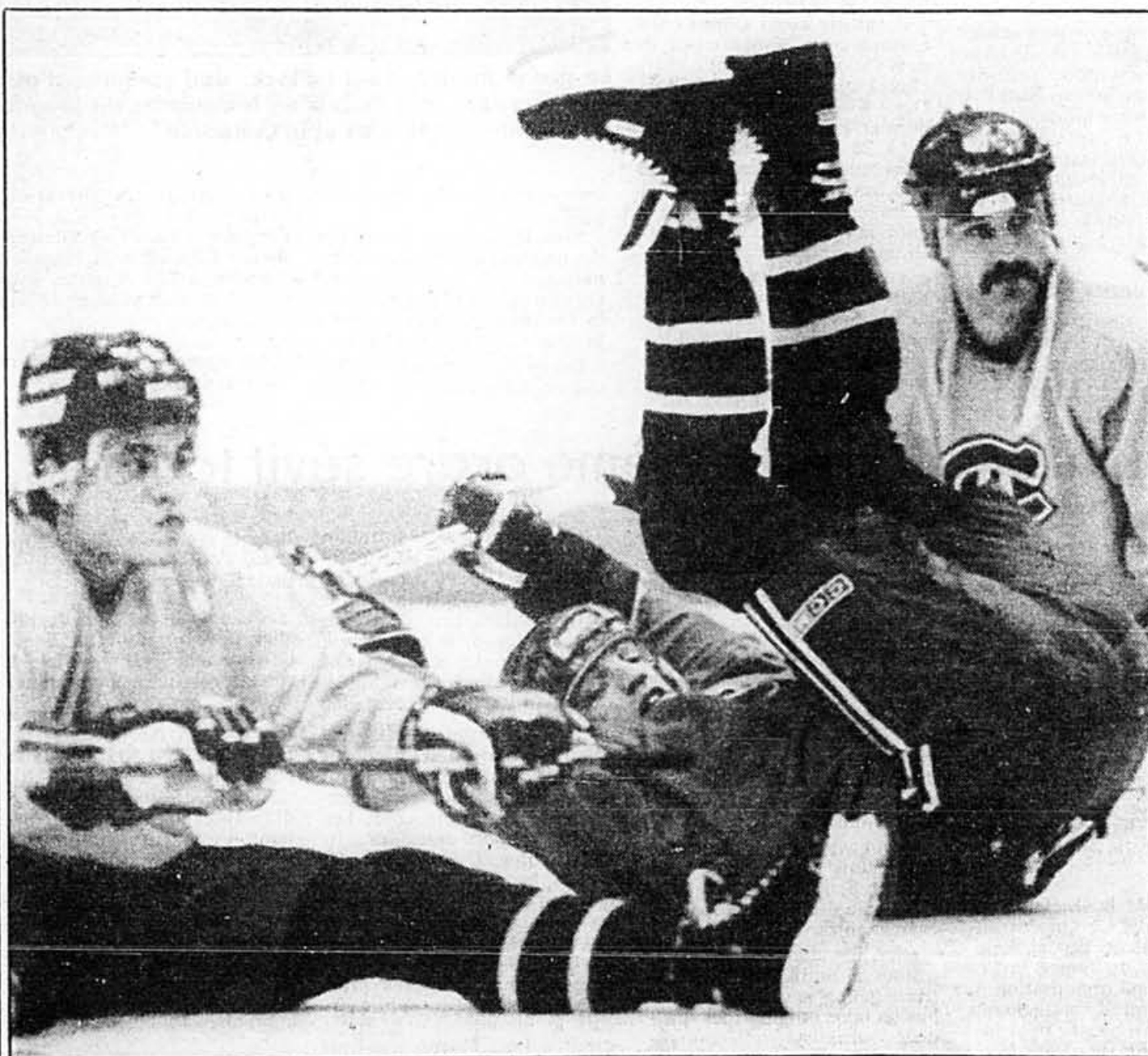
FLAMES ET CANADIEN SE PRÉPARENT AU 2^e MATCH

Surprise et modestie

Les trophées: quatre Glorieux sont en lice



pages 34 à 37



*Gilles Tremblay:
« Quand
je parle
de jeu,
je suis
impartial »*

page 40

Un peu d'aérobie

John Kordic, Bobby Smith et Mike McPhee ont pris les choses au sérieux au lendemain de l'échec du Canadien dans le premier match de la Coupe Stanley.

photo, Reuter

Pollock a semé, ils ont récolté...

■ CALGARY — Cliff Fletcher et Serge Savard n'ont pas suivi la même route pour se rendre à cette finale entre les Flames de Calgary et le Canadien de Montréal.

Savard a quitté la glace des jets de Winnipeg pour s'installer directement dans le grand bureau d'Irving Grundman. Et trois ans plus tard, il se retrouve en finale de la Coupe Stanley.

Vers la Coupe Stanley

RÉJEAN TREMBLAY



Fletcher a débuté en 1956, à temps partiel, dans l'organisation du Canadien et a gravi tous les échelons du métier en quinze ans avant de pouvoir devenir directeur général des Flames. Et il faut ajouter un autre quatorze ans de patience et de labeurs avant de participer à une finale.

«Je suppose que Serge devait être bien plus brillant que moi pour passer ainsi de la patinoire à la gérance d'une équipe. Et puis, j'aimerais bien avoir son argent en plus de son talent», lance Fletcher, mi-sérieux, mi-badin.

Tant Fletcher des Flames que Savard des Glorieux ont eu le même maître. Sam Pollock, qui doit soupirer d'aise en regardant à la télévision les matchs de cette finale.

Fletcher a tout appris de Pollock. Il était propriétaire d'une compagnie de communication, Executone Inc., mais il consacrait plus de temps à son travail à temps partiel de dépisteuse pour le Canadien: «J'ai commencé comme gérant des Blues de Verdun de la ligue Métropolitaine. Mais j'ai tout fait pour Pollock, du dépistage à l'administration. Sam dirigeait à l'époque les clubs fermes pour M. Selke», se rappelle Fletcher.

«Serge Savard ne jouera jamais dans la LNH»

Fletcher faisait partie de ceux qui ont amené à Montréal un grand gaillard d'Amos, un peu flanc mou pour ses quinze ans, pour l'installer avec l'équipe de l'Immaculée-Conception. Puis avec les Bombardiers de Rosemont: «Un jour, Armand Mondou, le patron de l'équipe, nous a appelé pour nous prévenir d'économiser de l'argent et de renvoyer Savard en Abitibi parce qu'il n'atteindrait jamais la ligue Nationale», raconte Fletcher en riant.

Sam Pollock était plus patient: Et s'il n'était pas encore

le grand patron du Canadien, il avait déjà un gros mot à dire. C'est d'ailleurs de Sam que Fletcher a acquis les grands principes qu'il applique depuis qu'il est directeur général des Flames: «La plus grande leçon que j'ai retenue de mes années avec le Canadien, c'est de ne jamais perdre espoir trop vite avec un jeune joueur. Sam Pollock n'a jamais laissé aller un jeune avant d'être absolument convaincu qu'il ne pourrait devenir un bon joueur. Le seul jeune qu'il a laissé aller est Mickey Redmond. Mais c'était pour obtenir Frank Mahovlich».

Des dépisteurs à la tonne

Quand je disais que Sam le Parrain devait soupirer d'aise en voyant aller ses anciens protégés, ce n'est pas pour rien.

■ CALGARY — Serge Savard, qui n'a pas digéré qu'on révèle le salaire de Claude Lemieux cette saison, était tout scandalisé de me voir arriver en jeans pour le match de vendredi soir au Saddledome.

— Couvrir la finale de la Coupe Stanley en jeans, t'as pas honte?

Ben non, j'ai pas honte. Et à en juger par la qualité de l'organisation du supposé gros show de la ligue Nationale, c'est en salopette qu'il faudrait se promener.

On parle de la finale de la Coupe Stanley! Ce qui devrait être l'équivalent de la Série mondiale ou du Super Bowl. On parle d'une organisation à point, d'un grand spectacle où tout est mis en oeuvre pour intéresser les amateurs de hockey.

On parle aussi d'un peu de mise en scène pour les médias.

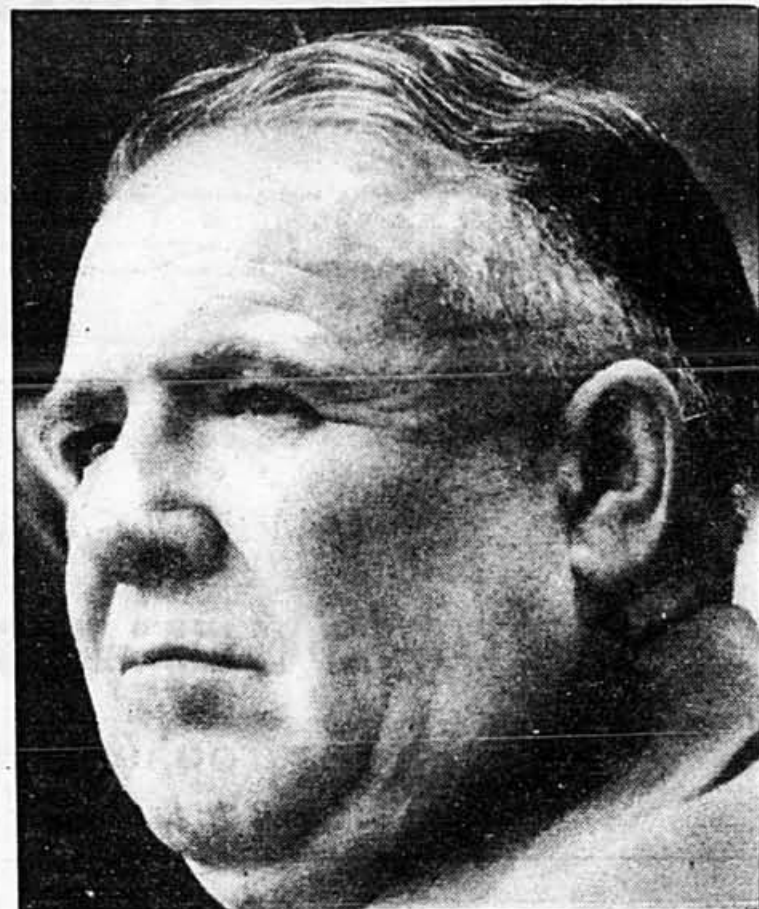
Tant qu'il a été coincé à Atlanta avec un budget limité, Fletcher a dû se débrouiller avec les moyens du bord. Mais en déménageant à Calgary, il se retrouvait dans la même division que les Oilers d'Edmonton. Qui avaient Wayne Gretzky et qui étaient sur une montée irrésistible.

Il fallait se donner les moyens de se battre: «Nous sommes repartis de zéro en 1981. À Atlanta, j'avais deux dépisteurs à l'emploi des Flames. Nous en avons maintenant 17, le plus gros contingent de la ligue. D'ailleurs, les deux équipes qui emploient le plus de dépisteurs se retrouvent en finale. Nous nous sommes débarrassés du bois mort et nous avons fait signer des contrats à plusieurs collégiens autonomes».

Fletcher a garni ainsi son cheptel de joueurs à échanger. Ce qui lui a permis d'aller quérir Joe Mullen et John Tonelli. Comme Savard a pu mettre la main sur Bobby Smith et Perry Turnbull en écartant des joueurs de la réserve.

Il fallait aussi donner du cœur à cette équipe molle et sans vie. Fletcher est allé chercher Lanny McDonald. Puis Doug Risebrough. Et en mars dernier, il a ajouté John Tonelli. À 28 ans, Tonelli est plus jeune que les deux autres vétérans des Flames: «Et il assurera le leadership deux ou trois ans après la retraite de Lanny et de Douggie», note Fletcher.

Toujours les recettes de Pollock. Et quand on regarde travailler Savard, on retrouve les mêmes vétérans, Gahey et Robinson, assumant le leadership, rappelant que le Cana-



Le grand maître, Sam Pollock, doit soupirer d'aise en regardant à la télévision les matchs de la série finale entre les Flames et le Canadien. Photo LA PRESSE

dien a un passé glorieux à protéger.

Sam Pollock peut être fier des hommes de la première génération qu'il a formés et qui règnent dans la ligue Nationale. Fletcher, Bill Torrey, Scotty Bowman et le prof Caron.

Grand-père Sam peut même suivre maintenant le travail

d'une deuxième génération. Serge Savard à Montréal, John Ferguson à Winnipeg, Glen Sather à Edmonton et Rogation Vachon à Los Angeles sont tous d'anciens joueurs de son organisation.

En comptant ses millions pour se distraire.

L'organisation de deuxième ordre sévit toujours

Vous savez, ces journalistes achalants qui se lèvent le matin en se demandant quelle histoire ils pourront bien dénicher dans la journée.

C'est plate à Calgary. Le Skyline Hotel est censé être le centre de toutes les activités de la finale. Vous l'avez deviné, à part quelques curieux qui viennent admirer la ferblanterie de la ligue Nationale exposée dans le lobby, c'est aussi excitant qu'une messe basse un mercredi matin.

Il faut avoir couvert les séries éliminatoires du baseball pour réaliser à quel point la ligue Nationale est dépassée par les événements.

Hier, les Flames se sont entraînés à midi. On avait dit treize heures la veille. Un autobus scolaire attendait les quelques journalistes qui connaissaient l'heure de l'exercice. Merci pour l'autobus scolaire, mais c'est un symbole de la classe de la ligue.

L'entraîneur Bob Johnson avait décidé que ses joueurs seraient accessibles à compter de 14 heures. Les journalistes ont séché pendant près de trente minutes devant la porte close du vestiaire. Et ceux qui ont voulu se plaindre à Johnson ont eu droit à une engueulade.

Claude Mouton, le relationniste du Canadien, n'en revient pas de l'amateurisme de la ligue. Mais il pourrait regarder dans sa propre cour. Les Glorieux se sont entraînés à 16 heures hier. C'est à dire 18 heures, heure de Montréal. Ce qui veut dire que les journalistes de tout l'Est du continent ont pu commencer à écrire à 21 heures. Je sais qu'ils sont payés pour écrire sous pression, mais n'importe lequel cirerait le moindrement sérieux dirait à Jean Perron d'entraîner son équipe deux heures plus tôt.

«Nous ne pouvons intervenir

dans la régie interne des équipes», s'est excusé Steve Ryan de la ligue Nationale.

Ah oui? Steve Ryan devrait aller faire un tour au Super Bowl ou à la Série mondiale. Il verrait bien qui mène le show.

Il ne s'agit pas de se lamenter, il s'agit de constater des faits. Or, la LNH se plaint constamment d'éprouver des difficultés à percer dans les médias américains. Pas surprenant. Comment peut-on convaincre les chroniqueurs sportifs les plus importants aux États-Unis de venir s'ennuyer trois jours à Calgary si on cache les joueurs dans des hôtels de banlieue?

Et si tout est organisé avec de la broche à foin.

Honteux de mes jeans? Pas mal moins que la LNH devrait l'être de l'emballage de son show.



Patrick Roy ne pleure pas sur la défaite. Hier, il taquinait Larry Robinson du bâton pendant l'exercice, après s'être presque fait décapiter par un lancer de Gaston Gingras. Mais ce soir, ce sera plus sérieux... Surtout que les Flames ont « de bons films » sur lui.

Photo UPI

«Surpris», Perron doit s'ajuster

■ CALGARY — L'entraîneur Jean Perron a promis des changements à son alignement en vue du match de ce soir.

RONALD KING

Il avouait hier avoir été surpris de voir Jim Peplinski au centre devant Guy Carbonneau, et Nick Fotiu et Tim Hunter à ses côtés. Le Canadien a été le perdant de cet affrontement.

«J'ai été surpris et il faudra y voir. Mais ça n'explique pas tout. Il y avait quatre ou cinq joueurs qui ne jouaient pas leur match habituels et ils ont dérangé les autres.»

Perron a d'ailleurs rencontré quelques-uns de ses hommes avant l'exercice d'hier. Stéphane Richer, Chris Nilan et Kjell Dahlin ont été particulièrement décevants.

«Il faut oublier cette partie et penser à l'autre. Nous avons perdu le premier match contre les Whalers au Forum. C'était bien pire. Mais notre équipe a le don de se sortir des situations difficiles, surtout quand il s'agit de jeu physique.

«Nous avons perdu du temps de réaction pendant les six jours de repos. Nous n'étions pas capables de nous libérer des embouteillages pour recevoir une passe.

«Nous avons aussi perdu les combats le long des bandes et dans les coins. Les Flames sortaient toujours avec la rondelle, nos réactions étaient lentes.»

Devant une vingtaine de journalistes réunis, Perron a ensuite parlé de l'arbitrage, question de mettre un peu de pression sur les officiels. Et Perron y a mis le paquet.

«Pour le bien du hockey, il faut laisser jouer les plus talentueux comme Mats Naslund et Hakan Loob. Que les arbitres appliquent les règlements.

«En revoyant le film du match ce matin, nous avons été surpris par les accrochages des Flames.»

Voilà pour les arbitres. Mais Perron a des ajustements importants à apporter s'il ne veut pas se retrouver dans une position encore plus délicate ce soir.

Modestes, les Flames!

Johnson: «Seuls les matches à venir sont importants»

■ CALGARY — Les Flames ont adopté une attitude pleine de modestie au lendemain de leur victoire contre le Canadien lors du premier

match, a déclaré Jim Peplinski. Pour nous, la première partie est déjà oubliée. Nous nous attendons certainement pas de balayer le Canadien en quatre parties d'affilée.

Un peu comme le font tous ses coéquipiers depuis le début des séries éliminatoires, Peplinski a refusé de parler de la stratégie que les Flames ont employée pour battre le Canadien vendredi soir.

«Il n'y a rien de magique au sujet de nos plans de match, a dit Peplinski. Il s'agit de jouer avec discipline et de fournir un effort constant.»

Bob Johnson, l'entraîneur des Flames, a pour sa part déclaré:

«Avant d'affronter un équipe, nous analysons ses forces et ses faiblesses et nous tentons de neutraliser ses forces et d'attaquer ses faiblesses.

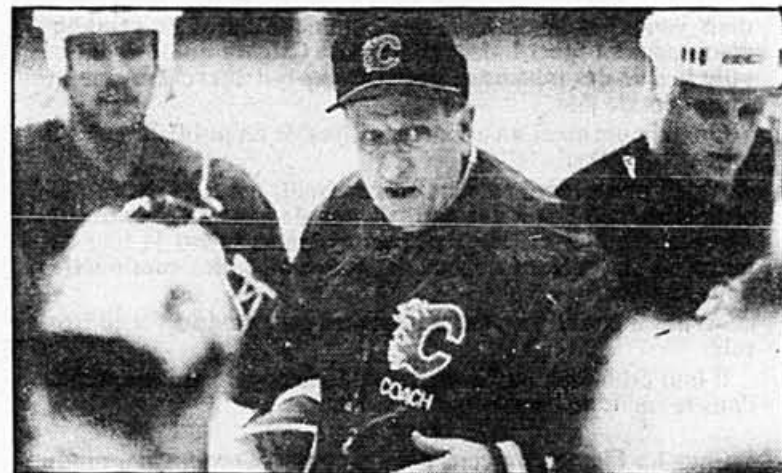
«La plus grande force du Canadien, a ajouté Johnson, c'est sa capacité d'accepter de jouer du hockey défensif. Ils peuvent marquer des buts, mais leur force demeure à la défensive. Quant à sa plus grande faiblesse, je ne peux pas le dire. Ça pourrait les aider...»

Johnson a toutefois déclaré qu'il n'avait pas été surpris de voir son équipe déjouer Patrick Roy à quatre reprises.

«Nous avons déjà marqué cinq buts au cours d'un match cette saison contre Roy, a dit Johnson. Mes joueurs ne s'attendaient pas à ce qu'il soit aussi bon que Rick Wamsley ou Grant Fuhr l'ont été contre nous. Nous avons de bons films sur Roy.»

À l'instar de Peplinski, Johnson n'a pas voulu donner une trop grande importance à la première victoire des Flames.

«Dans une série, ce sont seulement les matches à venir qui sont importants, a-t-il dit. Je suis certain que le Canadien serait heureux de revenir à la maison après avoir remporté un match ici. Mais avec un déficit de 2-0, cette équipe serait beaucoup plus nerveuse devant ses partisans.»



Bob Johnson refuse de parler de la plus grande faiblesse du Canadien: «Ça pourrait les aider».



RICHARD HÉTU

match de la finale de la Coupe Stanley.

«Depuis le début des séries, nous avons une approche très disciplinée face à nos adversaires.

SOMMAIRE

CANADIEN 2 CALGARY 5

Première période

1. Montréal, Naslund 6 (Smith, Robinson) 6:04
2. Calgary, Tonelli 6 (MacInnis, Quinn) 12:08
3. Calgary, Peplinski 5 (Baxter, Otto) 19:11

Pénalités — McPhee Mon, Bartel Cal inc. 3:35, Mullen Cal 4:14, Baxter Cal 10:16, Robinson Mon 11:57, Ludwig Mon, McDonald Cal 15:10, Nilan Mon, Hunter Cal 17:36, Roy Mon inc., purgée par Kordic 19:11.

Deuxième période

Aucun but.
Pénalités — Smith Mon, Loob Cal 2:51, Hunter Cal 4:57, Fotiu Cal 9:54, Maley Mon, Macoun Cal 18:03, Ludwig Mon, Peplinski Cal, Nilan Mon et Hunter Cal maj. inc. 20:00.

Troisième période

4. Calgary, Quinn 8 2:14
5. Calgary, McDonald 10 (Peplinski, Fotiu) 3:33
6. Montréal, Chelios 2 (Maley, Naslund) 17:56
7. Calgary, Risebrough 7 (Peplinski) 19:35

Pénalités — Bozek Cal 1:04, Carbonneau Mon, Reinhart Cal 3:43, Peplinski Cal 6:16, Skrudland Mon 14:33.

Tirs au but par
Montréal 10 9 5—24
Calgary 13 7 10—30

Gardiens
Montréal — Roy
Calgary — Vernon
Arbitre — Fraser
Juges de ligne — Finn, Scapinello.
A. — 16,762.

Nouveau règlement

■ CALGARY — Patrick Roy ne sera pas suspendu même s'il a frappé un officiel avec son bâton et en a bousculé un autre après le but contesté de Jim Peplinski.

La version officielle de la LNH: il aurait fallu que Roy soit expulsé du match pour être menacé d'une suspension. Sa punition de 10 minutes pour mauvaise conduite a mis fin à la question.

La vraie version: les trois officiels se doutaient bien qu'ils venaient de commettre une gaffe et que des millions de téléspectateurs l'avaient déjà vue.

Comme ils n'ont toujours pas droit à l'utilisation du vidéo, ils ont limité les dégâts.

Roy n'a pas voulu commenter hier et Jean Perron a juré avoir réprimandé son jeune gardien de buts.

L'entraîneur du Canadien n'a convaincu personne. Il aurait probablement souhaité un coup de bâton encore plus fort. «Je l'ai déjà dit: qu'ils appliquent les règlements.»

La situation est quand même ridicule. Si l'on veut être logique, il faudrait inscrire un nouveau règlement dans le livre de la LNH: il est permis de frapper un officiel avec son bâton si ce dernier a commis une erreur.

Ronald King

Pas contents...

■ **CALGARY** — Les dirigeants des Flames n'étaient pas du tout heureux de la décision de l'arbitre **Kerry Fraser** de n'infliger qu'une punition de 10 minutes à **Patrick Roy** pour avoir bousculé le juge de ligne **Ray Scapinello** après le but controversé de **Jim Peplinski** à la fin de la première période du match de vendredi soir.

«Tom Lysiak (des Black Hawks de Chicago) n'a-t-il pas été suspendu pour 20 matches pour avoir bousculé un arbitre?» s'est interrogé **Bob Johnson**, l'entraîneur des Flames, hier matin.

■ **Mike Vernon**, **Jim Peplinski**, **Paul Reinhart**, **Doug Rosebrough** et **John Tonelli** n'ont pas participé à la séance d'entraînement des Flames hier midi. Ils étaient cependant présents lors du meeting que l'entraîneur **Bob Johnson** a tenu avec ses joueurs après l'exercice.

■ **Al McInnis**, **Jim Peplinski** et **Mike Vernon** ont été nos étoiles du match de vendredi.

■ **Jim Peplinski** s'est dit impressionné par la robustesse du Canadien, vendredi soir. «Je ne m'attendais pas à ce qu'ils jouent de façon aussi physique», a dit **Peplinski**. J'ai été impressionné. Ils ont toutefois semblé un peu de synchronisme dans leurs passes. Je m'attends à ce qu'ils soient plus alertes demain soir (ce soir).»

■ L'avant **Carey Wilson** des Flames, qui s'est fait enlever la rate il y a moins d'un mois, a recommencé à s'entraîner et espère pouvoir participer à la finale. Quant au défenseur-recrue **Gary Suter**, il n'en veut pas à **Mark Messier** des Oilers pour la mise en échec qui l'a mis hors de combat dans le septième match de la demi-finale de la Conférence Campbell. «Il a juste terminé sa mise en échec. Il n'y avait rien de salaud dans son geste.» **Suter** a été blessé au genou et ne jouera plus cette saison.

■ Selon des économistes albertains, la finale de la Coupe Stanley apportera \$2 millions à la ville de Calgary. On y compte les dépenses des quelque 300 journalistes, des dirigeants de la LNH, du Canadien et de son entourage, des partisans du Canadien venus de l'extérieur, des commanditaires et vendeurs d'équipement sportif, des résidents de Calgary qui fêteront en ville le soir des matchs et des visiteurs qui cherchent une atmosphère de fête.

■ On y ajoute aussi un apport inestimable en publicité pour la ville de Calgary.

■ Après une première victoire vendredi, les rues du centre-ville vibraient déjà d'une sorte de parade western. Des individus aux facultés visiblement perturbées sortaient la tête des autos ou se tenaient debout dans les boîtes des camionnettes pour gueuler.

■ «What a country! what a city!» a-t-on entendu sur le trottoir.

■ Il faut croire que le hockey réveille le coyote qui sommeille dans le cœur de beaucoup de Canadiens.

■ Chez les Flames, on considère qu'**Irving Grundman** a rendu un grand service à l'équipe en lui cédant **Doug Risebrough**. Ce dernier est le leader incontesté de l'équipe de Calgary. A Montréal, on parlait encore de l'échange qui envoyait **Rod Langway** à Washington quand **Risebrough** est parti pour Calgary contre deux choix au repêchage qui allaient amener les jeunes **Todd Francis** et **Graeme Bonar** avec le Canadien.

■ **Bobby Smith** a bien résumé l'attitude du Canadien face à un congé de six jours. «Nous ne savons pas ce que c'est. Nous n'avons jamais joué une partie après un si long congé.»

■ **Gaston Gingras** a failli décapiter **Patrick Roy** à l'entraînement d'hier avec un lancer frappé à la hauteur de la tête. **Roy** a mis quelques secondes avant de se relever et les joueurs et dirigeants du Canadien ont retenu leur souffle.

■ **Dave Maley** et **Bobby Smith** ont été parmi les rares avants du Canadien à offrir une bonne performance lors du premier match de la série. **Maley** prend de plus en plus d'assurance.

■ A sa seule présence au Saddledome de Calgary en saison régulière, **Patrick Roy** avait accordé quatre buts en 18 lancers en 29 minutes et avait été remplacé par **Doug Soetaert**. **Roy** a ensuite amassé une victoire et une défaite contre les Flames.

■ Les Flames ont l'habitude de visionner des films d'action l'après-midi précédant un match. **John Wayne** serait parmi leurs favoris. Plusieurs entraîneurs de football utilisent cette méthode de motivation. **Bob Johnson**: «il y a un danger. Si le film est trop violent, les joueurs passent la soirée au banc des punitions.»

CARBO : SUR LA GLACE POUR TROIS DES CINQ BUTS

« C'est un peu insultant »

■ **CALGARY** — Guy Carboneau n'a pas participé à l'exercice du Canadien hier. Le meilleur attaquant de son équipe depuis le début des séries éliminatoires, Carboneau n'a pas été efficace vendredi et il boitait encore hier en quittant le Saddledome.

RONALD KING

■ «Je serai prêt pour la partie de demain (ce soir). Je me suis étiré l'aine en faisant un mouvement brusque en deuxième période.»

■ Mais Carboneau n'a pas été le seul à mordre la poussière contre les Flames vendredi. Son trio était sur la glace pour trois des cinq buts accordés par le Canadien.

■ L'entraîneur **Bob Johnson** a d'ailleurs réussi un coup de maître en envoyant trois hommes forts, **Nick Fotiu**, **Jim Peplinski** et **Tim Hunter** contre le trio de Guy Carboneau.

■ «C'est un peu insultant d'accorder autant de buts, disait Carboneau hier.

■ «Mais nous avons joué contre des joueurs de ce genre depuis le début des séries et nous avons eu le dessus. Hier (vendredi), nous avons passé la soirée à essayer de les éviter et tout l'équipe n'a pas donné son effort habituel. C'est une mauvaise partie.

■ «Je ne pense pas que les Flames utiliseront **Nick Fotiu** pendant sept parties. Ils le remplaceront bientôt par **Mike Eaves** ou une autre bon patineur.»

Le but de Peplinski

■ Carboneau était aux côtés de **Peplinski** lorsque ce dernier a dévié une rondelle haute pour donner une avance de 2-1 aux Flames.

■ «Le but aurait dû être refusé. J'étais placé pour tout voir. Il y avait pourtant trois officiels sur la glace et s'il n'ont rien vu, ils auraient dû regarder la reprise.

■ «Nous étions en bonne position jusque-là et ce but a tout changé.»

Le trophée Frank-Selke

■ Carboneau a appris hier matin qu'il était candidat au trophée Frank-Selke attribué au meilleur joueur défensif de la LNH.

■ Il n'a pas eu de mots pour ceux qui on choisi les finalistes en voyant le nom de **Troy Murray** à côté du sien. **Murray**, des Black Hawks de Chicago, a amassé 98 points cette saison.

■ «Autrefois, ce trophée visait à récompenser un joueur défensif, comme **Bob Gainey** par exemple. S'il faut maintenant avoir beaucoup de points, c'est une autre histoire.

■ «Même chose pour le trophée du meilleur défenseur. C'est celui qui compte le plus de buts qui le mérite. Il faudrait distinguer entre le meilleur défenseur défensif et le meilleur offensif.»

La chance de John Tonelli

■ **CALGARY** — **John Tonelli**, l'ancien ailier gauche des Islanders de New York, se retrouve aujourd'hui avec les Flames de Calgary dans une situation qu'il ne croyait plus pouvoir vivre.

RICHARD HÉTU

■ «Quand les Oilers ont mis fin à la mainmise des Islanders sur la Coupe Stanley en 1984, je ne pensais plus avoir la chance de la gagner une autre fois avant la fin de ma carrière, a dit **Tonelli**, hier après-midi au lendemain de la victoire des Flames contre le Canadien.

■ «Je suis très surpris d'être ici, en finale, a ajouté **Tonelli**. Quand j'ai été échangé en mars, je ne connaissais pas grand chose des Flames. Mais j'ai rapidement découvert que l'organisation était sérieuse et qu'elle comptait de bons joueurs. C'est ici que j'ai réalisé que j'avais encore le goût de jouer au hockey.»

■ **Tonelli** a connu une fin de carrière tumultueuse dans l'uniforme des Islanders. Il a fait la grève au cours du camp d'entraînement dans l'espoir de voir son contrat renouvelé. Il a obtenu ce qu'il désirait en bout de ligne, mais la direction de l'équipe ne lui a jamais pardonné sa façon de négocier.

■ Et c'est en comparant les styles de **Al Arbour** et de **Bob Johnson**, qui sont respectivement entraîneurs des Islanders et des Flames, que **Tonelli** a donné une idée des relations difficiles qu'il a eues avec ses anciens patrons au cours de la saison.

■ «À mes yeux, **Arbour** est un grand motivateur, a dit **Tonelli**. Il a réussi à tirer le meilleur de mes capacités. C'est un entraîneur qui a beaucoup d'expérience. Mais cette saison, il y avait un sérieux manque de communication entre moi et la direction de l'équipe. C'est peut-être à cause des négociations entourant le renouvellement de mon contrat.

■ «Deux mois après avoir signé avec les Islanders une nouvelle entente qui me satisfaisait beaucoup, a ajouté **Tonelli**, je me souviens même d'avoir croisé **Bill Torrey** (le directeur général des Islanders) dans un hôtel sans même qu'il daigne me regarder. Je n'ai pas aimé ce genre de pression.

■ «Mais je me suis toujours senti appuyé par mes coéquipiers. Quelques-uns d'entre-eux dont je

ne révélerai pas l'indentité m'ont dit qu'il était temps qu'un joueur fasse enfin valoir mes droits comme je l'ai fait. J'ai défendu mes droits, mais ça m'a coûté ma place chez les Islanders. Quand je n'ai pas revêtu l'uniforme lors d'un match au Minnesota, je savais que j'allais être échangé.»

■ A Calgary, **Tonelli** a trouvé un environnement qui n'a pas de comparaison avec celui d'Uniondale.

■ «Ici, c'est la communication qui existe entre

« Ici à Calgary, c'est la communication qui m'a le plus impressionné »

les joueurs et l'entraîneur qui m'a le plus impressionné au début », a dit **Tonelli**.

L'ultime exploit

■ **Tonelli** a déclaré qu'il n'a pas laissé que de mauvais souvenirs à Uniondale.

■ «Je n'oublierai jamais nos conquêtes de la Coupe Stanley, a dit **Tonelli**. Je n'oublierai pas non plus mes anciens coéquipiers et les efforts que nous avons consentis ensemble.»

■ Dans l'uniforme des Flames, **Tonelli** participe à sa sixième finale de la Coupe Stanley. Il a remporté quatre fois le précieux trophée en plus de s'illustrer sur la scène internationale en contribuant à la victoire du Canadien lors du tournoi de la Coupe Canada, en 1984.

■ Une victoire qu'il a accepté de comparer à la conquête de la Coupe Stanley.

■ «C'est plaisant de battre les Soviétiques, a dit **Tonelli**. Quand j'ai revêtu l'uniforme du Canadien en 1984, ça faisait huit ans que je vivais aux États-Unis. J'ai découvert ce que pouvait être le patriotisme au Canada.

■ «Par contre, le plaisir de remporter la Coupe Canada ne se compare pas au sentiment que procure la victoire en Coupe Stanley. Toute ta vie, tu rêves à cela. Tous tes efforts sont déployés pour atteindre un jour ce but. C'est l'ultime exploit.

■ «Et dire que j'ai une autre chance de vivre ça...»



Maurice Richard

9

Le long repos a nui au Canadien

■ Était-ce à cause du repos d'une semaine ? Toujours est-il que vendredi, à Calgary, le Canadien a paru rouillé et il a été nettement dominé par les Flames.

Le Canadien n'a pas joué son match habituel, il a travaillé moins fort. Pourtant, c'est justement en compensant le manque de talent par le travail que le Canadien s'est rendu en finale de la Coupe Stanley...

J'ai surtout été étonné de voir le Canadien jouer avec plus d'agressivité que les Flames. L'équipe de Bob Johnson compte sur de gros joueurs robustes et on se serait attendu à ce qu'ils frappent davantage que les joueurs de Jean Perron. Au contraire, le Canadien a joué l'homme bien plus que les Flames. Sauf que le Tricolore a manqué de discipline ce qu'il ne peut se permettre s'il veut ramener la Coupe Stanley à Montréal.

On parlera bien sûr du but controversé de Jim Peplinski, mais peu importe, but ou pas, les Flames n'ont pas volé cette première victoire.

Est-il préférable de s'amener dans une série finale de la Coupe Stanley après un repos de deux jours ou un répit d'une semaine ?

Posez la question autour de vous et vous aurez droit à des réponses contradictoires.

La semaine de repos aura permis au Canadien de panser ses blessures et de préparer le retour au jeu de Rick Green et Ryan Walter. Par contre, même si le Canadien s'est entraîné pendant toute la semaine, il y a une marge entre l'entraînement quotidien et un match à tous les deux jours. Quand on s'entraîne, entre autres, on ne frappe pas ses coéquipiers. La préparation n'est pas aussi complète qu'en situation de match.

J'ai l'impression que la semaine de repos a nui au Canadien lors du premier match. Reste à savoir si les réserves d'énergie accumulées pendant cette semaine lui permettront d'avoir plus de souffle que les Flames à mesure que la série se prolongera.

Les partisans des Flames ont du «pep»

■ Les Flames mènent 1-0 dans la série et ils ont l'avantage de la glace. Logiquement, ils doivent donc être favoris pour remporter la Coupe Stanley, probablement en sept matches.

Quand on parle d'avantage de la glace, plusieurs personnes sont sceptiques. Pourtant, c'est un fait que l'appui de milliers de spectateurs peut influencer sur le résultat d'un match de hockey.

Vendredi, j'ai trouvé que le match était plutôt terne. Pourtant, les partisans des Flames n'ont pas cessé d'encourager leurs favoris. Ce sont eux qui ont mis de l'action dans cette rencontre. Quand le public a du «pep», ça pousse l'équipe locale à travailler davantage.

L'équipe qui joue à domicile a donc un avantage marqué sur son adversaire... sauf lors d'un septième match. Dans une rencontre de cette importance, les joueurs des deux équipes sont prêts à

tout donner. Ils vont jouer avec intensité peu importe où est disputé le match.

Malgré tout, la situation n'est pas désespérée pour le Canadien. Tout dépendra de la façon dont l'équipe de Jean Perron réagira ce soir lors du deuxième match. Pour vaincre les Flames dans cette série, le Canadien devra offrir un rendement supérieur à la moyenne.

Pour que le Canadien gagne, il va aussi falloir que Guy Carbonneau joue comme il l'a fait depuis le début des séries. Vendredi, Carbonneau n'a pas connu un bon match.

Même que Carbonneau a été éclipsé par un joueur des Flames qui préconise un style semblable au sien, Doug Risebrough. L'ancien joueur de centre du Canadien travaille d'arrache-pied et il est l'un des grands leaders des Flames depuis le début des séries.

DANS L'ALBUM...



Lorsque cette photo a été prise, en février 1952, Gerry McNeil était le gardien de but régulier du Canadien. Il était même l'unique gardien de l'équipe puisqu'en 1950-51 et en 1951-52, il a gardé les buts dans les 140 matches réguliers du Canadien. McNeil n'était pas un athlète «naturel», mais en travaillant fort, il a réussi à exceller dans la ligue Nationale. Le sort a voulu qu'il succède à un grand gardien, Bill Durnan, et qu'il cède sa place à un autre géant, Jacques Plante. Entre les deux, Gerry est un peu sombré dans l'oubli, mais ses anciens coéquipiers, comme Dickie Moore et moi, se souviennent d'un bonhomme attachant qu'il fait bon revoir de temps en temps.

Les Expos ne tarderont pas à ramener les amateurs au Stade

■ Les Expos causent une très agréable surprise à leurs partisans depuis le début de la saison. Malheureusement, ces partisans ne sont pas tellement nombreux...

Mais il n'y a pas lieu de se décourager. S'ils continuent à jouer aussi bien et à gagner, les Expos vont attirer de bonnes foules au Stade olympique dès que le hockey sera terminé.

Présentement, partout on ne parle que de hockey. À la radio, dans les journaux, à la télé, on n'en a que pour le Canadien. C'est bien normal, personne ne s'attendait à ce que l'équipe de Jean Perron se rende aussi loin dans les séries de fin de saison.

Mais soyez assurés que dans deux semaines, les vrais amateurs de baseball seront nombreux à aller encourager les Expos. Surtout que cette année, l'équipe de Buck Rodgers est l'une des plus spectaculaires des ligues majeures.

Vendredi, les Expos ont vaincu les Padres 3-2 et, fait étonnant, tous les points du match ont été marqués sur des circuits en solo.

Comme bien d'autres, j'ai l'impression que la balle est plus «vivante» cette année dans les ligues majeures. Les dirigeants ne veulent pas avouer qu'ils ont changé de balle, mais comment expliquent-ils le nombre excep-

tionnel de circuits cognés depuis le début de la saison ?

Et certains frappeurs, qui n'étaient pourtant pas reconnus pour leur puissance, se mettent tout à coup à cogner des circuits. Hubie Brooks, par exemple, en a cogné 13 l'an dernier. En 32 matches, cette année, il en a déjà réussi huit...

■ Ma saison de pêche est officiellement commencée! Le week-end dernier, je suis allé pêcher la truite au nord de St-Michel-des-Saints. Une belle excursion, mais il faisait pas mal froid. Même qu'il y avait du gel sur le bord du lac... Le résultat? Une soixantaine de truites d'environ une livre chacune pour quatre pêcheurs.

Gaétan Boucher toujours en demande

■ Les exploits du patineur de vitesse **Gaétan Boucher** aux Jeux d'hiver de Sarajevo et aux championnats du monde à Trondheim, en Norvège, remontent à deux ans déjà. Deux ans, est-ce assez pour qu'un athlète amateur commence à sombrer petit à petit dans l'anonymat? «Absolument pas, a répondu hier son agent **Pierre Lacroix**. Le téléphone ne cesse de déranger pour Gaétan. Il est très en demande auprès des organismes sociaux. Sans compter qu'il est déjà très occupé avec son emploi aux relations publiques pour Texaco et pour les Producteurs laitiers du Québec.»

L'agenda de Boucher est toujours aussi chargé. Cette semaine par exemple, l'athlète de Saint-Hubert participera à l'enregistrement d'une portion de l'émission *Tribute of Champions* à CTV. Ensuite il prendra le chemin de Calgary pour une séance d'évaluation. Boucher sera dans l'ouest canadien jusqu'à la fin de la semaine. Il devrait en profiter pour assister au cinquième match de la finale de la Coupe Stanley entre les Flames et le Canadien. Si bien sûr, il y avait un cinquième match! «Gaétan prend sérieusement son rôle, souligne Lacroix. C'est un homme et un athlète d'une grande maturité.» Au sujet de sa blessure à un pied, soulignons que Boucher a été suivi de près par les médecins depuis son retour du Japon, fin mars. «Gaétan veut revenir plus fort que jamais, dit Lacroix. Et quand Gaétan a quelque chose dans la tête...»

Cinq joueurs des Flames de Calgary, dont deux défenseurs, auront la chance de finir au premier rang des pointeurs dans les présentes éliminatoires. Il s'agit de **Lanny McDonald**, **Doug Risebrough**, **Joe Mullen**, **Al MacInnis** ou **Paul Reinhart**. Chacun présente un dossier de 16 points.

Chez le Canadien, **Mats Naslund**, avec 14 points, est le meilleur. Cependant pour devancer les actuels meneurs, **Doug Gilmour** et **Bernie Federko** des Blues de St-Louis, Naslund, qui a deux points de mieux que **Claude Lemieux** et **Bobby Smith**, devra connaître une finale des plus remarquables. Gilmour et Federko ont amassé chacun 21 points avant de trébucher devant les Flames.



TOM LAPOINTE

PROFIL



24 Chris Chelios

PROFESSION: Choix de deuxième ronde en 1980, il complète sa deuxième année à la ligne bleue des Glorieux. «Mais je suis arrivé précisément dans la ligue Nationale il y a trois ans. Rappelez-vous, j'avais participé aux séries du printemps 1984. J'avais fait mon entrée en même temps que Steve Penney...» Chelios a attiré l'attention des dépisteurs du Tricolore lors de sa participation aux Olympiques de Lake Placid en 1980 avec l'équipe olympique américaine. Plus jeune, il a roulé sa bosse un peu partout. Il a fait ses premiers pas dans les rangs mineurs à Chicago avant de jouer dans les classes bantam et midget à San Diego. «Mais la compétition n'était pas assez forte à San Diego, voilà pourquoi j'ai demandé à mes parents de m'envoyer à Moose Jaw dans l'Ouest Canadien où j'ai joué mon hockey junior...» Reconnu comme un défenseur offensif, il a aussi pris part au match des étoiles à Calgary en 1985.

ÂGE: 24 ans. Il est né le 25 janvier 1962 à Chicago.

SURNOM: «Cheli», un diminutif de Chelios.

FAMILLE: Il est l'aîné d'une famille de cinq enfants. Georgia, 23 ans, et Elena, 20 ans, travaillent au restaurant de papa. Penny, 22 ans, est infirmière. Le cadet est Steve, 17 ans. Il étudie et il porte les couleurs du Canadien Junior de Verdun dans la LHJMQ. Son père, Gus, et sa maman, Sue, sont tous deux âgés de 52 ans. Ils s'occupent de la bonne marche de leur restaurant en Californie.

MEILLEURS AMIS: Tom Kurvers et Chris Nilan, du Canadien, de même que Gary Suter, des Flames de Calgary. «Comme j'ai grandi dans les milieux du hockey, je n'ai pas eu le temps de me faire des amis à l'extérieur des vestiaires...»

CONTRAT: Il complète sa dernière année d'un contrat de trois ans. Son agent est Don Meehan. «Nous négocierons au cours de l'été. Je n'entrevois aucun problème avec Serge Savard...»

VOITURE: Une camionnette 4 X 4 de l'année.

MUSIQUE: Tous les genres. Y compris le western.

PASSION: La plage. «J'ai grandi près de la mer. Tous les jours, j'avais les deux pieds dans le sable. Je suis d'ailleurs un adepte de la natation, du surf et de la planche à voile...»

AUTRES PASSE-TEMPS: Le basketball et le baseball. «Je raffole des sports extérieurs.»

VEDETTE: Acteur: Clint Eastwood «surtout dans ses bons vieux films western...»; chanteur: Bryan Adams; chanteuse: Sheena Easton.

CUISINE: Les steaks et les mets italiens.

PLUS BELLE QUALITÉ: La sociabilité. «J'aime apprendre à connaître les gens...»

PLUS GROS DÉFAUT: Il ne parle pas le français. «Mais je vais y arriver. J'ai suivi des leçons l'année dernière. C'est très difficile d'apprendre une nouvelle langue quand on voyage beaucoup. Par contre, je passerai l'été à Montréal. Je vous le dis que je vais y arriver...»

MEILLEUR MOMENT EN CARRIÈRE: Ce qu'il vit dans cette finale de la Coupe Stanley. «Tout jeune hockeyeur rêve d'atteindre cette finale et de mettre la main sur la précieuse Coupe...»

PLUS GROSSE DÉCEPTION: Notre élimination l'an dernier contre Québec. «J'ai mis du temps à oublier ce septième match contre les Nordiques et ce but de Peter Stastny en prolongation...»

HÉROS DE JEUNESSE: Trois sur la même tribune: Bobby Hull, Guy Lafleur et Bobby Orr.

PLUS GRAND JOUEUR: Larry Robinson. «Il faut jouer à ses côtés pour se rendre compte combien il est bon. C'est aussi un être merveilleux à découvrir...»

JOUEUR D'AVENIR: Mario Lemieux «suivi de très près par Gary Suter...»

S'IL N'AVAIT PAS ÉTÉ HOCKEYEUR: «J'aurais aimé jouer au baseball professionnel. Plus jeune, au collège, j'avais de belles aptitudes. J'étais lanceur ou...receveur.»

Un match à sens unique

■ Avez-vous regardé, hier après-midi au réseau TVA, la finale de la Coupe Memorial entre les Olympiques de Hull et les Platers de Guelph? Entre vous et moi, le match n'a pas été trop fertile en émotions. De plus, comme l'a bien résumé l'analyste **Gilles Lupien**, les Olympiques n'ont jamais vraiment été dans le match. Ils ont été assommés dès le premier tiers par l'avance de 3-0 des représentants de l'Ontario. Dans l'ensemble, les Platers ont gagné un match à sens unique. «Le problème des Olympiques a toujours été le même, a souligné Lupien. Si vous stoppez **Guy Rouleau** et **Luc Robitaille**, le tour est joué.» Personne n'a réussi ce tour de force lors des éliminatoires de la LHJMQ. Mais cette semaine contre les Platers, ce fut une toute autre histoire. Les Olympiques n'ont réussi à inscrire que trois buts en 120 minutes de jeu contre les Platers. Autrement dit: la Coupe Memorial a été remportée par la bonne équipe: Guelph!

Serge Savard est en train de tomber dans le même panneau que les dirigeants des Nordiques l'an dernier: il blâme les arbitres. Avant même que la finale ne commence, Savard a laissé savoir qu'il n'aimait pas tellement que **Kerry Fraser** officie lors du match numéro 1. Or vendredi soir, à la première occasion controversée, sur le but de Jim Peplinski, Fraser a comme par hasard fait pencher la balance du côté des Flames. Il ne faudrait pas oublier que les arbitres lisent également les journaux!

Les Alouettes auront 34 vétérans à leur camp d'entraînement au collège Marie-Victorin. Ces vétérans doivent se présenter jeudi à l'entraîneur-chef **Gary Dochik**. Parmi ces vétérans, **Chris DeFrance** et **Terry Irvin** seront du nombre. Ils ont été obtenus des Roughriders de Regina en retour de **John Pointer**.

Il y aura à Victoriaville un important tournoi à la ronde de balle-molle dans la classe AA du 19 au 22 juin. Ce tournoi en sera à sa troisième édition et il réunira 10 des meilleures équipes de la province. Les organisateurs de cet événement ont haussé à \$5 000 leur bourse.

C'est aujourd'hui l'inauguration officielle du parc de la Cité du Havre. Cette journée est réservée aux médias sauf que dès dimanche prochain, le site sera accessible au grand public. Pour informations supplémentaires, il faut appeler le 283-5256.

YVES LÉTOURNEAU

(collaboration spéciale)



Quel est le terme ?

Rien de tel qu'une bonne semaine de repos pour vous déglusser une formation, détraquer son fonctionnement.

Les Canadiens de vendredi soir, à Calgary, ressemblaient en tout point à ceux des pires moments du mois de mars. Des passes molles, surtout celles de Chris Chelios, des percées par un défenseur qu'un attaquant oublie de couvrir, du cafouillage devant les buts, et une propension de plusieurs à jouer du bout du bâton.

Ce repos sera peut-être bénéfique à long terme. Mais quelle est la longueur du terme que peuvent s'accorder les joueurs de Jean Perron? Une autre défaite ce soir et les voilà à toute fin pratique sortis de cette finale.

Cette période de repos n'a pas cessé de m'inquiéter pendant toute la semaine. Je me rappelle trop bien quel effet désastreux une semaine d'arrêt pouvait avoir sur un spectacle de théâtre parfaitement rodé. À la reprise, chacun des comédiens pouvait sembler très à l'aise, mais le rythme général du spectacle avait perceptiblement ralenti, la vivacité du jeu s'était atténuée, l'intensité avait fait place à une sorte de sentiment approximatif, diffus, émoussé. Bref, ceux qui avaient pu voir ce même spectacle à son sommet ne le reconnaissaient plus.

Les gars de Perron avaient l'air de bons acteurs dans une mauvaise pièce.

Par contraste, les Flames, qui sortaient pourtant d'une série éprouvante, étaient vifs, alertes, sortant vite la rondelle de leur zone et profitant de la moindre défaillance des défenseurs des Canadiens.

Trois sur quatre

Il n'y a pas si longtemps, à peine cinq ans, les observateurs trouvaient remarquable la percée des entraîneurs d'origine universitaire dans la ligue Nationale. Il y avait Tom Watts à Winnipeg, et quelques assistants, comme Pierre Pagé à Calgary. Scotty Bowman avait fait appel à ses services pour surveiller l'entraînement et la remise en forme des joueurs d'Équipe Canada.

Les temps ont bien changé.

En effet, trois des quatre derniers entraîneurs en chef à se rendre à la finale de la coupe Stanley viennent des universités. Mike Keenan, qui a mené les Flyers à la finale contre les Oilers de Glen Sather, l'an dernier, a fait ses preuves avec les Blues de l'Université de Toronto. Il est également diplômé universitaire.

Bob Johnson, des Flames, a commencé sa carrière au niveau du high school en 56. Il est passé au niveau collégial en 63, et il a accédé au niveau universitaire en 67, quand il a pris en main les fameux Badgets de l'Université du Wisconsin qu'il a conduits à trois championnats nationaux.

Quant à Jean Perron, c'est avec les Aigles Bleus de l'Université de Moncton qu'il a commencé à se bâtir une réputation. Son stage comme assistant de Dave King avec l'équipe olympique du Canada pour les Jeux de Sarajevo a mis en lumière ses qualités de meneur discret et de fin psychologue. Il fallait qu'il le soit pour contrebalancer le côté abrasif de Dave King.

Trois sur quatre donc, en deux ans, accèdent à la prestigieuse finale. Cet exploit devrait donner à réfléchir à ceux qui, comme des taupes, cherchent encore du côté des anciens joueurs de la ligue Nationale pour se dénicher un entraîneur.

Une «bonne petite équipe»

Il est instructif et révélateur de la mentalité des Québécois de voir avec quel mépris, à peine voilé, les connaisseurs locaux du baseball ont traité les Expos en début de saison.

Les plus généreux ont hasardé, en parlant d'eux, le qualificatif passe-partout de «bonne petite équipe». C'était déjà une concession majeure. La seule exception à cette règle a été notre chroniqueur Michel Blanchard qui, l'an dernier déjà, leur trouvait des qualités intéressantes, et leur prédisait une très bonne saison.

Au moment d'écrire ces lignes, il n'y a qu'une seule équipe du baseball majeur, une seule sur 26 qui présente une fiche supérieure à celle des Expos et ce sont les Mets de New York avec un pourcentage de victoires de .759. Les trois autres meneurs de division ont les pourcentages suivants: Houston .606; Boston .618; Californie .556. Les Expos, cette «bonne petite équipe», affichent une moyenne de .625. Pas mal cette «petite»!

La course aux trophées

Le Canadien a placé quatre candidats: Robinson, Carbonneau, Naslund et Dahlin

CALGARY (PC) — Déjà récipiendaire du trophée Hart à titre de joueur le plus utile de la ligue Nationale de hockey à six reprises, le joueur de centre Wayne Gretzky, des Oilers d'Edmonton, domine la liste des 21 finalistes pour les honneurs individuels dans la ligue cette saison.

Gretzky est encore un des trois finalistes pour le trophée Hart, les deux autres étant Mark Howe, des Flyers de Philadelphie et Mario Lemieux, des Penguins de Pittsburgh. Gretzky et Gordie Howe, le père de Mark, ont chacun remporté le trophée Hart à six reprises.

La LNH a innové cette année en nommant trois finalistes dans chaque catégorie contrairement à l'an passé où deux finalistes seulement étaient choisis. Les vainqueurs seront connus le 10 juin à l'occasion d'un banquet à Toronto.

Aucune surprise de taille n'est à noter dans le choix des autres finalistes.

Paul Coffey, des Oilers, Mark Howe, des Flyers, et Larry Robinson, du Canadien, sont les trois candidats logiques au trophée James Norris remis au

meilleur défenseur; Kjell Dahlin, du Canadien, Wendel Clark, des Maple Leafs de Toronto, et Gary Suter, des Flames de Calgary, se disputent le trophée Calder à titre de meilleure recrue; Guy Carbonneau, du Canadien, Ron Sutter, des Flyers, et Troy Murray, des Blackhawks de Chicago, sont en lice pour le trophée Frank J. Selke destiné à l'attaquant défensif par excellence; et Mats Naslund, du Canadien, Mike Bossy, des Islanders de New York, et Jari Kurri, des Oilers, sont les candidats au trophée Lady Bing à titre de joueur le plus gentilhomme.

Le trophée Vézina, remis annuellement au gardien par excellence du circuit, sera l'affaire de Bob Froese, des Flyers, Grant Fuhr, des Oilers, ou John Vanbiesbrouck, des Rangers de New York.

Quant au trophée Jack Adams destiné à couronner l'entraîneur de l'année, il ira à un entraîneur dont l'équipe ne participe pas à la série finale pour la Coupe Stanley puisque les trois candidats sont Jacques Demers, des Blues de St. Louis, Lorne Henning, des North Stars du Minnesota, et Glen Sather, des Oilers.



Larry Robinson fait la lutte à Paul Coffey et à Mark Howe pour le trophée Norris. Défenseurs, à l'attaque ! Photo UPI

Les finalistes

Trophée Hart

(joueur le plus utile)

Wayne Gretzky, Oilers d'Edmonton;
Mark Howe, Flyers de Philadelphie;
Mario Lemieux, Penguins de Pittsburgh.

Trophée Norris

(meilleur défenseur)

Paul Coffey, Oilers d'Edmonton;
Mark Howe, Flyers de Philadelphie;
Larry Robinson, Canadien.

Trophée Calder

(meilleure recrue)

Wendel Clark, Maple Leafs de Toronto;
Kjell Dahlin, Canadien;
Gary Suter, Flames de Calgary.

Trophée Frank J. Selke

(meilleur attaquant défensif)

Guy Carbonneau, Canadien;
Troy Murray, Blackhawks de Chicago;
Ron Sutter, Philadelphie.

Trophée Lady Bing

(joueur le plus gentilhomme)

Mike Bossy, Islanders de New York;
Jari Kurri, Oilers d'Edmonton;
Mats Naslund, Canadien.

Trophée Vézina

(meilleur gardien)

Bob Froese, Flyers de Philadelphie;
Grant Fuhr, Oilers d'Edmonton;
John Vanbiesbrouck, Rangers de New York.

Trophée Jack Adams

(entraîneur de l'année)

Jacques Demers, Blues de St. Louis;
Lorne Henning, North Stars du Minnesota;
Glen Sather, Oilers d'Edmonton.

TÉLÉ SATELLITE, UN PLAISIR EN FAMILLE



La télé satellite capte les ondes de l'univers. Grands films, sports en direct, émissions de variétés, innombrables spéciaux sur des canaux d'intérêt. La télé satellite a de tout pour tous.

Nous avons des systèmes de réception satellite de très bons prix. Passez donc nous voir, nous vous en ferons une démonstration.

Montcalm Electronique
97, BOUL. DES LAURENTIDES
LAVAL, QUÉ. (514) 663-3102

Gilles Tremblay, le partisan éclairé

■ Gilles Tremblay n'a jamais quitté le hockey. Il y a 25 ans, il était la seule recrue du Canadien, qui venait de remporter cinq Coupe Stanley de suite. « Dans ce temps-là, tu vivais pour le Canadien », dira-t-il pour décrire l'ambiance qui régnait chez le Tricolore.

Patineur rapide, spécialiste de la défense, en neuf saisons avec les Glorieux, il a marqué 177 buts, remporté six championnats et quatre Coupe Stanley. « Une belle carrière, avec une des bonnes organisations du hockey. Nous n'étions pas les mieux payés, mais l'argent, ce n'était pas le plus important. D'ailleurs avec les bonis, on faisait plus qu'à Boston... »

Avant le camp de 1968, il se fait donner, à titre préventif, un vaccin contre la grippe de Hong Kong qui fait rage aux États-Unis. Son organisme ne produit pas les anti-corps pour combattre le virus et bientôt, la bronchite l'éloigne du jeu et culminera en crises d'asthme qui mettront fin à sa carrière.

Gilles Tremblay s'est recyclé... dans le hockey, comme commentateur-analyste à Radio-Canada. « Par amour du jeu, explique-t-il, et parce que, comme joueur, j'aimais analyser ce qui se passait sur la patinoire. »

Il a fait ses débuts aux côtés de René Lecavalier qui, à l'époque, décrivait les matches du Canadien depuis presque 20 ans, avec la plus grande distinction. Des débuts laborieux, il faut le dire, car si Tremblay connaissait le jeu, il n'avait pas les outils linguistiques pour suivre son compagnon Lecavalier, que le lyrisme emportait souvent loin de l'action.

Gilles Tremblay est un homme simple et un pragmatique. Ce qui l'a sauvé. Il s'est collé à l'action en laissant aux autres le potin et les grands exercices de prospective. Et toujours avec l'humour pince-sans-rire du gars qui vous regarde par en-dessous.

Quinze ans plus tard, l'homme a mûri et a pris du recul vis-à-vis « son » sport. L'analyste s'est raffiné, a gagné en assurance. Si on peut encore lui reprocher certaines redondances (oui, il est bien difficile de lancer du revers avec un bâton courbé), il faut reconnaître que Gilles Tremblay nous parle toujours de hockey. Puisque c'est de ça qu'il s'agit.

La nouvelle équipe qu'il forme avec Richard Garneau n'est pas en train de réinventer la roue mais apporte un rythme nouveau, un ton plus dégagé où l'aspect critique trouve, lentement, sa voie. Doucement, les demi-dieux prennent un visage plus humain.

Mario Tremblay, avec ses commentaires en pétarades, s'inscrit bien dans cette approche nouvelle. Du point de vue critique, le Bleu est mal placé pour parler, comme on dit, mais si sa présence marquait seulement un autre pas vers le renouveau, elle aura été un actif.

« Il ne faut pas confondre les époques », disait cette semaine Gilles Tremblay à LA PRESSE qui l'a rencontré chez lui. Depuis 25 ans, « l'homme de hockey » a suivi la transformation du jeu. Aujourd'hui « l'homme de télévision » nous explique comment il voit et vit la transformation de son métier.

Daniel Lemay



Photo Armand Trottier, LA PRESSE

Mario Tremblay, Gilles Tremblay et Richard Garneau forment le nouveau triumvirat de la Soirée du hockey. Fraîcheur, expérience, professionnalisme.

« D'où part l'erreur... »

LA PRESSE: Comment êtes-vous arrivé à la télévision ?

GILLES TREMBLAY: Comme joueur, j'avais eu un certain succès dans les entrevues; j'étais assez à l'aise devant la caméra. J'avais aussi fait un peu de radio à Québec, un été: je lisais les nouvelles du sport à CJRP, la station de Radio-Mutuel. Ed Prévost, président de O'Keefe aujourd'hui, était un des patrons; il y avait aussi Norman Knight, le chanteur, et André Bélisle, du réseau des Nordiques. J'avais aimé l'expérience. Alors quand, en 1971, l'agence Cockfield Brown m'a offert le poste à la Soirée du hockey, j'ai accepté.

L.P.: Étiez-vous encore à l'emploi du Canadien à l'époque ?

G.T.: Non. J'avais terminé mon dernier contrat en 69-70. Sam Pollock m'avait offert de rester dans l'organisation; j'aurais pu travailler comme dépisteur, comme coach dans une filiale. Il y avait plusieurs places. Mais j'ai opté pour la télévision. Non, ce n'est pas le Canadien qui m'a mis là.

L.P.: Comment avez-vous abordé le changement ?

G.T.: J'ai plongé tête première. J'avais confiance même si je me rendais compte de l'immense travail que j'avais à faire. J'ai eu la chance de commencer au côté de René Lecavalier, un perfectionniste. Il m'a averti qu'il me faudrait au moins trois ans pour tout mettre ensemble, pour assimiler tous les aspects de mon travail.

L.P.: Par où avez-vous commencé ?

G.T.: J'avais la base: les connaissances techniques. Il fallait aussi suivre les activités de la Ligue nationale et tenir des fiches sur chaque joueur. J'ai concentré mes efforts à améliorer trois aspects. Premièrement, mon champ de vision; il ne faut pas suivre seulement la rondelle, il se passe des choses partout sur la patinoire; mon sens de l'observation: pour pouvoir expliquer comment travaille tel joueur, telle équipe; et finalement, la mémoire: je mémorisais cinq ou six informations sur un joueur, pour ne pas rester bouche bée devant un gros plan. Quand un tel apparaissait à l'écran, je pouvais faire deux ou trois commentaires.

Le plus difficile, c'est de condenser ses explications, ses observations. Le facteur temps est l'ennemi du commentateur. Il est facile de traiter d'un sujet pendant cinq minutes; pendant un changement de lignes, c'est plus compliqué. Le rythme était différent aussi à l'époque... et nous n'avions qu'un micro. René m'a appris à ne jamais couper une phrase quand l'image change. Vous devez enchaîner, faire le lien entre le nouveau plan et ce que vous étiez en train de dire. Ça m'a pris trois, quatre ans avant d'être prêt à tout.

L.P.: Qui vous guidait ? Qui évaluait votre travail ?

G.T.: Ma femme m'écoutait, je m'enregistrais sur magnéto-scope. Et René a été un excellent professeur. Il disait: « Le métier, ça s'apprend ». Je lisais beaucoup, pas seulement du sport, toutes sortes de choses pour élargir mon champ d'action. Je travaillais à améliorer mon vocabulaire, je cherchais les synonymes, les mots justes. C'était difficile, j'avais toujours parlé de hockey avec les termes anglais.

René me disait toujours: « Les gens vont te pardonner si tu t'améliores ». J'ai travaillé fort...

L.P.: Vous admirez beaucoup René Lecavalier...

G.T.: Un grand bonhomme. Les téléspectateurs ont perdu beaucoup quand il est parti. Cet homme-là est une institution: il a écrit le langage du hockey. Je le respecte beaucoup pour ce qu'il a été et pour ce qu'il m'a apporté. Un

jour, il a dit de moi: « Avant, Gilles Tremblay était un ancien joueur de hockey qui travaillait à la télévision. Maintenant, c'est un homme de télévision qui a déjà joué au hockey ». Venant de lui, c'est un beau compliment.

L.P.: Après 15 ans, comment percevez-vous votre rôle ?

G.T.: Il faut comprendre que ceux qui nous écoutent ne sont pas tous de simples profanes; il y a des gens qui connaissent le hockey: des amateurs, des joueurs, des coaches. Quand on parle de blessures, il faut être précis: quel os? quel muscle? quelles conséquences? Même chose quand il est question de finance ou de psychologie. Parmi ceux qui nous écoutent, il y en a qui savent de quoi il est question! On veut des précisions, pas de niaiseries, attention!

Expliquer simplement. Le bon analyste se fait comprendre avec les mots les plus simples. Ne pas s'éloigner de l'action, de ce qui se passe sur la patinoire. Le hockey est un jeu simple. A moins d'un jeu parfait, un but trouve son origine dans une erreur de l'adversaire; mon rôle d'analyste est d'expliquer d'où part l'erreur...

L.P.: Partialité, impartialité...

G.T.: Je suis partial. Mais quand je parle du jeu, je suis impartial. Quand Robinson, ou n'importe qui, fait un mauvais jeu, je le dis. Te dire que je ne suis pas content quand le Canadien gagne, je mentirais. Mais je ne veux pas froisser ceux qui ne prennent pas pour le Canadien. Et puis pourquoi, moi, je ne prendrais pas pour le Canadien? Avant l'arrivée des Nordiques, on n'en avait jamais entendu parler, de l'impartialité; la compétition entre les équipes et les brasseries a changé les données. Au baseball, Claude Raymond est partial. Vas-tu me dire que Claude Raymond ne prend pas pour les Expos? (Rodger) Brulotte, (Jacques) Doucet... tout le monde va dans la même direction. Moi, ma philosophie est simple: je veux que le monde dise: ce que Gilles Tremblay dit, c'est vrai.

L.P.: Cette année pour les séries, La Soirée du hockey a un troisième homme: Mario Tremblay. Qu'apporte-t-il ?

G.T.: Son grain d'humour... Un changement apprécié dans les normes sévères de Radio-Canada, on m'en parle beaucoup. Personne ne s'attendait à ce qu'il soit impartial, lui! (Rires) Mario réagit au jeu. Trop? Aux gens d'en juger. Il a des réactions personnelles qui ne m'appartiennent pas.

En tout cas, le match paraît plus court à trois. Richard (Garneau) et moi travaillons en fonction de Mario: ils l'ont un peu jeté dans la gueule du loup... Nous essayons de lui faciliter la tâche. Au début, il attendait nos questions, maintenant il improvise plus.

L.P.: Dans un style plus libre aussi. Est-ce la tendance ?

G.T.: Oui, nous allons vers une liberté plus grande. Pour tout le monde. Au football américain, il y a quelques années, on a placé une caméra près du banc. Le micro a suivi. (Pierre) Durivage de TVA l'a fait ici...

L.P.: ... et Jean Perron a vite mis fin à cette pratique !

G.T.: Oui, mais ça n'arrêtera pas le mouvement. Nous allons vers le contact direct avec les équipes durant les matches. Bientôt, un instructeur-adjoint, un soigneur nous donnera des informations de première main sur les blessures, les changements de personnel, etc.

Le mouvement est irréversible. Les gens du hockey vont se rendre compte que c'est la télévision qui les fait vivre.



Damaso Garcia (7) et Tony Fernandez (1) des Blue Jays de Toronto sont entrés en collision au deuxième but en captant cette balle frappée par Julio Franco des Indiens de Cleveland. Garcia a conservé la balle dans son gant. Photolaser CP

«POURQUOI ÉCHANGER DAWSON?»

Cook met un terme à toutes les rumeurs

SAN DIEGO — Les Expos ont ressenti le besoin hier de mettre fin à toutes les rumeurs d'échange concernant Andre Dawson. A cet égard, en une phrase, Murray Cook a mis un terme aux flots de sottises qui se sont écrites dans les journaux au cours des dernières semaines.

MICHEL BLANCHARD

«Il n'est pas question d'échanger André Dawson, a dit Murray Cook, depuis son domicile du New Jersey. Nous voulons que ce soit clair. Et que prennent ainsi fin les rumeurs».

La plus farfelue de ces rumeurs faisait mention la semaine dernière d'un échange qu'étaient sur le point de bécoter les Padres et les Expos.

Cette rumeur-là, c'est Jack McKeon, directeur gérant des Padres, qui s'est chargée de la ridiculiser.

«Écoutez, la dernière fois que Murray Cook et moi avons discuté d'Andre Dawson, c'est au cours de la période d'entraînement. Et la discussion a été bien brève puisque Cook avait déjà décidé à l'époque de ne pas échanger son voltigeur».

À Montréal, les noms du lanceur Andy Hawkins, Mark Thurmond, Tony Gwynn et Kevin McReynolds ont même été avancés.

McKeon ne pouvait pas le croire.

«Écoutez, Tony Gwynn est un intouchable. Et pour McReynolds, j'exigerais trois joueurs en retour. Quant au reste, c'est de la pure fantaisie.

«Au fait, qui n'aimerait pas

mettre la main sur un joueur comme Andre Dawson?»

Murray Cook a précisé que plusieurs équipes s'étaient effectivement montrées intéressées à Dawson mais qu'aucune d'entre-elles n'était prête à céder les joueurs convoités par les Expos.

Pour parler clair, les Expos ne sont plus intéressés à échanger Dawson. Pour deux raisons bien évidentes

1- Parce qu'ils se qu'ils se considèrent, avec raison d'ailleurs, des candidats sérieux au titre de la division Est et qu'ils sont enfin conscients du rôle important que Dawson exerce au sein de l'équipe.

2- Parce que personne, pour le moment, à moins de s'appeler Dale Murphy, ne pourrait jouer aussi bien que Dawson.

C'est John McHale, dans LA PRESSE d'hier, qui a le mieux résumé la situation.

«Dawson est un de nos meilleurs joueurs. Pourquoi l'échangerions-nous? Toutes nos énergies sont concentrées sur cette saison. Ce qui pourra survenir l'an prochain ne nous préoccupe pour le moment pas».

Tant et aussi longtemps que les Expos seront dans la course au championnat, les Expos n'échangeront pas Andre Dawson.

Dans le fin fond d'eux-mêmes, les Expos se disent que si Dawson est capable de charrier l'équipe sur ses épaules, il sera toujours temps, à la fin de la saison, de lui offrir un contrat qu'il ne saura refuser.

Entre temps, Dawson a faim et il joue bien.

Les Expos, eux, sont morts de

PADRES 5, EXPOS 3... MALGRÉ TROIS CIRCUITS

Roberge vient sévir pendant une manche...

SAN DIEGO — Bert Roberge a sévi pendant une manche, hier, et les Padres en ont profité pour l'emporter, 5-3.

Par une soirée superbe. Devant 54 366 spectateurs.

Quand Roberge s'est amené au monticule à la sixième manche, c'était 3-3. Un Padres

Ils ont réussi huit coups sûrs, les Padres sept.

Rich Gossage a lancé les deux dernières manches.

«Goose, Goose, Goose!» a scandé la foule à plusieurs reprises. Le «mantra» utilisé à San Diego dans les fins de matches fonctionne bien cette année. Gossage, hier, en était hier à son septième match sauvegardé.

Lorsqu'à la neuvième, avec deux Expos sur les buts, deux retraits, le «Goose» a passé Raines dans la mitaine, ça été le délire.

LaMarr Hoyt (1-1) a remporté la victoire.

Au tour de Krenchiki

Andres Galarraga n'a pas joué, hier.

«Andres en arrache un brin au bâton, a dit Buck Rodgers. Et Krenchiki a besoin de jouer un peu».

Galarraga n'a pas réussi de coup sûr à ses neuf dernières présences au bâton. Contre les lanceurs droitiers, il est 3 en 17. Qu'à cela ne tienne, contre LaMarr Hoyt, c'est Krenchiki qui a été mandaté.

À sa première présence au bâton, Krenchiki a réussi un circuit, son deuxième de la saison.

En carrière contre les Padres, Krenchiki présente une moyenne de .440. Son coup de canon à la deuxième n'était donc pas le fruit du hasard.

Au monticule, Andy McGaffigan a été solide. Expéditif. Il s'est contenté de lancer des prises et laissé à ses coéquipiers le soin de s'occuper du reste.

Seul Raines l'a trompé en échappant à la troisième une balle frappée en flèche par Bip Roberts. La balle a touché au gant de Raines avant de ricocher sur sa bedaine, ça semblé lui faire mal. Tant pis. Il n'avait qu'à être moins brouillon.

Après trois, c'était 1-0 Expos.

Le beau Bertrand

Dans le deuxième tiers, les Expos ont frappé deux autres circuits en solo, Hubie Brooks, son neuvième et Tim Raines, son troisième.

Si les Expos ont marqué deux points, les Padres en ont réussi cinq.

McGaffigan en a permis trois à la cinquième. À la sixième, il a permis une passe gratuite au premier frappeur et Buck Rodgers l'a aussitôt remplacé par Bert Roberge.

Le beau Bertrand a d'abord alloué un simple à McReynolds. Puis, après deux retraits, un long double de Flannery a donné deux autres points au San Diego.

Ainsi donc chez les Expos, pendant que Roberge sévit, Jeff Parrett use son fond de culotte dans le bullpen et George Riley cultive le navet à Indianapolis.

Soulignons que Roberge, c'est l'idée de Murray Cook.

BLOC-NOTES

SAN DIEGO (PC) — Wayne Krenchicki a commencé le match d'hier au premier but pour les Expos, ce qui a de nouveau soulevé des interrogations au sujet de Jason Thompson.

«Depuis une semaine, nous travaillons à corriger les mauvaises habitudes de Jason en attaque et nous avons l'impression qu'il reprendrait tous ces défauts si nous le faisons jouer présentement. Jason est d'abord un joueur offensif qui est adéquat en défensive. Il doit se retrouver en attaque», a expliqué le gérant Buck Rodgers hier.

On avait envoyé Mike Fitzgerald à Indianapolis, en début de saison, pour renforcer son bras et il a rapporté dans ses valises un peu de puissance en attaque.

Lors de son 11e match à titre de receveur partant, vendredi, Fitzgerald a claqué son quatrième circuit.

«Je suis plus détendu et je suis en santé», a dit le receveur pour expliquer ses succès.

LE FILM DU MATCH

DEUXIÈME MANCHE

Circuit de Wayne Krenchicki, après deux retraits (pp).

EXPOS 1; PADRES 0

QUATRIÈME MANCHE

Après deux retraits, circuit de Hubie Brooks, son neuvième (pp).

EXPOS 2; PADRES 0

CINQUIÈME MANCHE

Circuit de McReynolds, son cinquième (pp); Nettles soutire un but sur balles; simple de Martinez; amorti-sacrifice de Hoyt; simple de Robert (pp); retrait 6-3 de Templeton (pp).

EXPOS 2; PADRES 3

SIXIÈME MANCHE

Circuit de Raines, son troisième (pp).

EXPOS 3; PADRES 3

Kennedy soutire un but sur balles; face à Roberge, simple de McReynolds; après deux retraits, double de Flannery (2 pp).

EXPOS 3; PADRES 5

SOMMAIRE

EXPOS 3 SAN DIEGO 5

EXPOS	abpcap	SAN DIEGO	abpcap
Raines cg	5 1 1 1	Roberts 2b	4 0 1 1
Webster cc	4 0 0 0	Templeton ac	4 0 0 1
Dawson cd	4 0 0 0	Gwynn cd	2 0 0 0
Brooks ac	4 1 3 1	Garvey 1b	4 0 0 0
Wallach 3b	4 0 0 0	Gossage 1	0 0 0 0
Krnic 1b	3 1 1 1	Kennedy r	3 1 0 0
Schultz 1	0 0 0 0	McRyld cc	4 2 3 1
Newman fu	1 0 0 0	Nettles 3b	2 1 0 0
Law 2b	4 0 2 0	Royester 3b	1 0 1 0
Berdalo r	2 0 1 0	Martinez cg	4 1 1 0
Fitzgerald r	0 0 0 0	Hoyt 1	1 0 0 0
McGiffin 1	2 0 0 0	Flannery fu	1 0 1 2
Roberge 1	0 0 0 0	McClers 1	0 0 0 0
Wingim fu	0 0 0 0	Lefferts 1	0 0 0 0
Galarr 1b	2 0 0 0	Wynne cc	0 0 0 0
Totaux	35 3 8 3	Totaux	30 5 7 5

EXPOS 010 101 000-3
San Diego 000 032 00x-5

Point produit victorieux — Flannery (2e).
E—Raines DJ—EXPOS 1 LSB—EXPOS 7. San Diego 6 2B—McReynolds. Flannery. Law CC—Krenchicki (2e). Brooks (9e). McReynolds (5e). Raines (3e). BV—Roberts (5e) S—Hoyt

EXPOS	ml	ca	pp	bb	r
McGiffin p 2-1	5	4	4	3	2
Roberge	1	2	1	1	0
Schultz	2	1	0	0	1

San Diego
Hoyt g 1-1 6 5 3 3 0 3
McClers 1 0 0 1 0
Lefferts 0 0 0 0 0
Gossage vp 7 2 2 0 0 1 1
McGiffigan a lance à 1 frappeur à la 6e
Arbre au marbre. Harvey 1er but Stello. 2e but Gregg. 3e but Davis
Durée 2:28 Assistance 54 366

Hesketh se retrouve et Rodgers respire...

SAN DIEGO — Qu'avaient donc à dire les Expos vendredi soir, après leur victoire de 3-2.

MICHEL BLANCHARD

Jeff Reardon, auteur d'un septième match sauvé, au sujet de Greg Nettles:

«Nettles, à la neuvième, a réduit l'écart à 3-2 avec un circuit. Je lui ai d'abord servi une balle à changement de vitesse qu'il a ratée par quelques pouces. Puis je me suis dit qu'à son âge, Nettles ne pouvait sûrement plus frapper de balles rapides. Je l'ai donc défié. Et Nettles a retrouvé le tir à plus de 450 pieds du marbre.

«Lorsque je profite d'une avance de plus d'un point, j'ai tendance à défier les frappeurs. Peut-être devrais-je lancer plus prudemment».

Mike Fitzgerald, au sujet de son circuit, son quatrième en 11 matches: «Cette saison, je ne fais rien de vraiment différent de l'année dernière. Si je frappe mieux la balle, c'est que je suis plus calme, plus confiant et en meilleure santé».

Joe Hesketh (2-3), le lanceur gagnant: «En début de saison, à chaque tir, j'essayais le lancer parfait. Ce soir j'ai défié les frappeurs. À la quatrième manche, je me suis dit qu'il ne me servait à rien de lancer prudemment à Steve Garvey. Je l'ai défié avec mon meilleur tir et il a réussi un circuit. Si c'était à refaire, j'agis de la même façon. C'est ce qui a de bien avec les Expos cette année. Même si l'adversaire compte un ou deux points, vous savez que vos coéquipiers vont en compter au moins autant. Au monticule, notre marge d'erreurs est plus grande. C'est plus reposant de lancer de cette façon. Et en étant moins stressé au monticule, les résultats sont meilleurs».

Buck Rodgers: «Hesketh qui redevient lui-même, ça c'est encourageant. À son dernier départ, Hesketh avait eu un bon match, mais là il vient de signer sa meilleure performance de la saison. Et que dire du circuit de Hubie Brooks! Hubie a ramassé une balle à la hauteur des mollets. Il a manié le bâton comme on manie un bois trois. Je ne le croyais pas aussi bon golfeur».



Dave Winfield des Yankees de New York est félicité par ses coéquipiers (Don Mattingly, Mike Pagliarulo et Rickey Henderson) après son grand chelem en deuxième manche aux dépens de Matt Young des Mariners de Seattle. Photo UPI

Youmans contre Thurmond

SAN DIEGO — Floyd Youmans (2-3) tentera de remporter un troisième match de suite, aujourd'hui.

Il sera opposé au gaucher Mark Thurmond (2-2).

Depuis le début de la saison, Youmans a excellé lorsqu'il a fait chaud. Mais par temps frais, il a été comme-ci, comme-ça.

Les Padres devront donc bien se tenir cet après-midi puisque depuis deux jours, à San Diego, c'est presque la canicule. Dans le ciel il n'y a aucun nuage. Et le soleil est de plomb. Youmans sera donc à son mieux.

Youmans n'a pas lancé contre les Padres cette année. L'an passé: 0-2; 3,65 en deux départs.

À sa dernière sortie, il a défait Mario Soto et les Reds, 4-2. En cinq manches et un tiers, il a alloué sept coups sûrs, deux points, trois buts sur balles et retiré quatre hommes sur des prises.

Thurmond n'a pas lancé contre les Expos l'an passé. En carrière, sa fiche est de 1-2.

Cette saison, Thurmond a lancé 35 manches et un tiers, conservé une moyenne de points mérités de 4,58. Celle de Youmans, en 34 manches et deux tiers, s'établit à 5,71.

Heure de chez-vous, le match commence à 15 h 05.

M.B.

TORONTO (PC et AP) — Le voltigeur Jesse Barfield a été sensationnel pour les Blue Jays. Il a obtenu trois coups sûrs en cinq présences au marbre dont un circuit de trois points pour un total de six points produits dans une victoire de 11-5 aux dépens des Indians de Cleveland. Cliff Johnson a aussi contribué un circuit de trois points à cette victoire des Blue Jays.

Le lanceur Jimmy Key, 2-3, a espacé cinq coups sûrs et donné cinq buts sur balles, tout en retirant deux frappeurs sur des prises en sept manches. Il a remporté une deuxième victoire d'affilée après trois revers à ses premières décisions. Dennis Lamp est venu en relève en huitième manche. La moyenne de points mérités de Key est passée de 10,41 à 8,83.

«Je lance mieux la balle, mais ce sera encore long avant que je lance de la façon dont j'en suis capable», a dit Key qui a complété la dernière saison avec une fiche de 14-6.

Le circuit de Barfield, après deux retraits en sixième manche, a gonflé la marque à 8-1. Il a propulsé, avec un compte de 2-2, une offrande de l'artilleur recrue droitier Reggie Ritter par-delà la clôture du champ-centre droit, faisant croiser le marbre à Tony Fernandez, qui a frappé en lieux sûrs dans un 12e match d'affilée, et à Damaso Garcia.

Le circuit de Barfield est son neuvième, tous les neuf dans les 20 derniers matches des siens. Ses six points constituent un sommet personnel en carrière et lui en donnent 10 au total des deux derniers matches et 24

cette saison. Vendredi, dans la victoire de 7-6 des Jays, il en a fait marquer quatre.

«J'essaie tout simplement de frapper un coup sûr ici et là, parce que nous en avons vraiment besoin. On sait maintenant que je peux frapper les droitiers», a dit Barfield qui a fait compter 20 points à ses 13 derniers matches et qui a claqué ses neuf circuits aux dépens d'artilleurs droitiers.

White Sox 7, Royals 6

À Chicago, Carlton Fisk et Greg Walker ont cogné des simples productifs en neuvième manche et les White Sox ont effacé un deuxième déficit dans la match pour vaincre les Royals de Kansas City au compte de 7-6.

Les White Sox ont inscrit trois points en septième manche pour effacer un premier retard de 4-2. Mais les Royals ont à nouveau pris les devants à 6-5 en neuvième manche.

Wayne Tolleson a d'abord cogné un simple pour ouvrir la neuvième des White Sox et a pris le troisième coussin sur le troisième coup sûr du match de Harold Baines. Le simple de Fisk a d'abord produit un point et le coureur suppléant John Cangelosi s'est rendu au troisième coussin à la suite du sacrifice de Ron Kittle. Walker a par la suite obtenu le simple décisif.

Bob James, 2-3, a mérité le gain tandis que Mark Huisman, 0-1, a encaissé l'échec.

Tigers 10, Angels 4

À Detroit, — Lou Whitaker, Larry Herndon et Darrell Evans ont réussi chacun un circuit et

le lanceur Dave LaPoint a signé son premier gain dans l'uniforme des Tigers qui ont disposé facilement des Angels de la Californie au compte de 10-4.

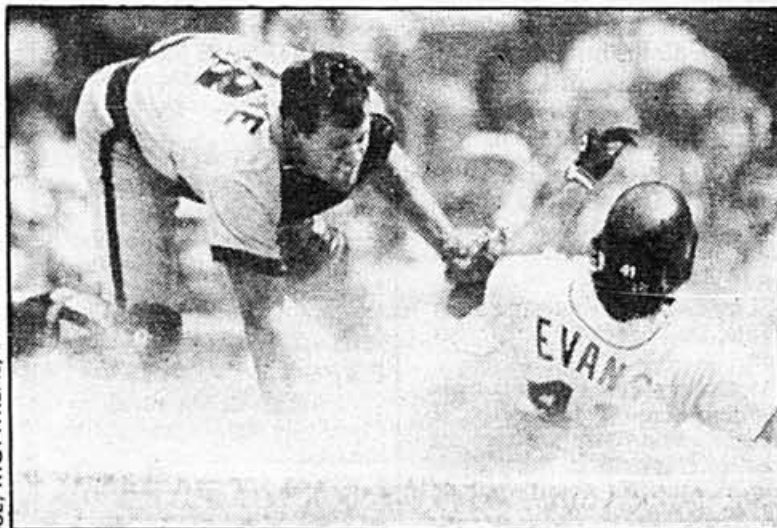
Cette victoire était la deuxième seulement de LaPoint dans la ligue Américaine de baseball. Il avait été acquis des Giants de San Francisco le sept octobre 1985. Sa première victoire dans la LA remonte à 1980 alors qu'il portait les couleurs des Brewers de Milwaukee.

Yankees 11, Mariners 6

À New York, Dave Winfield a secoué sa torpeur. Il ne pouvait choisir meilleure façon de sortir de sa léthargie qu'en frappant un grand chelem et en produisant six points dans une victoire de 11-6 des Yankees devant les Mariners de Seattle.

En route vers la victoire, les Yankees ont claqué quatre circuits pour stopper à trois leur série de revers. Gary Roenicke, Ken Griffey et Don Mattingly ont aussi frappé la longue balle pour les Yankees. Roenicke a cogné son premier circuit de la saison, immédiatement après le grand chelem de Winfield à la deuxième manche. Quant à ceux de Griffey et Mattingly, ils sont survenus consécutivement à la huitième manche. Mattingly a aussi frappé deux doubles dans un après-midi de quatre coups sûrs. Il frappait en lieux sûrs dans un 13e match d'affilée.

Le grand chelem de Winfield est son sixième en carrière. Il est survenu dans une deuxième manche de six points, tous non mérités, à la suite d'une erreur du joueur de premier but Alvin Davis.



Bob Boone des Angels de la Californie retire Darrell Evans des Tigers de Detroit sur ce jeu au marbre lors de la sixième manche du match présenté hier à Detroit. Evans a tenté de marquer sur le simple de Dave Bergman.

Photolaser AP

NOUVEAU REVERS DES METS

Madlock fait la différence

■ LOS ANGELES (AP) — Un simple productif de Bill Madlock a été le fait saillant d'une poussée de quatre points des Dodgers en huitième manche, hier après-midi, dans un gain de 6-2 sur les Mets de New York.

Les Dodgers n'avaient réussi que trois coups sûrs au cours des sept premières manches contre le lanceur partant Sid Fernandez (4-1) et le releveur Roger McDowell. Mariano Duncan a entrepris la huitième, avec un coup retenu pour un simple, a pris le deuxième but sur un choix à l'intérieur et a marqué à la suite du deuxième coup sûr du match de Madlock.

Mike Marshall a suivi avec un double d'un point et a marqué grâce au simple du frappeur suppléant de Ken Landreaux, contre McDowell. Mike Scioscia a suivi avec un simple et Landreaux a marqué du troisième à la suite d'une feinte illégale du lanceur.

Tom Niedenfuer (2-2), le troisième lanceur utilisé par les Dodgers, a mérité le gain.

Howard Johnson avait poussé George Foster au marbre en sixième pour égaler le pointage à 2-2 contre le partant des Dodgers, Bob Welch.

Pour les Dodgers, Alex Trevino a produit deux points en quatrième grâce à un simple.

Giants 12, Phillies 7

À San Francisco, Jose Uribe a réussi un simple et un double de deux points et Will Clark a également produit deux points avec un coup de deux buts lors d'une poussée de huit points en cinquième manche, dans un gain de 12-7 des Giants sur les Phillies de Philadelphie.

Les Giants ont ainsi effacé un déficit de 4-3 en envoyant 13 frappeurs au marbre durant cette manche, réussissant sept coups sûrs, lors de la manche la plus productive de la saison pour l'équipe. Elle est survenue contre Shane Rawley, 3-4, et Tom Hume.

Mike Krukow, 5-3, a lancé durant cinq manches et un tiers, et a accordé six points aux Phillies.

Braves 2, Cards 0

À Atlanta, Bob Horner a cogné un double de deux points après deux retraits en huitième

manche tandis que Joe Johnson et Bruce Sutter n'ont permis que trois coups sûrs aux Cardinals de St. Louis dans un gain de 2-0 des Braves.

Le coup sûr victorieux a permis à Johnson, 5-3, de remporter la victoire, lui qui n'a permis que trois coups en huit manches avant d'être remplacé par un frappeur suppléant.

Sutter a récolté son troisième sauvetage.

Danny Cox, 0-3, a blanchi les Braves durant sept manches avant de permettre un simple à Omar Moreno en début de huitième. Moreno a volé le deuxième et s'est rendu au troisième à la suite du ballon de Billy Sample.

Dale Murphy a ensuite reçu un but sur balles intentionnel, avant le double de Horner sur la clôture du champ centre.

Johnson lançait à la perfection jusqu'à ce que Vince Coleman obtienne un simple après deux retraits en cinquième manche.

Pirates 4, Reds 0

À Cincinnati, Rick Reuschel n'a permis que cinq coups sûrs et Tony Pena a brisé la glace en sixième manche avec l'aide d'un simple d'un point lors d'un gain de 4-0 des Pirates de Pittsburgh sur les Reds.

Reuschel, 3-3, n'a permis qu'à un seul joueur de dépasser le premier coussin lors de son premier match complet de la saison. Il a retiré six frappeurs sur des prises et n'a pas accordé de but sur balles. Reuschel a terminé la rencontre en retirant au bâton Dave Parker et Nick Esasky.

Astros 5, Cubs 1

À Houston, Jose Cruz a fait marquer trois points à l'aide de trois simples et le lanceur Mike Scott a bien espacé huit coups sûrs en huit manches de travail dans une victoire de 5-1 des Astros sur les Cubs de Chicago.

Scott, 4-2, a égalé une marque personnelle en retirant neuf frappeurs sur des prises. Il a haussé son total de retraits à 68 cette saison, un sommet dans la ligue Nationale.

Steve Trout, 2-1, a subi le revers. Il a accordé quatre points sur quatre coups sûrs en quatre manches et deux tiers.



George Bell des Blue Jays de Toronto a volé le deuxième but lors de la deuxième manche. Dan Rohn, le joueur de deuxième but des Indians de Cleveland, attend un relais qui arrivera trop tard.

Photo Reuter

QUINONES: DEUX DOUBLES À SON PREMIER MATCH

Une graduation de rêve

■ BOSTON (AP) — Rey Quinones a cogné deux doubles d'un point à son premier départ dans les majeures et les Red Sox, forts d'une deuxième manche de six points, ont vaincu les Rangers du Texas au compte de 8-2.

Quinones, le joueur d'arrêt-court qui avait été rappelé quelques heures avant le début de la rencontre de la filiale des Red Sox à Pawtucket, dans la ligue Internationale, a réussi un double sur le mur du champ gauche lors de sa première présence au bâton, le coup clé de la poussée des siens en deuxième manche.

«C'est merveilleux. C'est la première fois que je joue à Boston. J'étais nerveux au début, surtout lors des deux premières manches. Je ne croyais pas graduer aussi rapidement. Mais je veux rester avec les Red Sox», a mentionné Quinones.

«Il a connu un bon match, a déclaré son gérant John McNamara. Il a eu la chance de jouer et il a su en profiter. Il a certes démontré qu'il était prêt pour ce match».

Dennis «Oil Can» Boyd, 4-3, a accordé neuf coups sûrs, dont

un circuit de deux points à Larry Parrish en sixième manche.

Don Slaught, des Rangers, a été atteint d'un lancer au visage en quatrième manche. Il a été transporté sur une civière vers un hôpital adjacent, le visage ensanglanté, mais tout de même conscient. Slaught souffre d'une fracture du nez et d'un os de la joue.

«Il n'a pas de problèmes de vision apparents, a dit le médecin des Rangers, John Blake. Cependant, son visage est beaucoup enflé».

Le médecin a ajouté que si une intervention chirurgicale était nécessaire, elle devrait survenir le plus tôt possible.

Quinones, qui a marqué sur le simple de Marty Barrett en deuxième, a reçu un but sur balles en quatrième manche. Il a par la suite cogné un double en sixième et a marqué à la suite d'une balle passée débitée à Darrell Porter.

Charlie Hough, 2-1, a accordé les six points sur six coups sûrs en deuxième. Rich Gedman, Ed Romero, Quinones, Barrett (2pp) et Dwight Evans ont pro-

duit les points durant cette manche.

Brewers 4, Twins 1

À Milwaukee, Robin Yount a contribué un circuit et un simple pour permettre aux Brewers de signer un septième gain d'affilée à domicile grâce à une victoire de 4-1 sur les Twins du Minnesota.

Ces derniers encaissaient un septième revers consécutif.

Ted Higuera, 5-3, a espacé sept coups sûrs tout en complétant son quatrième match de la saison. Il a accordé deux buts sur balles et retiré huit frappeurs sur des prises.

Orioles 8, Athletics 2

À Baltimore, Scott McGregor a bien espacé huit coups sûrs et Eddie Murray a produit quatre points à l'aide d'un ballon-sacrifice et d'un circuit pour mener les Orioles à une victoire décisive de 8-2 sur les A's d'Oakland.

Pour les Orioles, il s'agissait d'un huitième triomphe à leurs huit derniers matches.

Vidéotron
l'avantage du choix

Pour vous abonner
Montréal 281 9850 Québec 687 4650

Soccer

Coupe Laurentide
de soccer en aréna

De l'aréna Etienne-Desmarteaux, Présentation de la finale "Or récréatif" de la Coupe Laurentide de soccer en aréna 1986, catégorie sénior. Équipes: La Gondola vs Ukrania.

Ce matin à 10h30

En reprise lundi à 21h30

TVSQ
Câble 25
Montréal
et Québec

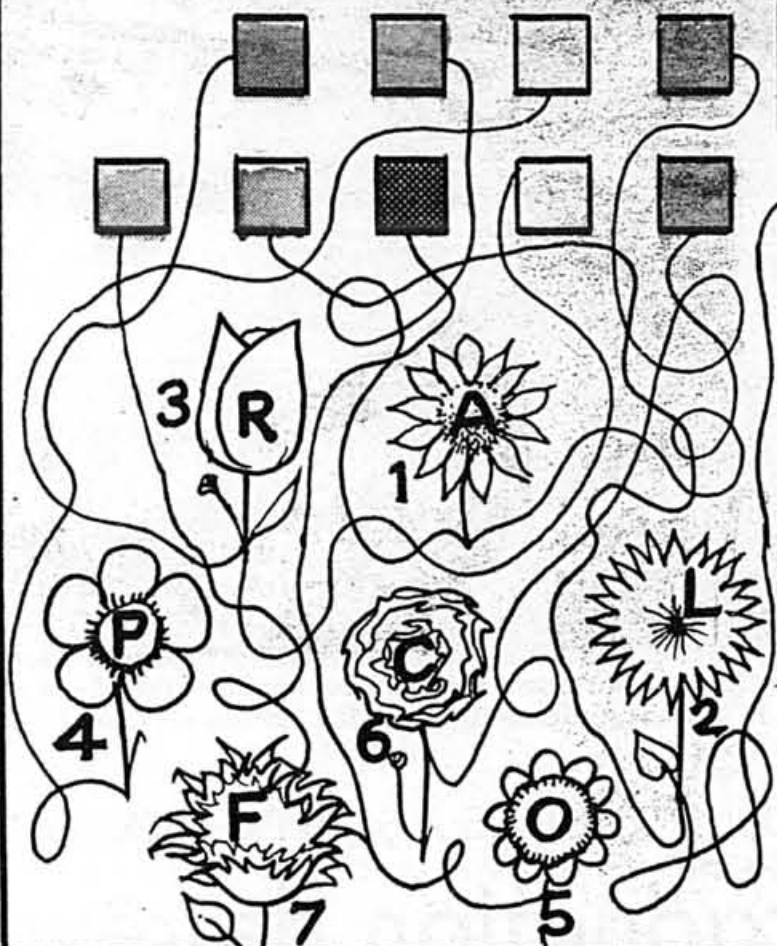
Avec la
collaboration de
la presse

LE COIN DE TANTE LUCILLE

Jeu d'Observation et Coordination

IL S'AGIT DE TROUVER LE NOM D'UN TRÈS BEAU PARC SITUÉ À MÉTIS DANS LA BELLE RÉGION DE LA GASPÉSIE.

EN SUIVANT LES LASSOS TU TROUVERAS LA LETTRE QU'IL FAUT ÉCRIRE DANS LES CARRÉS DE COULEUR. EXEMPLE: PREMIER CARRÉ MAUVE, LETTRE P. RÉPONSE DANS MA PAGE.



Coloriage

- 1 ROUGE
- 2 BLEU
- 3 JAUNE
- 4 MAUVE
- 5 BRUN
- 6 ORANGE
- 7 VERT

JEU D'ASSOCIATION

Graphiques



TROUVE LE DESSIN QUI CONVIENT AVEC CHAQUE ILLUSTRATION. EXEMPLE: CASQUETTE BALLE-LETTERE A-I.

DEVINETTE: QUEL EST LE PLUS GRAND PORTEFEUILLE DU MONDE?
UN ARBRE

CAMRON LA NAISSANCE D'ADAMUS

par Louis Pilon



A BOUT PORTANT ACHILLE TALON



MA DOUCE MOITIÉ





Mexico ne se raconte pas...

■ MEXICO (AFP) — Elle a tout au plus six ans et ne sait rien de la Coupe du Monde de soccer. Une boîte de chewing-gum à la main, elle se faufile entre les voitures et se hisse aux portières pour proposer sa modeste marchandise. Image symbolique de Mexico, l'impitoyable et la démodée? Oui et non, car cette ville de près de vingt millions d'habitants n'en est pas à un paradoxe près...

Elle possède l'un des plus beaux décors du monde, avec ses volcans enneigés et ses montagnes qui la ceinturent comme pour la protéger. Mais la pollution, qui fait tousser et pleurer, recouvre le plus souvent toute la vallée d'un couvercle hermétique. Et pourtant... Dès que le soleil perce, Mexico la belle reprend toutes ses couleurs.

Survivre et vivre

Malgré les plaies béantes du terrible tremblement de terre du 19 septembre 1985, Mexico survit et vit. Dans certains quartiers, même, il ne subsiste plus que des cicatrices sur ce champ de bataille où se sont affrontées deux plaques de l'écorce terrestre. Le visiteur saura vite reconnaître les zones sinistrées: tous les immeubles inhabitables n'ont pu être dynamités et il en reste des centaines, carcasses tordues et vitres brisées, que des ouvriers, travaillant pourtant nuit et jour, n'ont pas encore eu le temps de démolir à la masse et au marteau piqueur.

Mais cette ville quasi millénaire, qui connut ses premiers siècles de gloire sous le nom de Tenochtitlan, réserve d'étonnantes découvertes. Pour peu que ses touristes aient, plan en main, le courage de parcourir à pied certains quartiers... Mexico, comme d'ailleurs tout le Mexique, ne se livre pas aux touristes qui «font» la ville en 48 heures, suivant consciencieusement le «guide», du musée d'Anthropologie aux canaux de Xochimilco, en passant par la place Garibaldi et ses «mariachis».

Bien sûr, il faut aller dans ces hauts-lieux de la culture ou de la tradition. Le musée d'Anthropologie est l'un des plus beaux du monde, même s'il lui manque plus d'une centaine d'œuvres d'art volées le soir de Noël 1985. Quant aux canaux du Sud de la ville, ils sont autant de vestiges du passé, quand Mexico ressemblait plus à Venise qu'à une cité nord-américaine.

Rien que dans le centre, les occasions de sentir combien le présent est proche du passé ne manquent pas. Des étalages du marché de la Merced aux innombrables vendeurs de «tacos» (sorte de sandwich roulé dans une galette de maïs), de la place des écrivains publics aux ruines aztèques jouxtant le Zocalo.

Contrastes

Les «Trois cultures» évoquent surtout le nom d'une place, théâtre d'une répression sanglante par la police de manifestations estudiantines à quelques jours de l'ouverture des Jeux olympiques de 1968. Elles constituent pourtant la trame de cette capitale surpeuplée — environ 18 millions d'habitants — qui ne peut être démolie en quelques heures.

Entre le centre-ville, où les buildings à l'américaine ont poussé depuis quelques années, les quartiers de Coyoacan — où habitent Cortés et Trotsky — où de San Angel, qui ont gardé leur charme colonial et les imposantes pyramides de Teotihuacan, à 40 km à l'est de la ville, tout a fini par s'harmoniser.

Un détour par le musée de la Charrería (rodéos mexicains) et une promenade au marché de la Lagunilla donneront au visiteur une idée plus «vraie» de Mexico, cette ville de contrastes. Car au-delà des grandes artères et de la «Zone Rose» (quartier très pittoresque aux rues piétonnes), la misère est à chaque coin de rue, devant chaque porche des églises qui sont innombrables. Mendicants, vendeurs à la sauvette, laveurs de pare-brise, cracheurs de feu... Quant aux pickpockets locaux, ils ne sont pas plus malhabiles que ceux de certaines autres grandes cités.

Mais plus qu'une ville qui se raconte, bien que de nombreux et excellents livres aient été écrits sur elle, Mexico est surtout une ville qui se vit. Au passé comme au quotidien.

DANS LA LIGUE NATIONALE DE SOCCER

Zittel voit ses Lavallois troisièmes

■ Les fervents du soccer en apprendront davantage aujourd'hui sur les forces en présence dans la nouvelle Ligue nationale du Québec. Il n'y a pas eu d'activité dans ce circuit depuis le match inaugural de dimanche dernier, au parc Jarry. L'Aurore-Rosemont et le Luso Mont-Royal avaient fait match nul, 2-2. Mais trois rencontres sont prévues aujourd'hui. Dans ce circuit de 10 équipes, les deux derniers clubs à entreprendre leur saison le feront mardi soir.

À Laval, l'entraîneur Guy Zittel se montre fort optimiste. Il a assisté au match de dimanche dernier. «À la lumière de ce que j'y ai vu, assure-t-il, je peux prédire une troisième place, sinon mieux, à mes Lavallois.»

Cette équipe recevra l'Université de Sherbrooke à son terrain du stade Vanier, angle Concorde et Pie IX, à Laval.

Ce que l'on peut dire des Lavallois, c'est qu'ils forment une équipe jeune. La plupart des joueurs ont 22 ans ou moins. Parmi eux, le gardien Daniel Courtois, 20 ans, a fait partie des Sélections du Québec midget et junior. Il a participé aux Jeux du Canada l'an passé et il a été sélectionné par les dirigeants de la formation olympique du pays pour 1988. À l'attaque, on retrouve notamment Pierre Groulx, qui a joué deux ans comme professionnel en France; Pierre-Richard

Thomas, stagiaire professionnel en France; Valerio Gazzolla, membre de l'équipe championne universitaire du Canada en 1984 et John Limiatis, également membre de l'équipe canadienne olympique.

Ches les Sherbrookoïses, André Gagnon, de Joliette, est avantageusement connu (plus que son homonyme, produit du soccer mineur de Sherbrooke). L'Université compte aussi sur les services d'Européens, les joueurs français Philippe Pagliardini (défenseur), Jean-Michel Ferron (avant-centre), Jacques Yvin (milieu), Marc Mounicot (milieu) et sur le Hollandais Hans Bongers (milieu).

À l'occasion de leur premier match, les Lavallois admettront le public gratuitement.

Quatre autres clubs feront leurs débuts. Le Saint-Léonard jouera à LaSalle à 15 h et les Caravelles de Ste-Foy se produiront au parc Jarry, à 20 h 30, face au Jean-Talon.

Le LaSalle disputera ses deux premiers matches au parc Cavalier de LaSalle, sur la 90e avenue, à LaSalle, puis, à compter de 12 juin, au Riverside Park, angle Central et Raymond, à LaSalle.

Le Marquette jouera au parc Jarry contre le Superga-Saint-Viateur, mardi soir, à 20 h 30.

A.T.

Soccer sans frontières

Le Canada écrase l'US Air Force 10-0

■ L'équipe du Canada a écrasé par 10 buts à 0 (mi-temps 2-0) une sélection de l'US Air Force, l'Armée de l'Air américaine, hier à Colorado Springs, au cours d'un match d'entraînement, conclu dans le cadre de sa préparation à la prochaine Coupe du Monde de football.

Toujours privée de Tino Lettieri, le gardien des Strikers de Minnesota, et de Ian Bridge, le défenseur de la Chaux de Fonds (Suisse), qui ne devraient plus tarder à rejoindre leurs coéquipiers, la formation de Tony Walters, en excellente forme physique, s'est montrée intraitable pour les militaires américains, en inscrivant notamment huit buts après le repos.

Igor Vrablic (54, 80 et 90), Terry Moore (10, 62), David Norman (47, 77) se sont montrés particulièrement efficaces, les autres buts étant inscrits par Colin Miller (28), Randy Ragan (52) et Gerry Gray (83).

Avant de partir pour le Mexique où il évoluera dans le groupe C, avec la France, la Hongrie et l'Union Soviétique, le Canada disputera encore deux matches amicaux à Vancouver, lundi contre le Pays de Galles, et le 24 mai, devant l'Angleterre, l'une des équipes favorites du groupe F de Monterrey, qui a également effectué un stage d'altitude à Colorado Springs.

Tony Walters a indiqué qu'il n'a pas encore arrêté la composition de son équipe contre le Pays de Galles, et qu'il ne la communiquerait qu'au tout dernier moment.

Pelé: le Brésil aura du mal

■ Le Brésil, avec le football qu'il pratique actuellement, aura du mal à passer le stade des huitièmes de finale lors de la prochaine Coupe du monde de football, au Mexique, a estimé le triple champion du monde Pelé, vendredi soir à Recife au Brésil.

Le célèbre joueur brésilien, qui se trouve actuellement dans le nord-est du Brésil, où il participe à une opération de promotion touristique, a ajouté que l'équipe de Tété Santa-

na «n'est pas ce qui pouvait se faire de mieux dans le pays».

«Le Brésil a de grosses lacunes. Les joueurs ne savent pas porter un ballon et n'ont pas de consignes de jeu. Ces défauts ne pourront être corrigés en l'espace de deux semaines», a-t-il estimé.

Pelé a en outre affirmé qu'il ne croit pas qu'un seul joueur puisse faire basculer le cours d'un match. «Seule la valeur collective permet d'avoir des résultats».

Enfin, l'ancien international a tenu à confirmer qu'il avait bien envisagé de participer à la prochaine Coupe du monde. Mais si Tété Santana avait accepté, sans doute aurait-il fait la plus grosse erreur de sa vie, car «un seul homme n'a jamais fait gagner une Coupe du monde...», a-t-il conclu.

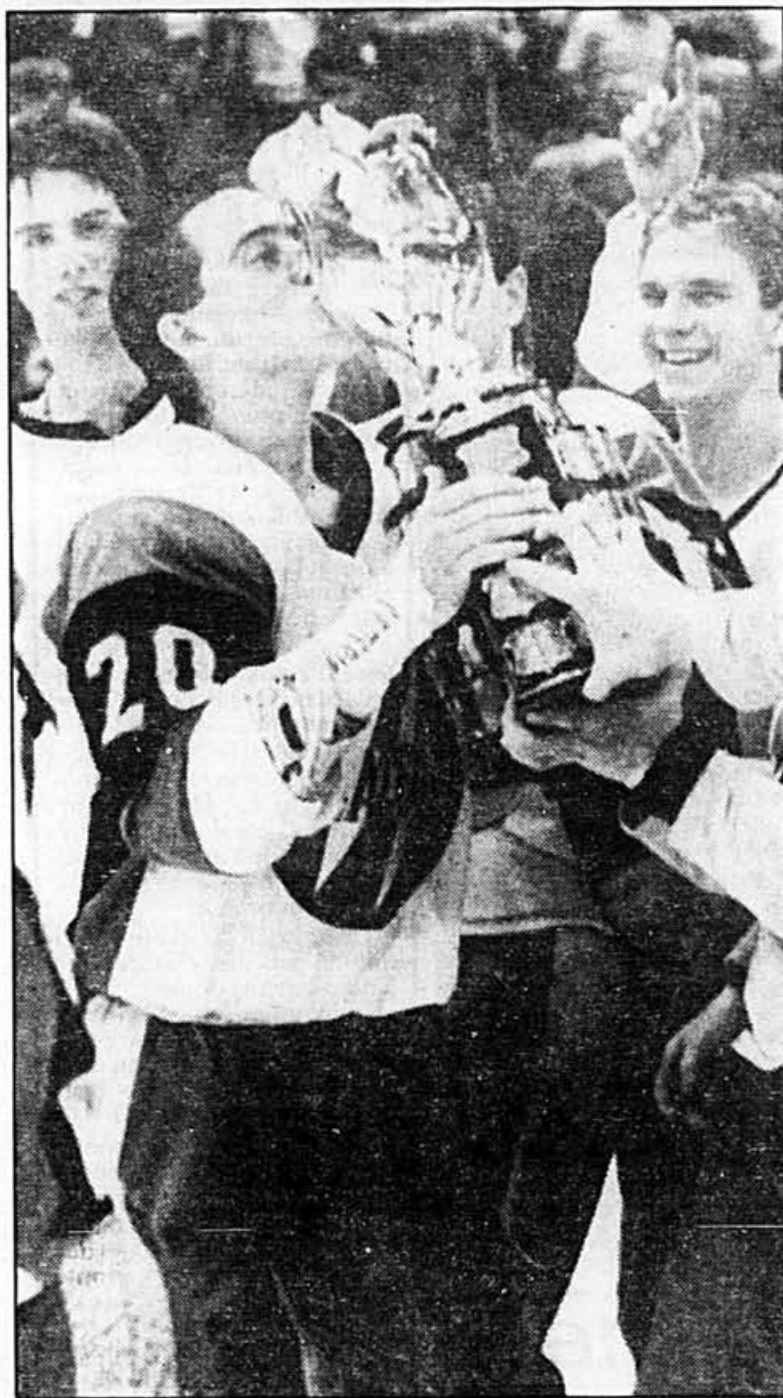
Le grand retour de Bruno Conti

■ La facile victoire (2-0) obtenue par l'Italie sur la Chine, dimanche dernier à Naples, pour son dernier match de préparation sur le sol italien, n'a certes rien appris sur les réelles possibilités de la «squadra azzurra», mais elle a permis néanmoins d'assister au grand retour de Bruno Conti.

Auteur d'une saison très moyenne, parfois blessé, très souvent critiqué, l'attaquant de la Roma, considéré comme l'un des grands artisans de la victoire italienne en 1982 en Espagne, ne s'était plus montré sous son véritable jour.

C'est chose faite depuis dimanche. Durant toute une mi-temps - il sortit après une heure de jeu - les 50 000 spectateurs présents au stade Fuorigrotta, et tous les spécialistes purent admirer le Conti version espagnole, dont la vitesse de course, les irrésistibles dribbles en crochets et les centres au cordeau provoquèrent la panique dans la défense asiatique.

Certes, Conti trouvera des défenseurs beaucoup plus rugueux et moins faciles à manœuvrer au Mexique, mais son retour au premier plan constitue sans nul doute un réel motif de satisfaction pour le commissaire technique Enzo Bearzot et tout l'aréopage fédéral italien.



Luc Sabourin (20) des Platers embrasse la Coupe Memorial que son équipe a remportée aux dépens des Olympiques de Hull.
Photo UPI

LA COUPE MEMORIAL ÉCHAPPE AUX HULLOIS

Les Platers avaient la clé des Olympiques

■ **PORTLAND, Oregon (PC)** — Luciano Fagioli a marqué deux buts en l'espace de 11 secondes au premier vingt pour inspirer les Platers de Guelph qui ont défait les Olympiques de Hull 6-2 hier après-midi pour remporter la Coupe Memorial, emblème de la suprématie au hockey junior canadien.

Mike Murray et Alan MacIsaac ont également touché les cordages à 13 secondes d'intervalle au deuxième vingt pour clouer le cercueil des Olympiques qui avaient accédé à la finale en disposant des Blazers de Kamloops au compte de 9-3, vendredi soir.

Les Platers remportent le championnat quatre ans seulement après leur retour dans la ligue de hockey junior de l'Ontario. Les Biltmores de Guelph avaient remporté la Coupe en 1952.

Lonnie Loach et Keith Miller ont enfilé les autres buts des Platers qui ont dirigé un barrage de 37 lancers en direction des gardiens Robert Desjardins et Éric Bohémier des Olympiques.

Les buts des Olympiques ont été l'oeuvre de Benoît Brunet et Luc Robitaille en deuxième et troisième périodes respectivement.

Performances records

Pour Robitaille, il s'agissait d'un huitième but depuis le début du tournoi ce qui égale le record établi par Dale Hawerchuk des Royals de Cornwall en 1981. Le joueur de centre Guy Rouleau a amassé une passe sur le but de Robitaille pour porter



Robb Graham des Platers a trompé la vigilance d'Éric Bohémier, mais la rondelle n'a pas pénétré dans le filet.
Photolaser AP

son total de points à 16 et égaler un autre record, celui-là pour le nombre de points établi en 1982 par Jeff Larmer des Rangers de Kitchener.

Les Platers ont disposé de Hull à deux reprises au cours du tournoi ; leur première victoire avait été acquise au compte de 3-1 lundi.

« C'est gratifiant pour moi et pour les joueurs qui ont trimé dur toute l'année en vue de ce championnat, a déclaré Jacques Martin, l'entraîneur des Platers. Tout au long de la saison, mes joueurs ont démontré qu'ils possédaient la discipline et la force de caractère pour s'imposer.

« Après un repos de quatre jours, nous étions convaincus que la première période serait déterminante. Nous avons décidé de découper le premier tiers-temps en quatre tranches de cinq minutes et notre objectif était tout simplement de ne pas nous laisser dominer au cours de ces séquences. »

Les Platers ont utilisé un échec-avant tenace et des mises en échec constantes en zone défensive pour déséquilibrer les Olympiques. Ces derniers n'avaient disposé que d'un repos de 12 heures après l'importante rencontre face aux Blazers vendredi.

« Contre une équipe explosive comme les Olympiques, il fallait constamment forcer le jeu dans leur zone parce qu'ils sont très dangereux lorsqu'ils se portent à l'attaque, a poursuivi Martin. Nous avons contrôlé le jeu et je crois que c'est ce qui a fait la différence. »

L'entraîneur des Olympiques, Pat Burns, n'a pas cherché d'excuses dans la défaite. Il a même repoussé du revers de la main l'allégation voulant que ses joueurs se soient sentis épuisés après la rencontre de vendredi et par le peu de repos dont ils ont bénéficié avant la finale.

« La fatigue et l'épuisement n'existent pas lorsqu'une équipe gagne, a tranché Burns. Il faut donner crédit aux Platers qui ont tout simplement mieux joué que nous. »

Guelph s'est emparé d'une avance de 3-0 au premier vingt en forçant les Olympiques à commettre des erreurs dans leur propre zone. Les Olympiques ont réduit l'écart à 3-1 à mi-chemin du second engagement, mais les Platers, avec deux autres buts rapides à 16:57 et 17:10, ont porté leur avance à trois buts.

En troisième, Robitaille a redonné espoir aux siens en marquant à 3:31, mais Miller a scellé l'issue de la rencontre à 9:50 à la suite d'une échappée.

Contre les Blazers

Vendredi, les Olympiques avaient profité d'une autre performance étonnante de l'ailier gauche Luc Robitaille, le hockeyeur junior par excellence au Canada, pour disposer de Kamloops et accéder à la finale contre Guelph. Robitaille a fourni quatre buts dans la victoire de 9-3 des Olympiques. Son compagnon de trio, Guy Rouleau a aussi brillé de tous ses feux avec une autre soirée record de six points, dont deux buts.

« C'est le genre de soirée où tout fonctionne à merveille, a commenté Robitaille après la rencontre de vendredi. J'aurais pu décocher mes tirs du coin de la patinoire et ils se seraient faufiletés dans le but. »

Hull menait 3-1 après une période et 6-3 après deux grâce aux quatre filets de Robitaille et aux simples de Jean-Marc Routhier et Michel Carbonneau. Bob Coyle a complété en troisième après les deux buts de Rouleau.

Robert Desjardins a excellé devant la forteresse des Olympiques qui ont été dominés 36-34 au chapitre des lancers.

Mince consolation pour Rouleau et Robitaille

■ **PORTLAND (PC)** — Steve Chiasson, des Platers de Guelph, a été nommé le joueur par excellence du tournoi de la Coupe Memorial.

Le défenseur de 19 ans a donné une autre solide performance, hier, pour mener les Platers à la conquête de la prestigieuse Coupe grâce à une victoire de 6-2 sur les Olympiques de Hull.

Chiasson et le gardien de but Steve Guenette sont les deux seuls membres de l'équipe championne à être nommés sur la première équipe d'étoiles du tournoi.

Les autres élus sont le défenseur Ron Shudra, des Blazers de Kamloops, le joueur de centre Guy Rouleau et l'ailier gauche Luc Robitaille, des Olympiques, ainsi que l'ailier droit Bob Foglietta des Winter Hawks de Portland.

« La défense a été notre marque de commerce tout au long de la saison, a commenté

Chiasson. Nous jouons défensivement d'abord puis nous essayons de profiter des ouvertures qui se présentent.

« Nous jouons en équipe et c'est pourquoi il est très difficile pour deux joueurs (Robitaille et Rouleau) de connaître de bons matches contre nous. Ils sont deux et ils sont talentueux, mais nous sommes cinq à les attendre lorsqu'ils se portent à l'attaque. »

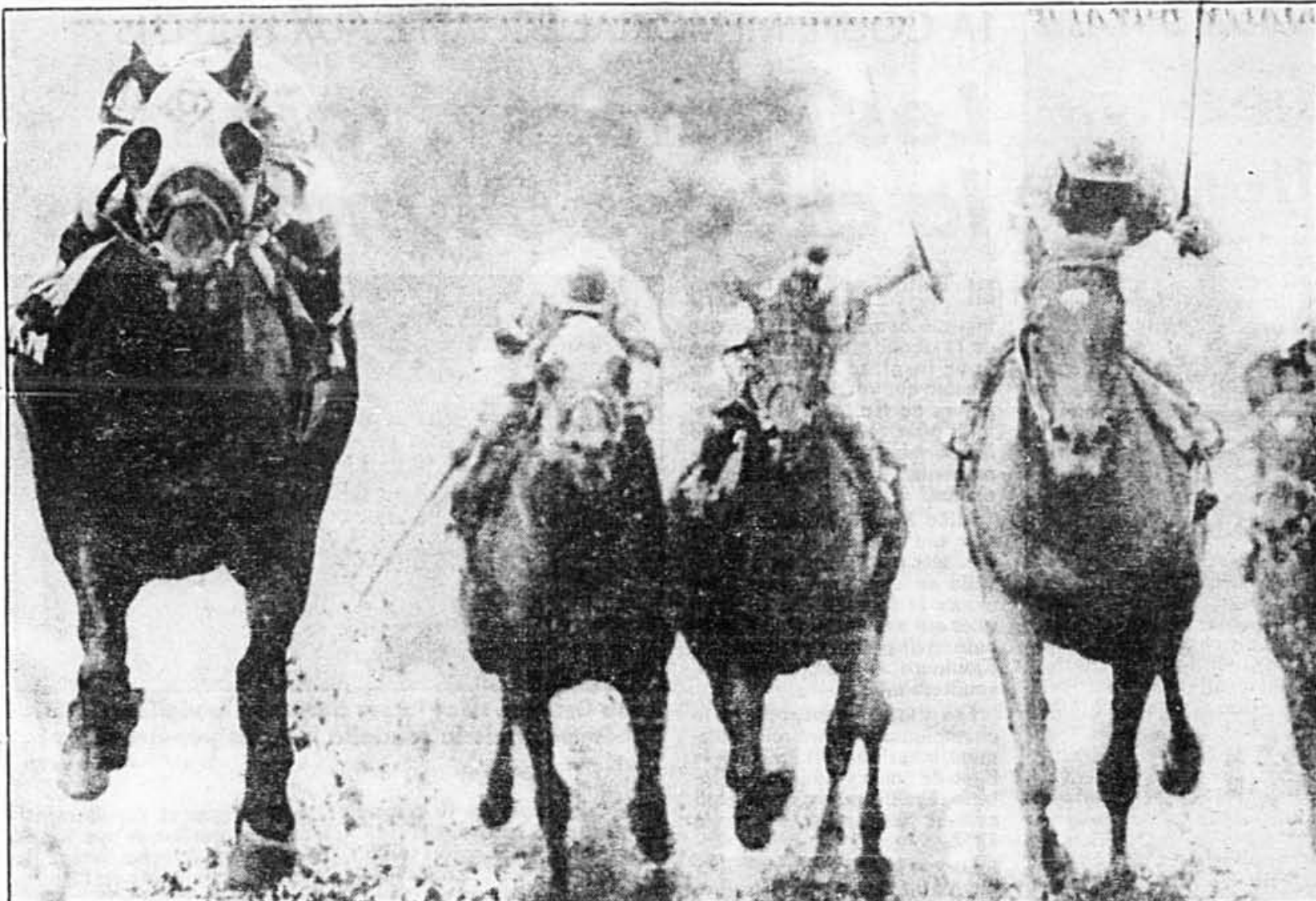
Chiasson, le troisième choix des Red Wings de Detroit au repêchage de 1985, a mérité le trophée Stafford-Smythe. Guenette, un joueur autonome qui est libre de signer avec l'équipe de son choix, a reçu le trophée Hap Emms à titre de gardien par excellence.

Enfin, un troisième joueur des Platers, le défenseur Kerry Hoffman, s'est vu décerner le trophée George Parsons remis au joueur le plus gentilhomme du tournoi.

SOMMAIRE

GUELPH 6 HULL 2

Première période	
1. Guelph, Fagioli 2 (Larocque).....	8:40
2. Guelph, Fagioli 3 (Brydges).....	8:51
3. Guelph, Loach 1 (Huffman, Kelly).....	15:58
Pénalités — Hayton Gul 3:11, Brisson Hul 3:56, Coyle Hul 14:07, Sabourin Gue 15:44, Matteau Hul, Larocque Gue maj Coyle Hul, Chiasson Gue 19:57, MacEachern Hul, Brydges Gue 20:00.	
Deuxième période	
4. Hull, Brunet 1 (MacEachern).....	10:54
5. Guelph, Murray 4 (Kelly).....	16:57
6. Guelph, McIsaac 1 (McIntyre).....	17:10
Pénalités — MacEachern Hul 14:36.	
Troisième période	
7. Hull, Robitaille 8 (Rouleau).....	3:31
8. Guelph, Miller 2 9:50	
Pénalités — Fagioli Gue 3:28, McIntyre Gue 17:36.	
Tirs au but par	
Hull.....	10 12 11—33
Guelph.....	12 15 10—37
Gardiens — Hull: Desjardins et Bohémier; Guelph: Guenette.	
Arbitre — Loraas	
Juges de ligne — Cvik, Lazarowich.	
A. — 4,166.	



Snow Chief, à gauche, distance ses adversaires et galope vers un record à la piste Pimlico de Baltimore. On se souviendra qu'au Derby du Kentucky il

avait déçu les parieurs en terminant loin derrière Ferdinand.

photo, UPI

EN DEVANÇANT FERDINAND PAR QUATRE LONGUEURS

Snow Chief se rachète au Preakness

■ BALTIMORE (AP) — Snow Chief, qui avait déçu lors du Derby du Kentucky, s'est repris de belle façon à la deuxième tranche de la Triple Couronne du turf, hier, en éliminant Groovy dans le dernier droit pour établir un record de parcours du Preakness, à la piste de Pimlico, doté de \$534 000 en bourses.

Vainqueur du Derby du Kentucky, Ferdinand a terminé au deuxième rang avec quatre longueurs de retard, mettant fin aux chances du vétérinaire Bill Shoemaker de remporter sa première Triple Couronne en carrière.

Broad Brush a pris le troisième rang à cette épreuve où participaient seulement sept chevaux de trois ans.

Groovy, qui avait donné la cadence du Derby du Kentucky mais qui s'était par la suite effondré — il a terminé dernier —, détenait à nouveau la première place au dernier tournant, tandis que Snow Chief attendait ce dernier droit pour prendre les commandes de la course.

Le jockey Alex Solis, âgé de 20 ans et à sa première course à Baltimore, a conduit Snow Chief sur un mille et trois seizièmes en 1:54,8, soit moins d'une seconde que le précédent

record de cette épreuve.

Badger Land a terminé quatrième, Miracle Wood cinquième, Groovy sixième et Clear Choice a passé le fil d'arrivée en dernier lieu.

«La plupart des preneurs avaient lancé la serviette à la suite du Derby du Kentucky, a indiqué Mel Stute, l'entraîneur de Snow Chief. Mais les parieurs ont gagé en grand nombre sur Snow Chief.

«Je ne suis pas un génie. Il est tout simplement un excellent cheval».

La victoire à cette 111e édition du Preakness a rapporté \$411 900 et a porté les gains de Snow Chief à \$213 0940.

Snow Chief a rapporté \$7,20, \$4,80 et \$3,60. Ferdinand a quant à lui ramené \$4,80 et \$3,20.

Ferdinand, malgré sa victoire au Derby, était le troisième favori des parieurs derrière Badger Land et Clear Choice.

Shoemaker n'a pas tenté de trouver des excuses pour expliquer sa deuxième position.

«Il a bien couru mais ce n'était pas suffisant pour vaincre Snow Chief, a dit Shoemaker. Je ne pense pas par ailleurs que les autres participants ont réduit le tempo de la course. Le premier demi-mille a été couru

en un peu plus de 47 secondes, un bon temps sur cette piste».

«Je suis au septième ciel, a conclu Stute à la suite de sa victoire à la première participation d'un de ses protégés. Le résultat de l'autre course (le Derby du Kentucky) a été difficile à avaler. Cette fois, nous n'avons pas à formuler des excuses sur le résultat de notre cheval».

Il se peut maintenant que Snow Chief participe au Derby du Jersey doté d'une bourse d'un million, le 26 mai prochain, ce qui lui ferait rater le

Belmont Stakes, la troisième étape de la Triple Couronne du turf.

«Je ne veux pas lui faire courir un mille et demi (la distance du Belmont Stakes). Cela pourrait le ruiner pour le reste de la saison», a mentionné Stute.

Le Derby du Jersey est d'un mille et quart.

Il n'a donc pas eu de gagnant de la Triple Couronne cette année, un exploit qui n'a pas été réussi depuis 1978 par Affirmed.

Charte du 111e Preakness

Pur-sang de 3 ans — Bourse de 534,000 — Part du vainqueur: \$411,900

Chevaux	PD	¼	½	¾	Mille	Droit	Fin	Jockeys	Cote
Snow Chief	2	2-2½	2-4	2-3		1-4	1-4	A. Solis.....	2.60
Ferdinand	5	6-5	6-6	6-8		2-1½	2-6½	W. Shoemaker.....	3.10
Broad Brush	6	4-2½	3-1	3-½		4-1	3-no	C.J. McCarron.....	3.70
c-Badger Land	7	5-3	5-4	5-2		5-3	4-1½	J. Velasquez.....	c1.80
Miracle Wood	1	7	7	7		6-4	5-1½	De Miller.....	10.70
Groovy	4	1-½	1-½	1-tête		3-2	6-8	C. Perret.....	11.10
c-Clear Choice	3	3-tête	4-4	4-6		7	7	J. Vasquez.....	c1.80
c - entrée.									

DURÉE: 23%, 47%, 1:11, 1:36, 1:54% Piste rapide

SNOW CHIEF	7:20	4.80	3.60
FERDINAND		4.80	3.20
BROAD BRUSH			3.00

Grant s'attaque à l'or

■ RENO, Nevada (PC) — Malgré la fatigue, les crampes et un rude adversaire bulgare, le mi-moyen léger Howard Grant de Ville Saint-Laurent a atteint la finale des Championnats mondiaux de boxe amateur, vendredi soir à Reno, Nevada. Déjà assuré d'une médaille de bronze, le jeune athlète de 19 ans s'attaque aujourd'hui à la médaille d'or et au Soviétique Vasili Shishov, dans la finale de la catégorie des 63,5 kilos.

Grant l'a emporté de justesse 3-2 aux dépens de Boris-lav Abadjiev à l'issue d'une âpre bataille.

«Il a été très coriace, disait Grant après sa 104e victoire en 118 combats dans les rangs amateurs. Je me considère très chanceux de l'avoir remporté. Ce fut certes une décision difficile à rendre».

Grant, qui dit avoir été diminué par des crampes aux jambes, a sans doute mérité la victoire en raison de l'efficacité de ses coups portés au corps, de sa gauche et de quelques droites bien appliquées au fil des deux premiers rounds.

Abadjiev a été contraint à prendre un compte debout de huit au premier assaut aux dépens de Grant, le seul des 12 membres de l'équipe nationale du Canada encore en lice. Le vainqueur avoue avoir été tenaillé par la fatigue au troisième round, mais que les cris de ses coéquipiers l'ont aidé à surmonter cette lassitude et à redoubler d'ardeur.

«J'ai entendu mes coéquipiers me dire ne de pas lâcher, d'avoir du cœur. Je n'allais pas me laisser posséder. J'ai donc mordu dans mon protège-bouche et me suis lancé dans la bataille avec plus d'ardeur», a dit Howard Grant.

3e titre de Stevenson

Le Cubain Teofilo Stevenson a remporté son 3e titre de champion du monde amateurs de boxe des poids super-lourds en triomphant par arrêt de l'arbitre à la 2e reprise (1:06) de l'Américain Alex Garcia, hier à Reno, Nevada.

Stevenson (35 ans depuis mars dernier), également triple champion olympique (1972, 1976 et 1980), n'a guère eu à forcer son talent pour prendre la mesure du fragile boxeur américain.

Après avoir enlevé facilement la première reprise en touchant pratiquement à volonté Garcia au corps et à la face, Stevenson a ensuite expédié par deux fois Garcia au tapis, à chaque fois par des longs directs du droit d'une violence inouïe au menton et à la mâchoire, forçant ainsi l'arbitre à mettre un terme au supplice de Garcia, victime de plusieurs coupures à la face.

AUX INTERNATIONAUX D'ITALIE

Lendl-Sanchez: une finale inattendue

ROME (AFP) — Le numéro un mondial, le Tchèque Ivan Lendl contre le 34e à l'ATP, l'Espagnol Emilio Sanchez, surprenant vainqueur du Suédois Mats Wilander : tel sera la finale inattendue des Championnats internationaux d'Italie de tennis sur terre battue 1986, dimanche, au Foro Italico de Rome. Une semaine après sa défaite à New York, Lendl a pris sa revanche, samedi, en demi-finales, sur le Français Yannick Noah, numéro 4 mondial, à l'issue d'un match d'une rare intensité. Au terme d'une partie de plus de trois heures, le Tchèque a vaincu à finalement eu le dernier mot après bien des émotions (1-6, 6-2, 7-6).

Noah, le plus vite en action, a enlevé le premier set en dominant un joueur complètement débordé. Mais Lendl a retrouvé la longueur et la précision de ses coups au cours d'un deuxième set marqué par un gros incident. Noah a reproché à son adversaire de prendre son temps pour revenir en jeu après un changement de côté. Les deux joueurs ont à cet instant échangé au filet des mots aigres-doux... Lendl s'est alors mis à mieux jouer, prenant l'ascendant sur son rival pour empocher la deuxième manche.

Dans le set décisif, Noah a tout d'abord pris le commandement 3-0 puis 4-1. Lendl a ensuite trouvé les ressources nécessaires pour revenir à 4-4. Mais dans le 10-ème jeu, à 5-4, sur service adverse, le Français a été en possession d'une balle de match. Lendl a servi un ace jugé mauvais avant d'être validé par l'arbitre américain.

Après ce nouvel incident qui haussa d'un ton l'intensité du débat, les deux joueurs se retrouvaient à 6-6. Dans le tie break, Lendl prenait le meilleur sur un joueur qui, sur la fin, a commis trop d'erreurs à cause sans aucun doute de la fatigue et de la frustration d'être passé si près de la victoire.

Une première

Pour sa part, Sanchez (21 ans à la fin du mois de mai) a réussi l'exploit de vaincre le roi de la terre battue 85, Wilander en personne, en deux sets 6-3, 7-5. Le grand espoir espagnol a dominé son fameux adversaire en se montrant plus vélocité du fond du court avec des balles liftées qui ont constamment gêné le Suédois dans un bien mauvais jour. Le numéro deux mondial a bien sauvé trois balles de match pour revenir à 5-5 mais a cédé ensuite sous les coups de son jeune rival.

Sanchez a ainsi confirmé sa victoire de la veille contre un autre favori, l'Allemand de l'Ouest Boris Becker.

Lendl et Sanchez se rencon-

treront pour la première fois. Le Tchèque qui n'a jamais remporté le titre italien, partira favori dans cette finale. Mais de l'avis même de Wilander, il devra être très vigilant. Car selon le Suédois, Sanchez est en pleine forme depuis plusieurs semaines - vainqueur à Nice et à Bari - et il est capable d'inquiéter le numéro un mondial.

Les 4 favorites en demi-finale

L'Américaine Martina Navratilova, la Tchèque Hana Mandlikova, et les Allemandes de l'Ouest Steffi Graf et Claudia Kohde-Kilsch, les quatre grandes favorites du tournoi de Berlin-Ouest, comptant pour le circuit féminin et doté de \$150 000, se sont qualifiées hier pour les demi-finales.

Les trois premières ont eu une tâche aisée, la numéro un mondiale ne laissant aucune chance à la Britannique Joe Durie battue en deux sets, 6-2 et 6-1; Steffi Graf ne perdant que trois jeux de plus que Navratilova contre la Hongroise Andrea Temesvari, éliminée 6-3 et 6-3 et Hana Mandlikova réglant également en deux sets, 6-2 et 6-0, le sort de l'Allemande de l'Ouest Bettina Bunge.

Claudia Kohde-Kilsch, quatrième au classement WTA, a cependant été beaucoup plus accrochée par l'Autrichienne Petra Huber, qui avait réussi à arriver jusqu'à ce stade de la compétition alors qu'elle n'était pas classée. Il a ainsi fallu trois sets à la grande Allemande de l'Ouest pour venir à bout de son adversaire, qui avait remporté la première manche par 6 jeux à 2 et s'est inclinée finalement sur le score de 2-6, 6-4 et 6-1.

Aujourd'hui, Martina Navratilova sera opposée en demi-finale à Claudia Kohde-Kilsch et Steffi Graf à Hana Mandlikova.

Lloyd renonce

Insatisfaite de son jeu tant sur les courts qu'à l'extérieur, l'Américaine Chris Evert-Lloyd a indiqué hier qu'elle avait abandonné l'idée de redevenir la meilleure raquette mondiale.

Lors d'une entrevue accordée au magazine Life, dans son édition du mois de juin, Lloyd, âgée de 31 ans, a ajouté qu'elle essayait par tous les moyens de reprendre une vie sociale et familiale normale en compagnie de son époux, le Britannique John Lloyd.

« Je n'aime pas l'affirmer, mais il est presque devenu normal qu'elle me batte, a avoué Evert-Lloyd. Il me faudrait faire abstraction du reste de ma vie pour que je puisse posséder une chance honnête de la vaincre avec régularité.

« Je sais que lors d'un jour donné, je vais la vaincre. »

BRUTUS CHERCHE GARDIEN POUR L'ÉTÉ



Travail d'été? Annonce-toi GRATIS dans LA PRESSE

Voici comment procéder:

Tu dois avoir 16 ans ou plus

Remplir le formulaire
d'inscription ci-joint - maximum
15 mots

Poster à LA PRESSE avant midi
le 21 mai

ou

Déposer dans la boîte spéciale
au Rendez-vous jeunesse 86 à
l'auditorium de Verdun

Ton annonce paraîtra dans
LA PRESSE du 25 au 27 mai
sous la rubrique «Je m'annonce».

Exemples:

MENUISERIE: Habilité pour travaux
semi-finis, expérience, secteur Rosemont.
Jean-Marc, 123-0000

NATATION: Cours de sauveteur, disponible
pour piscine ou plage, week-ends inclus.
François, 333-0000

GARDERIE: Enfants tous âges, expérience,
soirs et week-ends, Marie-Hélène, 123-4567

MÉCANIQUE: Travaux légers dans
automobile, expérience garage l'été.
Jean-Pierre, 123-1111

POSTEZ À L'ADRESSE SUIVANTE:

LA PRESSE
«Je m'annonce»
7, rue St-Jacques
Montréal (Québec)
H2Y 1K9

ckoi 97

pour du
travail cet été
il me faut
la presse

la presse

Maximum 15 mots

Lettres moulées SVP

1 mot par espace

BON D'INSCRIPTION

NOM: _____

ADRESSE: _____

APP: _____

VILLE: _____

CODE POSTAL: _____

TEL: (maison) _____

ÂGE: _____

ÉCOLE: _____

SIGNATURE: _____

COUPE ESSO DE NATATION

Pascale Choquet enlève le 200 m et le 50 m

(PC) — Pascale Choquet, de Boucherville, s'est encore distinguée en remportant les épreuves du 200 mètres dos et du 50 mètre libre lors de la deuxième journée de compétition de la Coupe de natation Québec-Esso au Centre Claude-Robillard de Montréal.

Choquet a devancé deux autres Québécoises au 200 m dos, soit Aline Larouche, de Pointe-Claire, et Marie-Hélène Henry, de Bonaventure. Elle a ensuite enlevé les honneurs du 50 mètres libre devant Christine Lessard, de Sept-Îles.

Patricia Noall, de Beaconsfield, a également bien fait chez les dames en terminant deuxième au 400 mètres quatre nages et au 200 mètres libre.

Dans la première course, elle a cédé devant Kim Smylie, de London, tandis que dans la deuxième, elle a concédé la victoire à Debbie Wurzberger, de London en Ontario.

Chez les hommes, David Leblanc, du club CAMO, a remporté le 100 mètres brasse devant Simon Baronet, de Laval; Jean-Pierre Côté, de Ste-Foy, a enlevé les honneurs du 400 mètres quatre nages devant Frédéric Chalut, également du club CAMO; Lance Schroeder, de Laval, a devancé Steve Forsy, de North York, au 100 mètres papillon; Chris Chalmers, de London, a remporté le 200 mètres libre devant Chalut; et, enfin, Deke Botsford, de North York, a devancé Patrick Gagnon, de Brossard, au 200 mètres dos.

Dans les autres compétitions chez les dames, Guylaine Cloutier, de Montmagny, a triomphé au 100 mètres brasse devant Isabelle Nadeau, de Laval; Robin Rugiero, du club CAMO, a devancé Claudie Besner, de Longueuil, au 100 mètres papillon; enfin, au relais quatre fois 100 mètres quatre nages, les nageuses de Brossard l'ont emporté devant celles de Pointe-Claire.

La compétition, qui regroupe 325 athlètes d'une quarantaine d'équipes, se poursuit aujourd'hui.

EN BREF

ATHLÉTISME L'Anglais **Daley Thompson**, deux fois champion olympique, était le meneur au décathlon après la journée d'hier à Arles en France dans cette compétition réunissant des athlètes de trois pays: Angleterre, Canada et France.

AUTOMOBILE La première course de la saison aura lieu aujourd'hui à la piste triovale de Sanair. Dans cette course de 100 tours, il faudra surveiller de près les **Jean-Paul Cabana**, **Claude Leclerc**, **Roger Laperle**, **Robbie Crouch**, **Dick McCabe**, **Junior Hanley** de même que les frères **Beaver** et **Bobby Dragon**.

Darrell Waltrip a terminé au premier rang, avec une avance de deux secondes sur **Jack Ingram**, hier lors de la présentation du NASCAR Busch Grand National Budweiser 200 à la piste de Dover Downs. Waltrip, 39 ans, touchera \$9,100.

Johnny Parsons, **Rich Volger** et **Dick Simon** ont mérité des positions provisoires sur la grille de départ en vue des 500 milles d'Indianapolis qui seront courus le 25 mai prochain. Si sa performance de 204,978 milles à l'heure tient bon, Volger deviendra, à 52 ans, le conducteur le plus âgé à prendre le départ à Indianapolis.

CROSSE Les Steelers de Boucherville seront les visiteurs ce soir à compter de 20 h à Windsor lors d'un match régulier de la ligue de crosse senior du Québec. Les Aigles comptent cette année dans leurs rangs cinq joueurs qui étaient l'an dernier avec les défunts Montagnards de Québec.

CYCLISME **Ramon Sanchez** a été la grande vedette de la course de la relève présentée, hier à Rivière-des-Prairies, alors qu'il a enlevé les grands honneurs dans la classe cadet. Il a devancé **Claude Motard**, **John Malois** et **Arthur Dedayan** au fil d'arrivée. Dans la catégorie pee-wee, la victoire est allée à **Martin Poirier** suivi de **Patrick Blais** et **Eric D'Amico**. Chez les minimes, **Fernando Ferreira** l'a emporté devant **Steve Rover** et **Daniel Majchrzak**. Du côté féminin, **Renée Larouche** a remporté la victoire dans le groupe C devant **Julie Sheridan** et **Annie Adams** tandis que dans le groupe B, la gagnante a été **Dominique Raymond** devant **Kathyn Bernier** et **Nancy Sheridan**.

L'Italien **Roberto Visentini** a remporté hier la 6e étape du Giro et son compatriote **Giuseppe Saronni** a pris le maillot rose. Visentini a couvert les

251 km de Cosenza à Potenza en 6:50,03 et il a devancé Saronni par 11 secondes.

ESCRIME Lors des Championnats canadiens d'escrime, hier à Waterloo en Ontario, **Marc Chatel** a remporté le titre au fleuret masculin chez les moins de 17 ans devant **Alexandre Desroches**. Chez les seniors, à l'épée, **Alain Côté** a été couronné champion aux dépens de **Jean-François Pinel**, tandis qu'au sabre, le titre est allé à **Marc Lavoie** aux dépens de **Jean-Marie Banos**. Dans la compétition féminine par équipe, la victoire est revenue à l'équipe de Bois-de-Boulogne composée de **Hélène Bourdages**, **Carolyn Pilon**, **Sylvia Sarkissian**, **Christine Duncan** et **Louise Hamel**.

GOLF Le Britannique **Howard Clark** et l'Australien **Ian Baker Finch** partagent la tête au terme des trois premières rondes de l'Omni de golf d'Espagne. Clark et Finch présentent des cumulatifs identiques de 205, 11 coups sous la normale. **Robert Lee**, un autre britannique, et l'Espagnol **Jose Rivero** occupent le troisième rang à 207. Le tournoi, doté d'une bourse globale de \$225 000, se termine aujourd'hui.

La troisième ronde du tournoi de golf Colonial est tombée à l'eau hier à Fort Worth au Texas. La compétition a donc été écourtée à 54 trous, mais l'enjeu global initialement prévu à \$600 000 demeure, avec un gros lot de \$108 000 pour le vainqueur. C'est la première fois en 40 éditions que le Colonial sera disputé en moins de

L'adieu de Rome à Elio de Angelis

ROME (AFP) - Une foule compacte et émue se pressait hier à l'intérieur et sur le parvis de la Basilique Santa Maria degli Angeli à Rome, pour rendre un dernier hommage au pilote italien Elio De Angelis, décédé jeudi à Marseille des suites de son grave accident la veille, sur le circuit du Castellet.

Tout l'état major de l'écurie Brabham, son patron Bernie Ecclestone en tête, était présent ainsi que beaucoup de pilotes, dont les Français René Arnoux et Jacques Laffitte (Ligier), l'Italien Michele Alboreto et le Suédois Stefan Johansson (Ferrari) et les Brésiliens Ayrton Senna (Lotus) et Nelson Piquet (Williams).

Le secrétaire général du Comité national olympique italien, Arturo Pescante représentant le président Franco Carraro occupé à Bruxelles, était également présent tout comme le maire de Rome, Nicola Signorello et le président de l'Automobile club de Monaco, Michel Boeri.

Au terme du rite funèbre célébré dans une intense émotion par Monseigneur Sante Vincenti, aumonier général des pilotes, la dépouille mortelle de De Angelis a été accompagnée au cimetière du Verano où elle a été inhumée dans le caveau familial.

72 trous. **Howard Twitty** et **David Edwards** partagent toujours le premier rang avec des fiches cumulatives de 136 pour les 36 premiers trous de la compétition. Twitty a présenté deux cartes de 68 et Edwards, des pointages de 69 et 67. **Bab Tway** et **Dan Pohl** demeurent dans le sillage des meneurs, à un seul coup de recul, avec des fiches de 137. **Dan Halldorson** est le seul canadien dans la lutte avec un cumulatif de 142.

Betsy King, en quête de sa première victoire de la saison, a joué une ronde de 72 pour prendre une avance d'un coup au terme de la deuxième ronde de la Classique de golf Chrysler Plymouth à Chatham au New

Jersey. La Canadienne **Dawn Coe**, qui en était à sa deuxième ronde successive de 70, vient au deuxième rang tandis que **Becky Pearson** suit à 141. Coe et Pearson n'ont jamais remporté un tournoi de la LPGA.

TENNIS Le Club Tennisport de Québec occupe le premier rang au terme de la première journée de la 7e édition des Championnats des clubs de tennis intérieurs du Québec qui ont lieu au cours de la fin de semaine au Club Sani-Sport de Brossard. Le Club de Brossard vient au deuxième rang suivi d'Avantage de Québec, Tennis 13 et Île-des-Sœurs.



Le sourire des finalistes

Robin Grover et Danielle Bridger (de Côte-de-Liesse) ont été battues en finale du tournoi Amaretto, disputé au club Sani Sport de Brossard, vendredi, par Betty Folkman et Lucie Maurer (de St-Jean). Les championnes reçoivent leur trophée des mains Michel Montaruli, président de la compagnie Amaretto di Saronno. Ginette Crotty, l'organisatrice de l'événement, assiste à la scène.

photo, Robert Mailloux, LA PRESSE

LES STATISTIQUES DU BASEBALL MAJEUR

Ligue Nationale

Au bâton

70 PRÉSENCES ET PLUS

	AB	P	CS	CC	PP	MOY
Ray, Pitts.	121	14	44	1	22	.364
Gwynn, S.D.	136	23	48	4	10	.353
Brooks, Expos	122	21	42	8	27	.344
Sax, L.A.	124	20	42	3	14	.339
Knight, N.Y.	100	16	33	6	18	.330
Galarraga, Expos	83	14	27	4	13	.325
Hernandez, N.Y.	117	21	38	1	15	.325
C. Brown, S.F.	109	15	35	2	17	.321
Oberkfell, Atl.	97	13	31	1	11	.320
Raines, Expos	130	21	41	2	7	.315
Parker, Cin.	125	17	39	6	19	.312
O. Smith, St.L.	100	13	31	0	10	.310
Murphy, Atl.	123	21	38	7	16	.309
Leonard, S.F.	131	21	40	6	26	.305
Garner, Hou.	89	16	27	4	14	.303
Schmidt, Phil.	109	12	33	5	25	.303
Sandberg, Chic.	133	13	40	3	17	.301
Willing, Hou.	70	9	21	1	4	.300
Bream, Pitts.	101	20	30	6	18	.297
Doran, Hou.	122	17	36	0	8	.295
Hayes, Phil.	109	16	32	2	17	.294
Wallach, Expos	116	13	34	5	20	.293
Moreland, Chic.	130	15	38	5	18	.292
Samuel, Phil.	72	11	21	1	8	.292
Dawson, Expos	111	18	32	8	15	.288
RReynolds, Pitts.	105	17	30	2	10	.286
Ramirez, Atl.	130	19	37	2	13	.285
Webster, Expos	116	19	33	3	15	.284
Dunston, Chic.	128	17	36	5	13	.281
Dykstra, N.Y.	96	20	27	1	6	.281
Schu, Phil.	76	10	21	3	6	.276
Bass, Hou.	120	14	33	3	11	.275
J. Clark, St.L.	106	12	29	5	10	.274
J. Davis, Chic.	117	17	32	6	16	.274
WClark, S.F.	139	24	38	5	11	.273
MBrown, Pitts.	100	13	27	2	14	.270
Landreaux, L.A.	104	16	28	2	12	.269
Gladden, S.F.	138	22	37	1	9	.268
McReynolds, S.D.	123	18	33	4	14	.268
Thon, Hou.	75	5	20	1	9	.267
Scioscia, L.A.	98	10	26	2	7	.265
Kennedy, S.D.	110	9	29	3	17	.264
RThompson, S.F.	126	16	33	0	10	.262
Flannery, S.D.	88	7	23	1	7	.261
C. Davis, S.F.	112	17	29	4	18	.259
B. Diaz, Cin.	89	5	23	2	8	.258
Hubbard, Atl.	102	8	26	2	12	.255
Anderson, L.A.	83	10	21	0	5	.253
Brenly, S.F.	96	14	24	3	14	.250
McGee, St.L.	136	14	34	2	14	.250
Strawberry, N.Y.	112	17	28	6	23	.250
Washgin, Atl.	100	13	25	5	11	.250
Law, Expos	105	10	26	3	12	.248
Foster, N.Y.	77	10	19	2	8	.247
Coleman, St.L.	122	20	30	0	9	.246
Morrison, Pitts.	94	9	23	6	16	.245
Orsulak, Pitts.	102	20	25	1	9	.245
Uribe, S.F.	102	7	25	0	8	.245
Durham, Chic.	95	11	23	4	11	.242
Garvey, S.D.	133	14	32	7	15	.241
Van Slyke, St.L.	75	3	18	0	8	.240
Bell, Cin.	89	10	21	0	5	.236
G. Davis, Hou.	123	14	29	7	24	.236
Oester, Cin.	107	8	25	2	10	.234
Horner, Atl.	117	16	27	5	22	.231
Jeltz, Phil.	100	11	23	0	10	.230
Marshall, L.A.	131	19	30	8	26	.229
T. Pena, Pitts.	101	10	23	1	8	.228
Carter, N.Y.	110	20	25	6	23	.227
Stubbs, L.A.	71	7	16	4	11	.225
Concepcion, Cin.	109	11	24	2	12	.220
Teufel, N.Y.	74	5	16	1	8	.216
Templeton, S.D.	120	5	25	0	3	.208
E. Davis, Cin.	73	11	15	3	9	.205
Matthews, Chic.	74	9	15	2	8	.203
Duncan, L.A.	135	16	27	2	9	.200
MThompson, Phil.	117	14	23	2	7	.197
Harper, Atl.	103	11	20	3	11	.194
Esasky, Cin.	79	11	15	4	8	.190
Nettles, S.D.	79	8	15	4	15	.190
Dernier, Chic.	112	9	21	1	8	.188
Brock, L.A.	102	9	19	4	13	.186
G. Wilson, Phil.	104	12	18	1	10	.173
Herr, St.L.	103	6	17	0	7	.165
Pendleton, St.L.	115	10	19	0	4	.165
Virgil, Atl.	86	11	14	4	14	.163
Heath, St.L.	74	8	9	1	5	.122

Au monticule

3 DÉCISIONS ET PLUS

	ML	CS	BB	RB	V	D	MPM
Kerfeld, Hou.	27	14	11	22	3	1	1.00
Worrell, St.L.	26	19	16	13	3	2	1.03
Gooden, N.Y.	65	45	10	49	5	1	1.25
Howell, L.A.	27	19	14	35	1	2	1.33
Tibbs, Expos	56	37	25	32	3	0	1.61
R. Robinson, Cin.	27	19	7	22	3	0	1.69
Ojeda, N.Y.	2	36	10	27	5	1	1.70
LaCoss, S.F.	41	30	8	13	4	0	1.77
Knepper, Hou.	64	50	18	37	7	1	1.84
Hershiser, L.A.	58	51	23	45	3	3	2.17
Palmer, Atl.	52	34	24	47	2	2	2.26
Fernandez, N.Y.	40	20	21	39	4	0	2.27
Dravecky, S.D.	54	42	15	27	3	3	2.32
Z. Smith, Atl.	64	46	25	55	3	3	2.40
Lefteris, S.D.	22	18	7	16	3	1	2.42
Forsch, St.L.	48	40	19	29	2	2	2.44
M. Davis, S.F.	21	16	6	22	1	2	2.53
Welch, L.A.	56	51	15	49	3	2	2.56
Tudor, St.L.	62	50	13	27	3	2	2.61
Show, S.D.	55	39	26	44	2	2	2.77
Reardon, Expos	29	27	8	21	5	2	2.83
Conroy, St.L.	28	20	9	12	2	2	2.89
Schatzeder, Expos	28	22	10	14	2	1	2.89
Rhoden, Pitts.	48	43	17	28	2	3	2.98
Valenzuela, L.A.	66	60	19	55	5	2	3.00
Mason, S.F.	44	34	19	34	2	3	3.05
Rawley, Phil.	56	57	15	19	4	3	3.05
Garretts, S.F.	57	50	24	33	3	3	3.14
Hudson, Phil.	33	35	11	12	2	2	3.24
Honeycutt, L.A.	35	37	13	21	2	2	3.31
Frazier, Chic.	22	20	14	15	1	2	3.32
McDowell, N.Y.	24	18	10	21	3	0	3.38
Niedenfuhr, L.A.	21	23	11	19	1	2	3.48
Scott, Hou.	58	53	20	59	3	2	3.59
Krukow, S.F.	54	44	14	36	4	3	3.64
Horton, St.L.	31	28	12	19	0	3	3.82
Reuss, L.A.	31	35	9	10	2	1	3.82
Hawkins, S.D.	49	43	12	28	2	3	3.86
Gullickson, Cin.	44	39	21	13	2	3	3.89
B. Smith, Expos	50	49	21	29	3	2	3.93
Darling, N.Y.	43	38	20	26	4	0	4.01
Minton, S.F.	23	20	11	10	2	2	4.30
Soto, Cin.	50	52	19	30	2	5	4.35
Mahler, Atl.	58	71	28	33	3	4	4.47
Reuschel, Pitts.	38	46	16	16	2	3	4.54
Bielecki, Pitts.	32	34	17	17	1	3	4.55
McMurry, Atl.	18	10	15	16	1	2	4.58
Thurmond, S.D.	35	39	13	17	2	2	4.58
Browning, Cin.	45	47	13	27	0	4	4.63
Blue, S.F.	13	15	5	9	1	2	4.73
Gossage, S.D.	19	21	8	22	2	3	4.74
JoJohnson, Atl.	41	41	16	23	4	3	4.83
Sanderson, Chic.	37	36	10	31	2	1	4.91
Eckersley, Chic.	51	58	9	38	1	2	4.94
Sutcliffe, Chic.	56	51	36	45	1	6	4.95
Le. Smith, Chic.	13	10	8	13	2	3	4.97
Carlton, Phil.	49	53	27	35	2	5	4.99
Denny, Cin.	45	55	15	36	2	4	5.00
Keough, Chic.	20	20	8	14	2	1	5.03
Baller, Chic.	27	29	11	20	1	2	5.06
K. Gross, Phil.	46	54	18	18	3	3	5.09
McWilliams, Pitts.	30	33	12	19	0	3	5.16
Ryan, Hou.	56	57	27	48	3	5	5.46
Solano, Hou.	18	20	12	13	3	0	5.50
Bedrosian, Phil.	16	19	8	10	2	2	5.51
Kipper, Pitts.	29	35	11	18	0	3	5.59
Power, Cin.	14	21	9	9	1	3	5.65
Yount, Expos	35	30	25	30	2	3	5.71
Powell, L.A.	12	9	6	8	0	3	5.84
Hesketh, Expos	31	39	14	29	2	3	6.16
Aguilera, N.Y.	19	24	6	22	0	3	8.38

Ligue Américaine

Au bâton

70 PRÉSENCES ET PLUS

	AB	P	CS	CC	PP	MOY
Puckett, Minn.	148	33	55	13	26	.372
Yount, Mil.	132	21	49	1	13	.371
Boggs, Bost.	129	24	46	4	23	.357
Fletcher, Tex.	95	18	32	0	10	.337
O'Brien, Tex.	113	25	38	5	20	.336
Phillips, Oak.	138	29	45	2	17	.326
Allanson, Cle.	77	7	25	0	6	.325
Moseby, Tor.	145	22	47	6	18	.324
R. Jackson, Cal.	93	18	30	7	17	.323
Gantner, Mil.	87	17	28	1	7	.322
Tabler, Cle.	125	17	40	3	14	.320
Mattingly, N.Y.	144	19	46	3	28	.319
A. Davis, Seat.	107	16	34	8	27	.318
Burleson, Cal.	82	12	26	1	9	.317
Joyner, Cal.	152	29	48	15	37	.316
Downing, Oak.	124	25	39	5	22	.315
Lansford, Oak.	127	18	40	4	18	.315
Lemon, Det.	96	9	30	3	13	.313
Barrett, Bost.	122	18	38	1	12	.311
Collins, Det.	94	16	29	0	9	.309
Bell, Tor.	133	16	41	4	21	.308
Coles, Det.	117	14	36	4	17	.308

	AB	P	CS	CC	PP	MOY
Griffin, Oak.	127	18	39	0	11	.307
Johnson, Tor.	79	12	24	3	13	.304
Bernazard, Cle.	109	9	33	2	13	.303
Randolph, N.Y.	122	18	37	0	13	.303
Rice, Bost.	139	18	42	5	26	.302
Hrbek, Minn.	120	21	36	4	17	.300
Slaughter, Tex.	91	14	27	7	23	.297
Lynn, Balt.	108	14	32	3	15	.296
Upshaw, Tor.	132	23	39	1	19	.295
Griffey, N.Y.	107	13	31	2	12	.290
Robidoux, Mil.	107	13	31	1	18	.290
Gaetti, Minn.	128	24	37	8	18	.289
Jacoby, Cle.	128	20	37	4	18	.289
B. Bonilla, Chi.	94	7	27	1	9	.287
Molitor, Mil.	98	19	28	2	16	.286
Wilfong, Cal.	91	14	26	2	13	.286
Baines, Chi.	130	20	37	7	25	.285
White, K.C.	123	18	35	3	19	.285
Gedman, Bost.	122	10	34	3	12	.279
Wiggins, Balt.	108	15	30	0	6	.278
Schofield, Cal.	83	9	23	4	11	.277
Tolleson, Chi.	119	21	33	2	14	.277
Canseco, Oak.	135	22	37	11	31	.274
Lacy, Balt.	113	16	31	1	10	.274
Brunansky, Minn.	134	16	36	7	21	.269
Fernandez, Tor.	142	14	38	0	6	.268
Luettich, Chi.	82	6	22	1	7	.268
Law, K.C.	105	13	28	0	12	.267
McDowell, Tex.	116	23	31	5	15	.267
Incaviglia, Tex.	106	21	28	7	19	.264
Lombardozzi, Minn.	87	13	23	5	16	.264
Buechle, Tex.	96	14	25	6	12	.260
Smalley, Minn.	104	14	27	5	14	.260
Barfield, Tor.	133	22	34	8	18	.256
Murray, Balt.	121	13	31	5	17	.256
Brady, Seat.	126	18	32	2	6	.254
Franco, Cle.	138	14	35	3	13	.254
Whitaker, Det.	118	16	30	1	9	.254
Easler, N.Y.	99	11	25	2	15	.253
Ward, Tex.	103	16	26	1	11	.252
A. Salazar, K.C.	80	8	20	0	7	.250
Cangelosi, Chi.	104	17	26	1	3	.250
DwEvans, Bost.	132	22	33	3	14	.250
Mullinix, Tor.	92	11	23	2	13	.250
Trammell, Det.	120	15	30	3	14	.250
Carter, Cle.	117	20	29	5	20	.248
R. Henderson, N.Y.	145	31	36	6	20	.248
M. Davis, Oak.	97	14	24	3	12	.247
McYoung, Balt.	89	10	22	1	7	.247
R. Jones, Cal.	89	24	22	2	14	.247
Ripken, Balt.	118	13	29	3	19	.246
Wilson, K.C.	134	17	33	2	12	.246
LAParish, Tex.	115	20	28	7	28	.243
Murphy, Oak.	91	16	22	2	13	.242
Meacham, N.Y.	108	13	26	0	8	.241
Presley, Seat.	133	13	32	3	20	.241
Riles, Mil.	129	18	31	3	16	.240
Sundberg, K.C.	104	10	25	2	12	.240
DeCinnesss, Cal.	134	14	32	4	18	.239
Gagne, Minn.	109	10	26	2	9	.239
Balboni, K.C.	122	14	29	5	13	.238
Brett, K.C.	105	20	25	6	16	.238
Bochte, Oak.	97	18	23	4	12	.237
Guillen, Chi.	98	10	23	0	8	.235
Tartabull, Seat.	115	16	27	6	22	.235
Owen, Seat.	111	17	26	0	2	.234
Butler, Cle.	116	19	27	1	7	.233
Kingman, Oak.	116	14	27	8	26	.233
Calderon, Seat.	117	12	27	2	11	.231
Winfield, N.Y.	128	19	29	3	20	.227
Kittle, Chi.	106	13	24	6	21	.226
Motley, K.C.	107	12	24	5	12	.224
Cooper, Mil.	95	10	21	3	19	.221
Harrah, Tex.	77	8	17	1	15	.221
Romero, Bost.	86	14	19	0	9	.221
DaEvans, Det.	110	19	24	7	14	.218
Dempsey, Balt.	87	9	19	4	10	.218
LNParish, Det.	120	18	26	7	23	.217
Boone, Cal.	102	12	22	2	7	.216
Garcia, Tor.	88	11	19	0	7	.216
Fisk, Chi.	126	11	27	2	13	.214
McRae, K.C.	76	7	16	2	14	.211
Baylor, Bost.	130	16	27	5	18	.208
Bush, Minn.	72	10	15	2	9	.208
DeBaker, Oak.	77	5	16	2	6	.208
Salas, Minn.	96	12	20	5	17	.208
M. Hall, Cle.	78	10	16	2	11	.205
Pettis, Cal.	112	12	23	2	11	.205
Shelby, Balt.	78	12	16	0	5	.205
G. Thomas, Seat.	114	17	23	7	17	.202
Buckner, Bost.	139	15	28	2	17	.201
Armas, Bost.	75	5	15	1	2	.200
Deer, Mil.	91	13	18	4	13	.198
Pagliarulo, N.Y.	101	15	20	5	9	.198
Thornton, Cle.	116	12	23	6	16	.198
Herndon, Det.	93	7	18	0	5	.194
D. Henderson, Seat.	94	11	16	6	10	.193

inscrits à Blue Bonnets

DIMANCHE (13h30) PREMIERE COURSE:

Amble — Bourse: \$3,300.

3	Peregrine N	J. Hébert	2	8	6	5-2
2	Copy Two	A. Boucher	3	6	7	3-1
7	Shalom Arly	M. Mac Donald	4	3	4	4-1
8	Trusty Skipper	L. Turcotte	2	4	7	5-1
6	Bold Samantha	G. Girard	5	6	2	6-1
4	Coeur De Faucon	N. Aune	8	3	3	8-1
1	H.J. Tyler	D. Blouin	3	8	4	10-1
5	Sumadons Taxi	M. Pelletier	2	5	3	15-1

DEUXIEME COURSE:

Amble — Bourse: \$2,200.

5	La Girouette	A. Bédard	2	4	5	5-2
1	Gideon Lobell	M. Mac Donald	6	6	6	3-1
8	Sultan Adaptor	D. Martin	3	5	2	4-1
2	Tutor Mint	S. Grise	8	2	6	5-1
6	Bien Joyeuse	S. Ouellet	4	7	2	6-1
7	Adover Bel	M. Cadieux	7	1	8	8-1
4	Zeno Vercheres	M. Lachance	7	9	3	10-1
3	Sangria Belle	A. Côté	5	3	8	12-1
9	Le Dépanneur	G. Beaulieu	5	6	9	15-1
AE1	Le Laureat	A. Côté	3	4	3	
AE2	Tic Tac Legardeur	Y. Filon	2	2	6	

TROISIEME COURSE:

Amble — Bourse: \$5,500.

8	Le Précurseur	B. Côté	2	10	3	5-2
6	Jadis Grade	G. Lachance	8	3	5	3-1
2	Cinq Cinq	A. Lachance	6	1	2	4-1
7	Chateau Royal	G. Plourde	2	1	3	5-1
5	Skip The Wine	R. Zeron	9	5	3	6-1
4	Eric G.B.	Y. Filon	1	7	-	8-1
1	Merveille De Trois	J. Brosseau	7	9	4	10-1
3	Gonzo Noc	J. Hébert	9	8	9	15-1
9	Matters Add	J. Matters Jr	6	6	5	20-1

QUATRIEME COURSE:

Trot — Bourse: \$2,300.

8	Fayellen Hanover	N. Dessureault	3	2	1	5-2
4	Miss Brenda B	P. Brisson	6	4	4	3-1
3	Mr A.W.	R. Zeron	3	6	5	4-1
2	Flame Of Glory	F. Grandmaison	2	7	4	5-1
5	Hawaian Pride	A. Lachance	4	8	4	6-1
7	Dovers Tiger	B. Côté	4	7	8	8-1
6	Miss Proud	G. Plourde	4	2	6	10-1
9	Kendal Magic	M. Saitch	6	-	4	15-1
1	Herbe Des Bois	M. Lachance	7	5	6	20-1
AE1	Super Gus	P. Lachance	5	6	6	
AE2	Forever Gallant	G. Beaumont	6	8	9	

CINQUIEME COURSE:

Amble — Bourse: \$5,500.

7	Glencoe Dynasty	D. Madish	1	1	5	5-2
9	Township Fern	G. Lacharite	4	2	4	3-1
5	Tonnerre De Mai	P. Lang	1	6	2	4-1
6	Sexy Skipper	Y. Filon	2	5	7	9-2
3	Haggard	R. Seaman	6	5	-	5-1
4	Notzack Gale	J. Lombart	4	-	2	6-1
1	Champion Royal	G. Plourde	5	4	1	8-1
8	Jasmine Grace	F. Grandmaison	8	5	3	10-1
2	Matters Chief	J. Matters Jr	7	4	3	15-1

SIXIEME COURSE:

Amble — Bourse: \$7,500.

3	Diana Royce	M. Barrieau	3	4	7	5-2
5	Stradivarius	J. Charron	2	2	1	3-1
1	Semali Albert	A. Côté	1	2	6	4-1
8	Lost Weekend	B. Côté	1	5	-	4-1
4	Locust Tour	M. Mac Donald	2	1	5	5-1
2	Grades Baron	G. Plourde	4	1	1	6-1
7	Holly Spirit	S. Boucher	3	3	3	8-1
9	Sexy Lori	J. Hébert	5	3	6	10-1
6	Keystone Touch Up	M. Bourgeois	-	2	3	12-1

SEPTIEME COURSE:

Trot — Bourse: \$12,500.

6	B. Cor Flash	Y. Gauthier	1	1	1	8-5
5	Tim	S. Ouellet	2	4	2	2-1
4	Liam	J. Gauthier	4	3	4	4-1
2	R. L. Hope	J. Hébert	6	5	1	5-1
1	Louisa Ray	S. Grise	7	2	2	6-1
3	Mimosa Du Village	Y. Poirier	5	2	3	6-1

HUITIEME COURSE:

Amble — Bourse: \$2,400.

3	Olympic Sorel	D. Blouin	3	3	7	5-2
9	Russley Master	J. Charron	1	10	4	3-1
5	Glencoe Madamozzi	G. Plourde	2	1	1	4-1
1	Hardi Legrand	J. Gauthier	3	3	1	5-1
4	Karou Legrand	R. Zeron	6	1	1	6-1
8	Matador Angus	Y. Poirier	3	2	2	8-1
2	Pres Chame	Y. Filon	4	4	8	10-1
7	Athlete Montcalm	D. Martin	1	9	6	12-1
6	Bromest Davis	J. Hébert	9	7	5	15-1
AE1	Erika Noc	C. A	8	5	2	
AE2	Erika Noc	C. A	8	5	2	

NEUVIEME COURSE:

Amble — Bourse: \$9,300.

2	Abis Salute	J. Charron	6	4	2	5-2
3	Tonto Blue Chip	B. Lefebvre	1	3	7	3-1
1	Tessier	S. Grise	1	4	5	7-2
7	Adoncdal	J. Hébert	4	2	4	4-1
6	Homestyle	S. Boucher	1	1	4	5-1
8	Board Of Directors	J. Gauthier	2	2	1	5-1
4	Nestor Lobell	A. Gelin	5	6	5	6-1
5	Ambro Afire	R. Zeron	3	3	1	8-1
9	Reve D Automne	G. Plourde	3	5	2	10-1

DIXIEME COURSE:

Trot — Bourse: \$6,100.

3	Runway Blues	Y. Filon	5	1	1	5-2
4	Timba Touch	G. Dittie	6	1	4	3-1
7	Colgans Comet	M. Barrieau	4	5	9	4-1
1	Puppeteer Lobell	A. Bédard	7	4	6	5-1
6	Fresquito Nad	Y. Gauthier	1	2	8	6-1
5	Linfields Girl	M. Lalonde	3	4	6	8-1
8	Grand Peintre	M. Bernard	5	6	2	10-1
2	Tevere	G. Turcotte	7	3	2	12-1

ONZIEME COURSE:

Amble — Bourse: \$5,500.

3	Lukes Odinas	J. Charron	2	1	9	5-2
2	Baron Fin	F. Grandmaison	1	3	6	3-1
9	Sir Pat	P. Lachance	1	3	5	4-1
7	Glencoe Jet	Y. Filon	3	7	7	5-1
8	Dale Vixen	D. Jean	2	5	1	6-1
4	Cesar Royal	R. Zeron	5	1	2	8-1
6	Township Charly	G. Plourde	3	1	8	10-1
5	Frankie Rioni	A. Bédard	2	1	2	12-1
1	Jaquet Grade	Y. St-Jacques	4	5	8	15-1

résultats à Blue Bonnets

PREMIERE COURSE — TROT — À RÉCLAMER \$3,000. BOURSE: \$2,000

No	P.D.	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
6	6	1	2	2	2	2	R. Renaud	10.30
2	2	2	1	1	2	2	Y. Poirier	11.45
9	9	6	5	3	3	3	A. Lachance	4.75
4	4	5	6	6	4	4	M. Lachance	33.15
7	7	9	8	8	7	7	Y. Gauthier	5.95
3	3	4	4	7	6	6	L. Turcotte	116.50
1	1	3	3	4	5	5	D. Jobin	2.35
5	5	7	7	5	8	8	A. Bédard	20.65
8	8	8	8	9	9	9	G. Beaumont	157.50

6-DEACS QUESTION 22.60 6.10 4.10 Durée: 30.4 1.02.1 1.34 2.05.4
2-JEFFERSON F 3.50 2.70 Prop. Roy Houle, Lachute, Québec
9-JOLI SEJOUR 4.00 EXACTA: (6-2), \$61.00

DEUXIEME COURSE — AMBLE — À RÉCLAMER \$3,000. BOURSE: \$2,000

No	P.D.	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
1	1	4	1	1	1	1	A. Lachance	10.95
9	9	1	2	2	2	2	J. Caron	7.40
7	7	2	3	3	3	3	S. Charbon	39.25
6	6	6	6	5	5	5	D. Martin	5.15
8	8	9	9	4	4	4	G. Turcotte	44.95
4	4	7	7	8	8	8	J. Charron	16.80
2	2	5	5	7	7	7	M. Beaudette	23.65
3	3	3	4	6	6	6	A. Bédard	23.65
5	5	6	6	9	9	9	L. Turcotte	3.35

1-S W HAROLD 3.90 3.00 2.90 Durée: 30 1.01.3 1.32.1 2.03
9-KS SHINING STAR 5.50 5.50 Prop. Gilles Parent, Ottawa, Ontario
7-SKIPPERS RANRICK 7.00 TRIFFACTA: (1-9-7), \$984.50

TROISIEME COURSE — AMBLE — POUR 3 ANS SEULEMENT BOURSE: \$2,100

No	P.D.	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
8	8	4	1	1	1	1	A. Lachance	10.85
6	6	1	2	2	2	2	S. Bouchard	2.10
5	5	3	5	5	5	5	L. Leonard	17.85
7	7	8	8	6	6	6	A. Bédard	11.85
2	2	6	6	5	5	5	G. Plourde	14.95
1	1	2	3	3	3	3	C. Emend	72.60
3	3	7	7	7	7	7	D. Martin	82.60
9	9	9	9	9	9	9	R. Zeron	8.10
4	4	5	4	4	4	4	D. Jean	69.20

8-ARTIC DREAM 3.70 2.60 2.60 Durée: 30.1 1.02.3 1.32.4 2.03
6-HAWKS BEST 2.80 2.70 Prop. Ferme Jean Dion Enr., Magog, Québec
5-FUTURISTE 4.20 EXACTA: (8-6), \$7.20

QUATRIEME COURSE — TROT — N.G. DE \$1,000. BOURSE: \$2,300

No	P.D.	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
5	5	2	3	3	3	3	M. Lachance	11.65
1	1	1	1	1	1	1	M. Chagnon	34.00
8	8	4	4	4	4	4	P. Grenier	36.25
6	6	3	2	2	2	2	M. Lachance	2.35
4	4	6	5	5	5	5	A. Lachance	17.65
7	7	7	6	6	6	6	S. Bouchard	101.20
9	9	8	8	7	7	7	R. Zeron	32.25
2	2	7	7	8	8	8	S. Charbon	1.80
3	3	9	9	9	9	9	J. Matters Jr	48.10

5-ROCK N BRITTLE 5.30 3.90 3.80 Durée: 31.2 1.02.4 1.33.4 2.05.3
1-JEFFREY DAY 15.60 9.50 Prop. Écurie Mario Lachance Ltee, Gouatini
8-LADY LAVICTOIRE 7.60 Giuseppe Bonadonna, St-Laurent, Québec
QUINIELA: (1-5), \$56.80

CINQUIEME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$1,000. BOURSE: \$2,300

No	P.D.	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
3	3	1	1	1	1	1	J. Cyenne	10.65
4	4	2	2	2	2	2	Y. Filon	3.95
6	6	5	5	4	4	4	A. Lachance	6.10
5	5	3	3	2	2	2	M. Haies	56.45
7	7	6	6	5	5	5	M. Barreau	6.35
8	8	4	4	5	5	5	D. Jean	20.20
9	9	8	8	7	7	7	G. Lachance	114.40
2	2	7	7	8	8	8	S. Bouchard	32.55
1	1	9	9	9	9	9	S. Normandin	45.45

3-CLASSIC SPORT 3.30 2.80 2.40 Durée: 31 1.03 1.32.4 2.02.4
4-PINEWAY TROOPER 3.50 3.60 Prop. Vieux Belangier, St-Eustache
6-TOWNSHIP PEPE 3.80 TRIFFACTA: (3-4-6), \$35.60

SIXIEME COURSE — AMBLE — POUR 3 ANS SEULEMENT BOURSE: \$2,100 — Départ: 9h19

No	P.D.	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
2	2	3	1	1	1	1	M. Saitch	10.45
1	1	1	2	3	3	3	A. Côté	16.35
6	6	6	6	8	8	8	A. Lachance	10.05
3	3	2	3	4	4	4	S. Normandin	130.55
4	4	4	5	5	5	5	D. Jean	19.20

2-ARMRO EXCEPTION 2.30 2.90 2.50 Durée: 30.2 1.02.3 1.33.1 2.03.2
1-INTERSAN 7.30 4.30 Prop. Robert Fox, Burlington, Ontario
6-FRANCIS HAWK 4.10 EXACTA: (2-1), \$14.20

SEPTIEME COURSE — TROT — N.G. DE \$2,000. BOURSE: \$3,300

au fil d'arrivée...

DIMANCHE

1—Peregrine N; Trusty Skipper; Shalom Arly.
2—Tudor Mint; La Girouette; Sultan Adaptor; Gideon Lobell.

Inscrits à Blue Bonnets

LUNDI (19h30)

PREMIÈRE COURSE:

Amble — Bourse: \$3,300.

7 Au Coq Lus	S. Boucher	4	6	2	5-2
2 Y L Less	A. Lachance	7	-	3	3-1
6 Barkleys Bobby	M. MacDonald	5	6	6	4-1
8 Boreale Lus	R. Meilleur	3	7	1	5-1
3 Sun Tamer	R. Zeron	7	-	4	6-1
4 Artillery Fire	M. Houle	5	4	7	8-1
1 Dr Joe Bird	Y. Filon	2	5	4	10-1
5 Landry Rapide	C. Emond	-	7	8	15-1

DEUXIÈME COURSE:

Amble — Bourse: \$4,400.

1 Le Directeur	A. Boucher	6	5	7	5-2
3 R T Time	N. Dessureault	1	3	3	3-1
8 Armbr Cartier	D. Lefebvre	1	4	7	4-1
7 Keystone Madden	J. Charron	5	4	1	5-1
6 Mind Bender	Y. Filon	2	8	7	6-1
9 Triple S	C. Grenier	7	2	2	8-1
2 Roger Regor	D. Dupont	3	2	3	10-1
4 Lakewater Elaine	M. Cadieux	5	2	7	15-1
5 Nashville Star	B. Cole	4	2	7	20-1
AC1 Rival Force	J. Hebert	1	1	9	
AE2 Strong Walter	G. Dion	1	3	6	

TROISIÈME COURSE:

Amble — Bourse: \$5,500.

1 Rubis Ben	J. Charron	1	6	1	5-2
6 Scampi Angus	D. Duquet	2	3	1	5-2
9 April Eastern	R. Filon	1	2	4	3-1
8 Peccadille	P. Lachance	6	6	1	4-1
4 Vortai Vet	Y. Poirier	5	1	5	5-1
3 Township Mimi	J. Hebert	3	5	6	6-1
7 Mine Superbe	M. Lalonde	4	4	5	8-1
2 Summer Stella	D. Blouin	7	6	1	10-1
5 Mathers Alert	J. Mathers Jr	3	2	6	12-1

QUATRIÈME COURSE:

Trot — Bourse: \$4,400.

2 Emmys Valentine	Y. Gauthier	1	2	-	5-2
5 Mathers Dean	M. Lachance	3	2	2	3-1
6 Celtic Thunder	C. St-Jacques	2	5	4	4-1
3 Woodys Empire	S. Charron	3	2	2	5-1
8 Lukes Candy	C. Mosher	3	2	2	6-1
9 Assurance Lus	D. St-Pierre	7	2	4	8-1
1 Noble Journey	J. Hebert	4	3	2	10-1
1 Spiced Scent	B. Cole	3	6	2	12-1
4 Mathers Mod	J. Mathers Jr	3	1	4	15-1
AE1 Dixieland Joe	D. Madish	7	2	1	
AE2 Drummer Boy Dunlop	M. Ouellet	4	2	3	

CINQUIÈME COURSE:

Amble — Bourse: \$4,500.

9 Glencoe Chicoine	N. Dessureault	1	2	1	5-2
8 Dr Charlotte W	G. Plourde	3	1	7	3-1
7 H F Denis	R. Zeron	3	5	2	4-1
5 Harborview Bunter	M. MacDonald	1	-	5	9-2
6 Duncheon Dandy	R. Filon	-	8	5	5-1
4 Glen Lustre	M. Barneau	-	7	2	6-1
1 Pas Daccord	D. Blouin	6	7	1	8-1
2 Bromast Feilamene	R. Gendron	9	7	5	10-1
3 El Jefe N	M. Houle	4	1	3	12-1

SIXIÈME COURSE:

Amble — Bourse: \$3,300.

4 David Wiper	M. Lachance	3	3	6	5-2
5 Special Class	M. Barneau	6	8	6	3-1
7 Duben Noc	B. Lefebvre	5	3	4	4-1
9 Nansemonds Ore	J. Hebert	2	3	3	9-2
6 Head Games	M. MacDonald	3	1	3	5-1
8 Socks	P. McCormick	6	2	5	6-1
1 Philabusting	A. Bedard	6	3	7	10-1
3 Dior	A. Cote	6	8	6	12-1
2 Sky Donegal	R. Gendron	3	9	3	15-1

SEPTIÈME COURSE:

Trot — Bourse: \$6,100.

3 Puncture	Y. Gauthier	1	4	2	5-2
8 Hugh Brylne	D. Godin	2	5	3	3-1
1 Navajo Del Cruz	Y. Poirier	6	1	1	4-1
4 Jumbo Ivan	S. Charron	4	3	3	5-1
6 Hamiltons Boy	Y. Pelchat	9	2	1	6-1
7 Hy Flying Jet	A. Lachance	1	1	3	8-1
2 Armes Frame	A. Hebert	7	4	1	10-1
5 Carole Forbes	D. Jobin	2	4	8	12-1

HUITIÈME COURSE:

Amble — Bourse: \$7,600.

6 Keystone Avenger	R. Lapointe	1	1	6	5-2
1 Celamour	B. Lefebvre	4	3	5	3-1
3 Amour D'Été	R. Zeron	3	2	8	4-1
7 Classic High	M. Lachance	5	1	1	9-2
8 Armbr Darrell	Y. Filon	7	6	1	5-1
4 Johnny Lus	S. Boucher	6	2	2	6-1
5 Solar Prince	M. MacDonald	5	3	5	8-1
9 Super Bayama	S. Charron	1	4	1	10-1
2 King Towner	K. Backer	1	1	1	12-1
AE1 Senior Gonzalez	S. Ouellet	4	8	1	

NEUVIÈME COURSE:

Amble — Bourse: \$8,700.

2 Call Me Lus	J. Charron	7	8	6	5-2
6 Uzeb Lecorre	G. Plourde	2	1	5	3-1
7 Township Knight	Y. Filon	2	6	3	4-1
1 Allwood Hope Crest	M. Bourgeois	2	4	1	5-1
8 Best Phro	Y. Poirier	5	1	2	6-1
4 Precious Drummond	S. Boucher	7	2	1	8-1
3 Township Falcon	S. Grisé	4	3	4	10-1
9 Monsieur Marnier	A. Boucher	7	1	1	12-1
5 Frigate	S. Ouellet	1	3	4	15-1

DIXIÈME COURSE:

Trot — Bourse: \$8,700.

5 Skeeter Lauxmont	P. Grenier	3	1	4	5-2
6 Concordville	Y. Gauthier	1	2	5	3-1
4 Norwegian Lass	S. Ouellet	2	1	2	4-1
8 Watch My Dust	R. Filon	3	1	3	5-1
7 Marenbert	Y. Poirier	7	7	2	6-1
3 Glencoe Don	D. Madish	6	1	3	8-1
1 Le Coq Hardi	A. Boucher	2	1	5	10-1
2 Snow Tempest	C. St-Jacques	8	5	5	12-1

ONZIÈME COURSE:

Amble — Bourse: \$5,500.

6 Big D	M. Barneau	6	5	1	5-2
1 Lauxmont Bon Jour	S. Charron	4	8	2	3-1
3 Most Happy Vic	A. Rivard	5	3	5	4-1
3 Lagrange Hanover	D. Godin	3	2	4	9-2
4 Knighting Roger	D. St-Pierre	7	2	1	5-1
9 Toboggan	A. Lachance	3	2	4	6-1
2 Effortlessly	J. Hebert	8	1	1	8-1
5 Superman Sarnel	D. Blouin	4	5	3	10-1
7 Gamin G L	M. Lachance	6	4	4	12-1
AE1 Stephano Optac	C. Leblanc	5	6	3	
AE2 Star Phoriso	R. Gendron	5	7	3	

tennis

CHAMPIONNAT DE TENNIS D'HIVER DE CHICOUTIMI

demi-finales

12 ans, filles

Sandra Létourneau contre Marie-Josée Vachon
Sandy Taddeo contre Julie Crepeault

12 ans, garçons

Frédéric Jaspar contre Michel Ionesco
Louis Joseph Lacroix contre Benoît St-Pierre

14 ans, filles

Nathalie Forest contre Barbara Lapointe
Sophie Huk contre Heather Coburn

14 ans, garçons

Greg Rusedski contre Antoine Ledoux
Francis Chartier contre Flavio Romani

16 ans, filles

Nancy Puskas contre Carolyn Labrecque
Nadine Cuerrier contre Sylvie Larose

16 ans, garçons

Eric Godin contre Michel Tremblay
Marc Leclerc contre Alain Camarère

18 ans, filles

Carolyne Delisle contre Christine Hamelin
Andréanne Martin contre Carolyne Léger

18 ans, garçons

Charles Gauthier contre Francis Camarère
Marc Delacretaz contre Philippe Leblanc

TOURNOI DE BERLIN-OUEST

Quart-de-finale

Martina Navratilova (US) bat
Jo Durie, Angl. 6-2 6-1

Hana Mandlikova, Tch. bat
Bettina Bunge, RFA 6-2 6-0

Claudia K. Kilsch, RFA bat
Petra Huber, Aut. 2-5 6-4 6-1

Steffi Graf, RFA bat
Andrea Temesvari, Hong. 6-3 6-3

NABISCO GRAND PRIX

INTERNATIONAUX D'ITALIE

Résultats enregistrés samedi
aux Internationaux d'Italie de tennis.

SIMPLES MESSIEURS
(demi-finales)

Ivan Lendl, Tch. no 1, bat
Yannick Noah, Fran. no 4, 1-6, 6-2,

7-6 (7-4)
Emilio Sanchez, Esp. bat
Matis Wilander, Sué. no 2, 6-3, 7-5

DOUBLES (demi-finales)
Yannick Noah et Guy Forget, Fran.

No 1, battent Hans Gildesmeister
et Andres Gomey, Chili, Equ.

no 5 6-2, 6-3
Mark Edmondson et Sherwood

Stewart, Aus. E.-U., battent Jimmy
Arias et Blaine Willenborg, Etats-

Unis 6-4, 6-3

LES TÊTES DE SÉRIE
1 ANDRÉS GÓMEZ, Equateur

2 EMILIO SANCHEZ, Espagne

3 AARON KRICHSTEIN, E.-U.

4 SERGIO CASA, Espagne

5 PABLO ARRAYA, Pérou

6 RAMESH KRISHNAN, Inde

7 HORACIO DE LA PENA, Arg.

8 DIEGO PEREZ, Uruguay

au fil d'arrivée...

LUNDI

1—Au Coq Lus; Sun Tamer; Y L Less.

2—Armbr Cartier; Le Directeur;

Mind Bender; Keystone Madden.

3—Rubis Ben; Township Mimi; April

Eastern.

4—Emmys Valentine; Mathers Mod; Lukes

Candy

5—Glencoe Chicoine; H F Denis;

Dr Charlotte W; Glen Lustre.

6—David Wiper; Head Games; Nansemonds

Ore.

7—Puncture; Hamiltons Boy; Navajo

Del Cruz.

8—Keystone Avenger; Amour d'Été; Super

Bayama; Armbr Darrell.

9—Township Knight; Call Me Lus; Allwood

Hope Chest.

10—Skeeter Lauxmont; Concordville; Le Coq

Hardi.

11—Lauxmont Bon Jour; Superman Sarnel;

Lagrange Hanover; Big D.

Le meilleur aujourd'hui: Dans la 5e course:

GLENCOE CHICOINE.

Le négligé aujourd'hui: Dans la 11e course:

SUPERMAN SARNEL.

cyclisme

TOUR CYCLISTE D'ITALIE

CLASSEMENT DE L'ÉTAPE

1 Roberto Visentini 6h50m03s

2 Giuseppe Saronni à 11s

3 Michael Wilson, Aust. à 11s

4 J.-P. Van Poppel, P.Bas. à 11s

5 Paolo Rosola à 11s

6 Steve Bauer, Can. à 11s

7 Frédéric Garnier, France à 11s

8 Stevano Colage à 11s

9 Jesper Worre, Danemark à 11s

10 Erik Pedersen, Norvège à 11s

11 J. Van Der Velde, P.-Bas. à 11s

18 Greg Lemond, Etats-Unis à 11s

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1 Giuseppe Saronni, 26h35m33s

2 Gianbattista Baronchelli à 8s

3 Giuseppe Flavio 1:03

4 Luciano Loro 1:27

5 Francesco Moser 1:50

6 Roberto Visentini 2:06

7 Claudio Corti 2:09

8 Steve Bauer, Canada 2:14

COUPE MEMORIAL (A Portland, Oregon)

VENDREDI, 16 MAI

Boston 111, Milwaukee 107

(Boston mène 3 à 0)

DIMANCHE, 18 MAI

Boston a Milwaukee

CONFÉRENCE DE L'OUEST

VENDREDI, 16 MAI

LA Lakers 117, Houston 109

(LA Lakers mène 2 à 1)

DIMANCHE, 18 MAI

LA Lakers vs Houston

hockey

hockey

IHL

SÉRIES ÉLIMINATOIRES (FINALE, 4 de 7)

VENDREDI, 16 MAI

Muskegon 5, Fort Wayne 2

(Muskegon mène 3 à 0)

MARDI, 20 MAI

Fort Wayne vs Muskegon (19h)

Ass. Américaine

VENDREDI, 16 MAI
Oklahoma 6, Louisville 5
Omaha 2, Indianapolis 6
Iowa 7, Buffalo 2
Nashville vs Denver remis pluie

SAMEDI, 17 MAI
Oklahoma 6, Louisville 5
Omaha 6, Indianapolis 5
Iowa 0-4, Buffalo 1-8
Nashville 3, Denver 10

DIMANCHE, 18 MAI
Oklahoma vs Louisville
Omaha vs Indianapolis
Iowa vs Buffalo
Nashville vs Denver

CLASSEMENT

Division Est

	G	P	moy.	diff.
Louisville	16	14	533	---
Nashville	16	15	516	---
Indianapolis	15	17	469	2
Buffalo	11	18	379	4

Division Ouest

	G	P	moy.	diff.
Omaha	18	14	563	---
Denver	19	15	559	---
Oklahoma	18	15	545	---
Iowa	13	18	419	4

Les meneurs

(Matches d'hier non compris)

LIGUE NATIONALE

	pj	ab	pts	cs	moy
Ray, Pitt	30	121	14	44	364
Gwynn, SD	33	136	23	48	353
Brooks, Mtl	30	122	21	42	344
Sax, LA	32	124	20	42	339
Knight, NY	27	100	15	33	330
Hernandez, NY	30	117	21	38	325
Brown, SF	29	109	15	35	321
Oberkell, Atl	30	97	13	31	320
Raines, Mtl	32	130	21	41	315
Parker, Cin	31	125	17	39	312

CIRCUITS

Brooks et Dawson, Mtl et Marshall, LA
8. Davis, Hou, Garvey, SD et Murphy, Atl 7.

POINTS PRODUITS

Brooks, Mtl 27; Leonard, SF et Marshall, LA 26; Schmidt, Phil 25; Davis, Hou 24.

BUTS VOLÉS

Duncan, LA 15; Doran, Hou, et Raines, Mtl 13; Coleman, STL 12; Davis, Cin, et Dykstra, NY, 11.

LANCEURS

Knepper, Hou 7-1; Ojeda et Gooden, NY 5-1; Reardon, Mtl et Valenzuela, LA 5-2.

MOY. DE POINTS MÉRITÉS

Gooden, NY 1.25; Tibbs, Mtl 1.61; Ojeda, NY 1.70; LaCoss, SF 1.77; Knepper, Hou 1.84.

RETRAITS AU BÂTON

Scott, Hou 59; Smith, Atl et Valenzuela, LA 55; Welch, LA et Gooden, NY 49.

VICTOIRES PROTÉGÉES

Smith, Hou 10; Reardon, Mtl 7; Orosco, NY, et Gossage, SD 6; Baller, Chi, Berdrosian, Phil et Franco, Cin 5.

LIGUE AMÉRICAINE

	pj	ab	pts	cs	moy
Puckett, Minn	35	148	33	55	372
Yount, Mil	33	132	21	49	371
Boggs, Bos	34	129	24	46	357
Fletcher, Tex	28	95	18	32	337
O'Brien, Tex	32	113	25	38	336
Phillips, Oak	35	138	29	45	326
Moseby, Tor	35	145	22	47	324
Tabler, Cle	33	125	17	40	320
Mattingly, NY	35	144	19	46	319
Davis, Sea	31	107	16	34	318

CIRCUITS

Joyner, Calif 15; Puckett, Minn 13; Canseco, Oak 11; Davis, Sea, Barfield, Tor Gaetti, Minn, et Kingman, Oak 8.

POINTS PRODUITS

Joyner, Cal 37; Canseco, Oak 31; Mattingly, NY et Parrish, Tex 28; Davis, Sea 27.

BUTS VOLÉS

Henderson, NY 26; Cangelosi, Chi 19; Moseby, Tor 10; five players tied with 9.

LANCEURS

Haas, Oak 7-1; Clemens, Bos 6-0; fifteen pitchers tied with 4 victories.

MOY. DE POINTS MÉRITÉS

Eichhorn, Tor 0.96; Leonard, KC 1.73; Codiroli, Oak 2.44; Clemens, Bos 2.50; Haas, Oak 2.62.

RETRAITS AU BÂTON

Hurst, Bos 71; Clemens, Bos 69; Rijo, Oak 57; Higuera, Mil 55; Morris, Det 50.

VICTOIRES PROTÉGÉES

Righetti, NY 10; Aase, Balt 9; James, Chi 7; Camacho, Cle, Harris, Tex, Hernandez, Det et Moore, Cal 6.

Analyse générale

Ligue Nationale

(Matches d'hier non compris)

EQUIPE	À domicile	À l'étranger	vs Est	vs Ouest	vs gau.	vs droi.	Jour	Soir	par 1 pt	Man. supp.	Prog. doubles	G	P	D
Atlanta	7-10	9-8	8-8	8-10	5-1	11-17	6-4	10-14	3-8	3-0	0	0	0	0
Chicago	8-8	5-11	6-9	7-10	5-3	8-16	10-14	3-5	9-6	1-3	0	1	0	0
Cincinnati	3-12	7-9	5-10	5-11	2-8	8-13	2-11	8-10	4-7	0-3	0	0	0	0
Houston	9-6	11-7	7-8	13-5	7-3	13-10	6-4	14-9	9-5	1-2	0	0	0	0
Los Angeles	18-7	5-12	10-6	7-13	9-6	8-13	7-7	10-12	8-12	2-6	0	0	0	0
Montréal	10-7	10-5	9-8	11-4	7-6	13-6	13-8	7-4	8-3	4-3	0	0	0	0
New York	10-3	12-5	11-3	11-5	9-4	13-4	7-4	15-4	8-3	1-3	0	0	0	0
Philadelphie	5-9	9-8	6-10	8-7	5-4	9-13	6-6	8-11	5-4	2-2	0	0	0	0
Pittsburgh	5-11	7-6	6-7	6-10	3-6	9-11	8-2	4-15	2-7	2-1	0	0	0	0
St. Louis	8-9	5-9	7-8	6-10	5-8	8-10	8-10	5-9	4-9	4-3	0	0	0	0
San Diego	10-7	7-10	7-9	10-8	8-6	9-11	5-8	12-9	11-10	4-2	0	0	0	0
San Francisco	10-8	10-7	9-8	11-7	7-6	13-9	8-9	12-6	9-6	6-2	1	0	0	0

Ligue Américaine

EQUIPE	À domicile	À l'étranger	vs Est	vs Ouest	vs gau.	vs droi.	Jour	Soir	par 1 pt	Man. supp.	Prog. doubles	G	P	D
Baltimore	11-6	7-9	6-6	12-9	8-3	10-12	6-4	12-11	6-3	0-1	0	0	0	1
Boston	11-7	10-6	2-4	19-9	3-5	18-8	9-6	12-7	4-5	2-1	0	0	0	0
Californie	11-7	9-9	8-9	12-7	2-7	18-9	7-3	13-13	7-3	0-2	0	0	0	0
Chicago	4-14	9-6	12-20	1-0	6-6	7-14	3-8	10-12	6-5	2-2	0	0	0	0
Cleveland	9-7	9-8	9-9	9-6	7-3	11-12	7-4	11-11	5-5	4-1	0	0	0	0
Detroit	8-8	7-10	6-5	9-13	2-7	13-11	7-5	8-13	4-4	1-2	0	0	0	0
Kansas City	9-6	7-11	16-16	0-1	6-5	10-12	6-6	10-11	3-7	1-2	0	0	0	0
Milwaukee	10-6	8-9	2-4	16-11	2-4	16-11	8-9	10-6	7-7	2-1	0	0	0	0
Minnesota	6-10	7-12	5-11	8-11	3-4	10-18	2-10	11-12	3-9	1-1	0	0	0	0
New York	10-9	11-5	7-5	14-9	4-8	17-6	7-6	14-8	9-5	2-1	0	1	0	0
Oakland	9-9	10-8	8-9	11-8	6-5	13-12	9-7	10-10	4-5	1-3	0	0	0	0
Seattle	7-10	7-12	7-10	7-12	2-4	12-18	4-8	10-14	3-4	4-0	0	0	0	0
Texas	8-9	10-6	18-15	0-0	10-3	8-12	7-3	11-12	5-6	0-1	1	0	0	0
Toronto	7-11	8-9	4-3	11-17	4-7	11-13	6-9	9-11	8-6	1-3	0	0	1	1

Au monticule

Ligue Nationale

EQUIPE	G	P	MPM	PC	BL	PS	ML	CS	Pts	PM	Cir.	APL	BB	Ret.	ML	FI
New York	22	8	2.73	5	4	9	277.3	218	96	84	17	2	103	220	8	3
Los Angeles	17	19	2.96	10	4	5	331.6	310	131	109	22	7	124	251	17	2
Houston	20	13	3.20	5	4	13	306.3	256	121	109	30	10	123	224	10	2
St. Louis	13	18	3.34	2	0	6	274.6	266	113	102	21	5	106	154	8	3
San Diego	17	17	3.36	4	2	7	311	262	133	116	30	6	107	221	3	3
Expos	20	12	3.39	3	3	10	303	267	133	114	24	4	146	208	6	5
San Francisco	20	15	3.39	5	2	10	337.3	276	138	127	27	7	118	207	12	3
Atlanta	16	18	3.40	7	2	8	302	263	128	114	23	4	135	221	9	2
Cincinnati	10	21	3.96	2	2	6	270.6	276	140	119	33	3	110	178	4	1
Pittsburgh	12	17	3.97	1	2	5	263	262	125	116	38	6	110	162	12	5
Philadelphie	14	17	4.06	4	1	6	281.2	308	154	127	29	2	106	155	8	5
Chicago	13	19	4.92	2	1	9	287	298	165	157	39	6	119	192	20	4

Ligue Américaine

EQUIPE	G	P	MPM	PC	BL	PS	ML	CS	Pts	PM	Cir.	APL	BB	Ret.	ML	FI
Boston	21	13	3.17	11	1	9	300.6	253	118	106	38	5	99	240	10	2
Kansas City	16	17	3.48	7	5	7	287.0	259	121	111	20	2	96	155	7	1
Baltimore	19	15	3.74	4	0	10	298.6	280	142	124	36	6	114	197	9	1
New York	21	14	3.78	1	0	15	314.3	311	149	132	28	5	125	192	8	2
Oakland	19	17	3.79	3	2	6	320.6	278	154	135	35	6	132	208	8	3
Milwaukee	18	15	3.88	4	1	6	292	292	140	126	34	7	111	203	9	1
Cleveland	18	15	4.14	3	1	9	297.6	308	170	137	19	6	159	159	19	5
Texas	18	15	4.14	2	1	8	284.6	263	146	131	22	5	144	200	28	5
Chicago	13	20	4.42	1	1	8	297.3	291	165	146	23	7	134	159	14	0
Seattle	14	22	4.55	6	1	5	318.6	338	184	161	32	14	167	190	12	1
Californie	19	16	4.57	3	2	10	309.3	310	170	157	30	6	115	202	8	0
Detroit	15	18	4.90	8	0	6	292.3	311	175	159	55	5	120	172	11	1
Minnesota	13	22	4.98	11	0	3	305.6	331	178	169	49	14	125	175	10	0
Toronto	15	20	5.29	3	1	7	313.0	332	209	184	48	11	115	218	8	1

Code: G-gagnées; P-perdus; MPM-moyenne de points mérités; PC-parties complètes; BL-blanchissages; PS-parties sauvées; ML-manches lancées; CS-coups sûrs; Pts-points; PM-points mérités; Cir-circuits; APL-atteints par un lancer; BB-buts sur balles; Ret-retraits sur des prises; ML-mauvais lancers; FI-feintes illégales.

Au bâton

Ligue Nationale

Ligue Nationale														
EQUIPE	Moy. bâton	AB	Pts	CS	2B	3B	Cir	PP	LSB	Sac.	BS	BB	BV	Er
Expos	.268	1129	154	303	57	11	42	148	253	13	11	138	44	31
San Diego	.261	1180	123	308	47	5	35	119	234	8	5	104	19	23
New York	.260	1046	147	272	57	6	27	141	231	10	13	113	29	26
Atlanta	.257	1146	143	294	54	3	33	134	252	12	14	127	18	22
San Francisco	.253	1222	157	309	59	7	27	141	252	21	8	123	26	33
Pittsburgh	.249	997	130	248	58	3	23	120	212	13	5	113	17	25
Houston	.245	1100	126	269	48	5	25	115	217	13	7	101	36	33
Chicago	.243	1086	129	264	50	2	33	120	231	25	8	110	21	19
Los Angeles	.241	1226	133	295	43	2	27	126	243	19	6	109	32	49
Philadelphie	.237	1052	123	249	42	3	22	115	238	16	15	131	30	30
Cincinnati	.224	1034	105	232	36	4	23	97	218	11	7	112	29	23
St.Louis	.221	1065	107	235	36	8	10	92	226	25	8	118	42	26

LE CAMP DES ALOUETTES S'OUVRE CETTE SEMAINE

Le début de la partie d'échecs pour Durchik

■ Bien qu'il se soit officiellement mis en branle vendredi, c'est en fait cette semaine que le camp d'entraînement des Alouettes prendra véritablement son envol.

DANY DOUCET

Après s'être soumis à différents examens médicaux au cours du week-end, c'est effectivement à compter de demain que les quelque 75 aspirants Alouettes tenteront de se tailler une place.

Ils participeront alors à des épreuves visant à évaluer leur force physique, et ils prendront part à divers exercices de conditionnement.

C'est jeudi qu'ils enfileront leur équipement complet pour la première fois. Le vrai début!

Le coup de départ du travail de sélection de l'entraîneur-chef Gary Durchik et ses adjoints. Le début de la partie d'échecs!

Durchik sait déjà ce qu'il veut pour la prochaine saison. Il a élaboré sa stratégie générale. Il a une bonne idée du type d'équipe qu'il veut diriger. Il choisira donc ses joueurs en conséquence. Ceux qui seront en mesure de l'aider à atteindre ses objectifs cette saison.

Quels objectifs?

Durchik: «Je désire que nous soyons plus constants et aussi moins prévisibles. À un deuxième essai et plusieurs verges à faire, par exemple, je ne veux pas que nos opposants aient la quasi-certitude qu'une passe suivra».

Même chose à la défense. «Nous voulons pouvoir effectuer des blitz partout sur le terrain, pas uniquement à proximité de la ligne du centre. Pour ce faire, il nous faudra des joueurs rapides et mobiles qui sont en mesure de jouer une bonne défense homme pour homme».

Tant à l'attaque qu'à la défense, Durchik entend utiliser davantage de jeux «fantômes» (jeux renversés, passes du demi, latérales, etc.). Toujours dans le but de garder ses opposants dans le doute et l'incertitude.

«Nous en avons réussi plusieurs à la fin de la saison dernière. Cette année, j'aimerais bien que nous puissions les utiliser plus tôt et plus fréquemment. Je suis un adepte de ces jeux, mais il faut auparavant que nous maîtrisions parfaitement nos jeux de base».

Les jobs...

Plusieurs vétérans tentent de préserver leur poste à Montréal cette saison. Sur un total de 37, 19 veulent retourner à l'attaque, 18 à la défense. En soustrayant ceux-ci des 75 noms inscrits au camp d'entraînement, on obtient le nombre de nouvelles figures.

Près de 37 «rookies» se feront la lutte pour obtenir un poste.

Au fait, combien de ces postes sont disponibles? Une question difficile pour un entraîneur-chef qui désire garder un esprit ouvert...

Néanmoins, il répond: «Il y aura une très forte compétition pour 14 des 24 postes de partants, neuf à la défense, cinq à l'offensive. Mais nous évaluerons tous les joueurs justement pour ne garder que les meilleurs».

Quels sont ces 14 postes? Cette fois, Durchik ne répond pas!

Pour certaines positions, il est facile de se faire une idée. Les recrues peuvent évidemment mettre immédiatement une croix sur les postes occupés par les Arakgi, Keeble et Barnes.

Par contre, les receveurs éloignés, les joueurs de ligne à l'attaque et les demis de coin auront une meilleure chance de se tailler un poste avec les Alouettes cette saison.

BLOC-NOTES

■ Les Alouettes ont annoncé aujourd'hui la signature du second canadien **Matt Finlay**, leur premier choix au repêchage de février dernier à Toronto (cinquième choix au total). Finlay a joué pour l'Université Eastern Michigan l'an dernier.

En plus de Finlay, les Alouettes ont fait savoir qu'ils avaient mis sous contrat 12 autres nouveaux joueurs, dont le vétéran joueur canadien de ligne à l'attaque **Warner Miles**. Parmi les onze autres, on compte quatre joueurs canadiens.

Les Alouettes ont mis sous contrat deux joueurs américains de ligne à l'attaque cette semaine: **John Tautolo**, un ancien membre des Giants de New York, et **Jeff Chriswell** du collège Graceland d'Iowa.

L'entraîneur-chef **Gary Durchik** semble bien satisfait des installations et services du collège Marie-Victorin pour la tenue du camp d'entraînement.

«J'aime bien ça ici. Nous sommes très confortables et les gens collaborent très bien avec nous», a-t-il dit. **D.D.**

"10 hirondelles font le printemps" 10 voitures à gagner

PROCHAINS TIRAGES
VENDREDI



1 FORD TAURUS L



4 FORD ESCORT L



1 MERCURY SABLE GS



4 MERCURY LYNX L

Valueur unitaire de chaque voiture incluant les taxes applicables: \$9265 pour la Ford Escort L, \$9595 pour la Mercury Lynx L, \$14265 pour la Ford Taurus L, \$151045 pour la Mercury Sable GS.

CKAC 97.3



la presse

DEUX GAGNANTS LE VENDREDI 23 MAI

Pour participer:

Remplir le bon de participation publié tous les jours dans LA PRESSE, du 24 mars au 20 mai 1986, en ayant pris soin de bien répondre à la question demandée (la réponse à la question sera donnée sur les ondes de CKAC).

Retournez le bon de participation à l'adresse indiquée.

Le texte des règlements officiels est disponible à LA PRESSE et à CKAC.



Du 31 mars au 23 mai, du lundi au vendredi, un (1) tirage d'éligibilité sera effectué à l'émission de Jacques Proulx, entre 7 h et 8 h 45 et à l'émission de Louis-Paul Allard, entre 15 h et 17 h 45. Les personnes nommées auront 30 minutes pour téléphoner à CKAC pour confirmer leur éligibilité qui leur permettra de participer au grand tirage d'une voiture à chaque vendredi.

* Tous les jours entre 6 h et 20 h.

Le tirage officiel des voitures se fera comme suit:

FORD ESCORT L: émission de Jacques Proulx les 4, 11 et 25 avril et le 9 mai.

MERCURY LYNX L: émission de Louis-Paul Allard, les 4 et 18 avril, et les 2 et 16 mai.

FORD TAURUS L: émission de Jacques Proulx, le 23 mai.

MERCURY SABLE GS: émission de Louis-Paul Allard, le 23 mai.

La qualité passe avant tout.



Remplissez ce bon et postez-le à:

CONCOURS «10 HIRONDELLES
FONT LE PRINTEMPS»
CKAC / 73
Case postale 730,
Succursale A
Montréal (Québec) H3C 4A3

Quelle est la voiture la plus vendue au monde?

Réponse:

Nom

Adresse App.

Ville

Code postal Tél.

Âge

J'ai au moins 18 ans, je possède un permis de conduire et je réside au Québec ☐

Je suis abonné(e) à LA PRESSE ☐ J'achète LA PRESSE au kiosque ☐